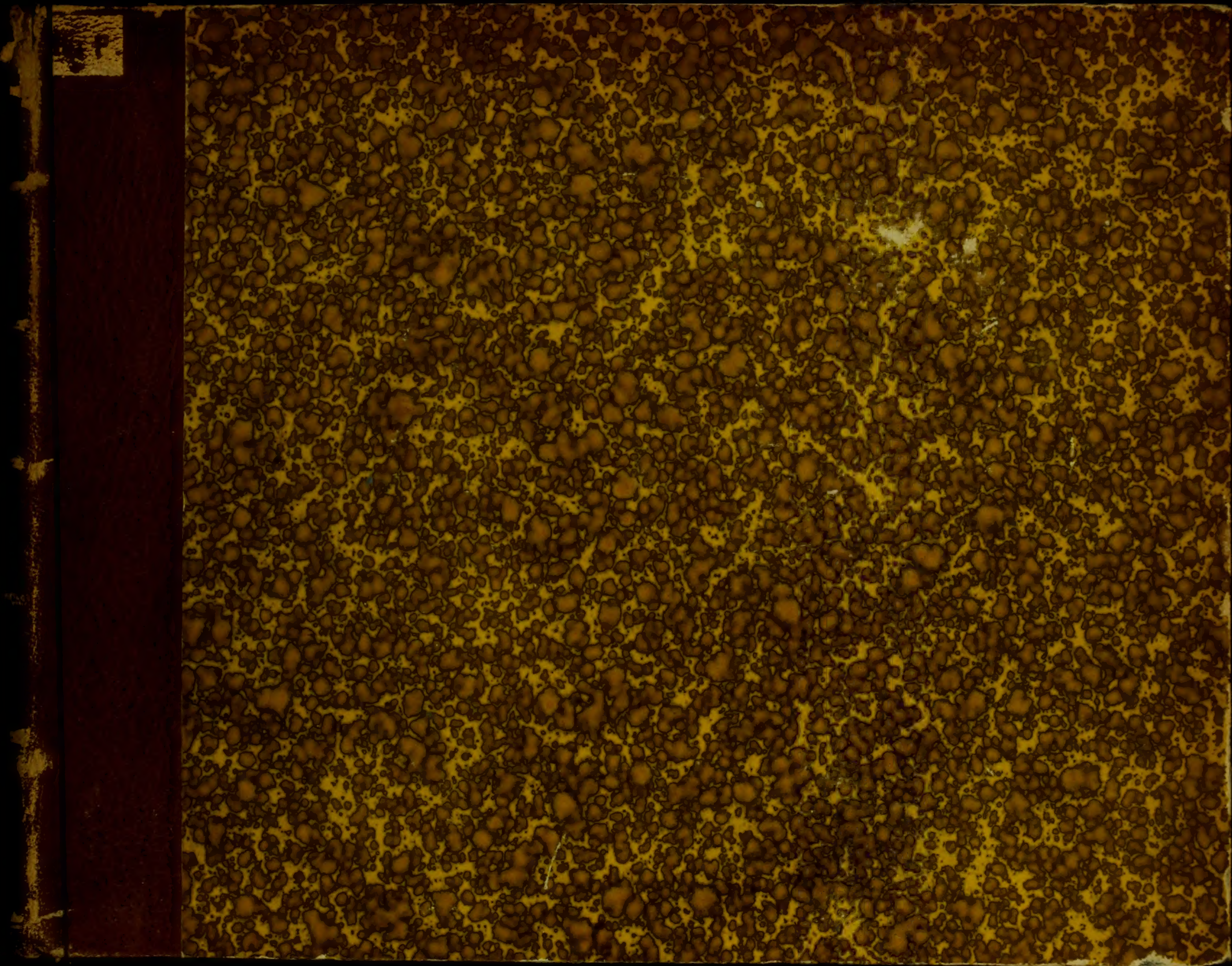
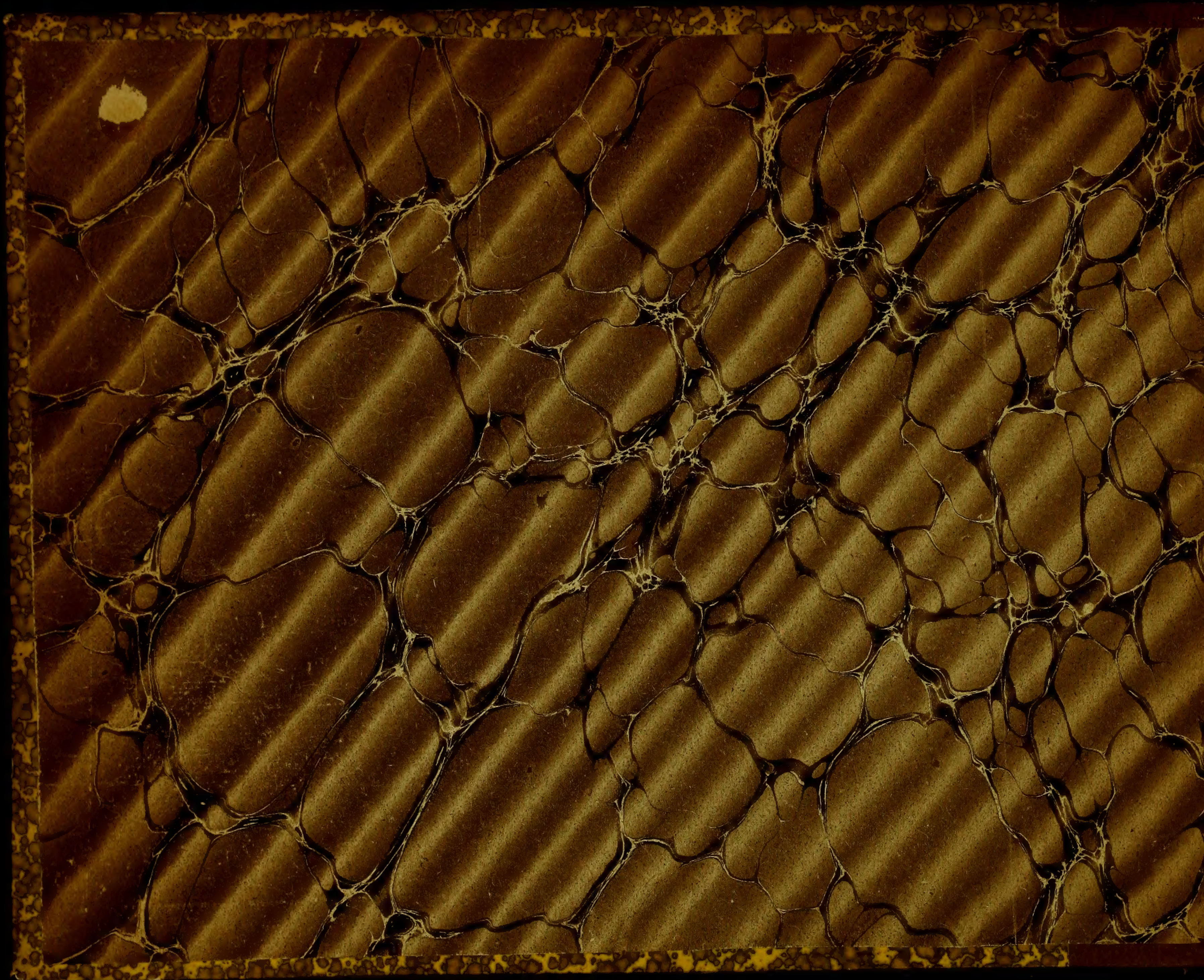




Détail des différents Fragments.

		Date de la 1re Représentation:	
1.	Prologue.	17 Juin 1710.	32 pages.
2.	Les Devins de la Place Saint-Marc.	5 Septembre 1710.	60 pages.
3.	L'Amour saltinbanque (sic).	17 Juin 1710.	70 pages.
4.	L'Opéra.	14 Octobre 1710.	88 pages.
5.	Le Bal.	8 août ~~17 Juin~~ 1710.	70 pages.
6.	Les Sérénades et les Joueurs	17 Juin 1710.	90 pages.

appendice.

7.	Prologue du Ballet des Amours de Vénus	11 octobre 1712.	44 pages.
8.	Le Triomphe de la Folie.	... Décembre 1710.	70 pages.

LES FESTES VENITIENNES,

BALLET

MIS EN MUSIQUE

Par Monsieur CAMPRA;

ET REPRÉSENTÉ POUR LA PREMIERE FOIS

PAR L'ACADEMIE ROYALE DE MUSIQUE,

Le Mardy dix-septiéme Juin 1710.



A PARIS,
Chez CHRISTOPHE BALLARD, ſeul Imprimeur du Roy pour la Muſique, ruë Saint Jean de Beauvais, au Mont Parnaſſe.

M. DCC XIV.

Avec Privilege du Roy.

AVIS.

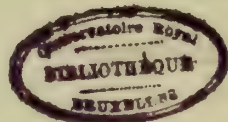
Quoyque les Entrées de l'*Amour Saltinbanque*, *des Serenades & des Joüeurs*, *du Bal*, *des Devins*, & *de l'Opera* ayent esté imprimées & données au Public successivement dans l'ordre cy-dessus, on croit qu'il sera mieux de les ranger ensuite du Prologue dans l'ordre qu'elles ont esté representées depuis le quatorze Octobre de 1710. jour de la cinquante-uniéme Representation de ce Ballet.

Ainsi, sans avoir égard aux titres des Entrées, & aux signatures que l'on s'étoit proposées de suivre avant ce dernier arangement.

LE PROLOGUE doit être suivi de l'Entrée

DES DEVINS, qui est presentement la Premiere.

DE L'AMOUR SALTINBANQUE, Seconde Entrée.



DE L'OPERA, Troisiéme Entrée.

DU BAL, Quatriéme Entrée.

Enfin, DES SERENADES, ET DES JOUEURS.

On pourra suprimer toutes les premieres Pages & Tables autres que celles qui sont à la teste du Prologue; & par ce moyen, le Livre sera regulier & conforme aux dernieres Représentations.

On vendra toûjours séparément 40. sols chaque Entrée, pour la commodité des personnes qui en ont acheté une partie; & la Partition entiere, *reliée*. 9. livres.

On peut joindre encor à ces Entrées celles du PROLOGUE DES AMOURS DE VENUS ET DE MARS, & de la COMEDIE, qui ont esté Représentez avec ce BALLET lors de sa reprise. *On les vend ensemble*, 3. livres.

TABLE.



PROLOGUE.

AIRS A JOUER.

AIRS A CHANTER.

TABLE.

LES DEVINS.

AIRS A JOUER.

AIRS A CHANTER.

CANTATE.

L'AMOUR SALTINBANQUE.

AIRS A JOUER.

AIRS A CHANTER.

CANTATE.

TABLE.

L'OPERA.

AIRS A JOUER.

AIRS A CHANTER.

LE BAL.

AIRS A JOUER.

AIRS A CHANTER.

AIR ITALIEN.

LES SERENADES ET LES JOUEURS.

CANTATE.

FIN.

Les Entrées du Prologue des AMOURS DE VENUS ET DE MARS, *& de la* COMEDIE, *qu'on peut ajoûter à la fin de ce Livre, ont chacune leurs Tables.*

MEMOIRE DES OEUVRES DE MONSIEUR CAMPRA,
Dans l'ordre qu'ils ont esté donnez au Public.

MOTETS à 1. 2. 3. Voix & Symphonies avec la B-C. *Livre I. Part. in-fol. 4e. Edit.*	4. liv.
L'EUROPE GALANTE, *Ballet*, Partition in-quarto, *reliée. 3e. Edition.*	9. liv.
Venus, Feste galante, qui fait le second Acte des Fragments. *Partition in-quarto.*	2. liv.
Une Messe à quatre Parties, intitulée ; *Ad majorem Dei gloriam.*	1. liv.
LE CARNAVAL DE VENISE, *Ballet*, Partition in-quarto *reliée.*	9. liv.
Motets à 2. 3. Voix & Symphonies avec la B-C. *Liv. II. Partition in-folio, nouvelle Edit.*	4. liv.
HESIONE, *Tragedie*, Partition in-quarto *reliée 2me. Edition.*	9. liv.
ARETHUSE, *Ballet*, Partition in-quarto *reliée.*	9. liv.
TANCREDE, *Tragedie*, Partition in-quarto *reliée.*	9. liv.
La Serenade Venitienne. *Partition in-quarto brochée.*	2. liv.
Motets à 1. 2. 3. Voix & Symphonies avec la B-C. *Liv. III. Partition in-folio.*	4. liv.
LES MUSES, *Ballet*, Partition in-quarto *reliée.*	9. liv.
ALCINE, Tragedie. *Partition in-fol.* gravée, *rare.*	
Motets, Liv IV. *Partition in-quarto, Gravée*, Se vend *reliée.*	5. liv.
Cantates Françoises, *Livre I. Partition in-quarto.* 2e. Edit.	4. liv.
HIPPODAMIE, *Tragedie*, Partition in-quarto *reliée.*	9. liv.
Les Airs ajoûtez à THETIS & PELE'E en 1708. & à HESIONE en 1709.	2. liv. 10. s.
LES FESTES VENITIENNES, *Ballet*, orné de trois *Cantates*, dont une de Basse. *Partition in-quarto reliée.*	9 liv.
IPHIGENIE, *Tragedie* de Messieurs Desmarets & Campra. *Partition In-quarto*, rare.	
IDOMENE'E *Tragedie*, ornée de plusieurs *Cantates.* Partition in-quarto, *reliée.*	9. liv.
PROLOGUE DES AMOURS DE VENUS, COMEDIE DU TRIOMPHE DE LA FOLIE. } DIVERTISSEMENTS.	3. liv.
THELEPHE, *Tragedie*, Partition in-quarto, *reliée.*	9. liv.
Cantates Françoises, Liv. II. pour differentes Voix, avec un DUO.	4 liv.
Non compris les *Opera* rares. Total	125. liv. 10. s.

EXTRAIT DU PRIVILEGE.

PAR Lettres Patentes du Roy, données à Arras l'onziéme jour du mois de May, l'An de Grace mil six cent soixante & treize, Signées LOUIS: Et plus bas, par le Roy, COLBERT; Scellées du grand Sceau de cire jaune; Vérifiées & Registrées en Parlement le 15. Avril 1678. Confirmées par Arrests contradictoires du Conseil Privé du Roy des 30. Septembre 1694 & 8. Aoust 1696. Il est permis à Christophe Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, d'Imprimer, faire Imprimer, Vendre, & Distribuer toute sorte de Musique, tant Vocale, qu'Instrumentale, de tous Auteurs: Faisant défenses à toutes autres personnes de quelque condition & qualité qu'elles soient, d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impression de Musique, ny autre chose concernant icelle, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de son obeïssance, nonobstant toutes Lettres à ce contraires; ny même de Tailler, ny Fondre aucuns Caracteres de Musique, sans le congé & permission dudit Ballard, à peine de confiscation desdits Caracteres & Impressions, & de six mille livres d'Amende, ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdites Lettres: Sadite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin desdits Livres imprimez, foy soit ajoûtée comme à l'Original.



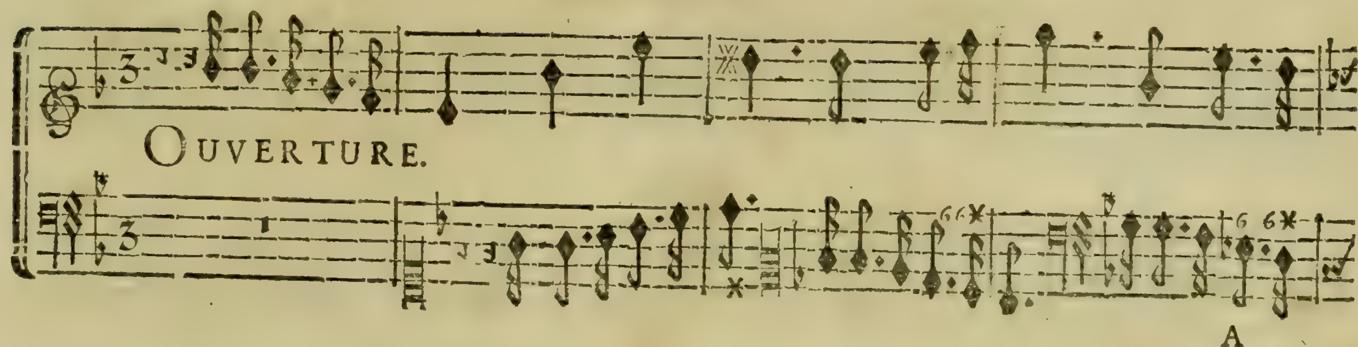


LES FESTES VENITIENNES,

BALLET.

PROLOGUE.

Gravement.

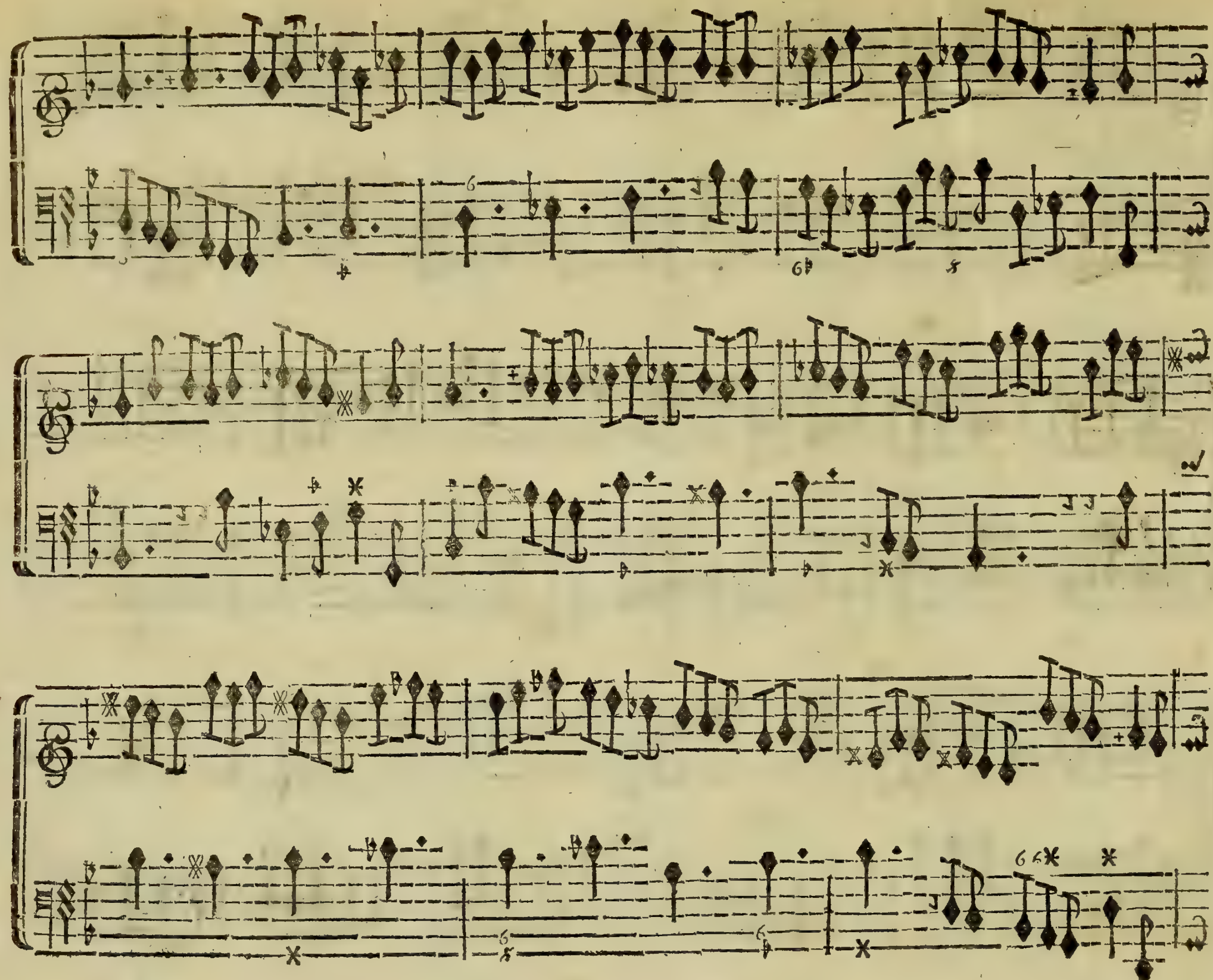


PROLOGUE.








6
6♭
6
6♭
6 6 ✳

Le Théâtre repréſente le Port de Veniſe, où le CARNAVAL paroît au milieu d'une Troupe de Maſques.



SCENE PREMIERE.

LE CARNAVAL, Troupe de Masques.

LE CARNAVAL.

L'Eclat de ce séjour tranqui- le Au sein des Mers, Attire cent Peuples di-

BASSE-CONTINUE.

vers, Charmez de sa ma- gnificen- ce; Mais, il n'est jamais si pompeux, Que

✶ 7 4 3✶ ✶ ✶

lorsque les Ris & les Jeux S'y rassemblent par ma pré- sen- ce. Mais, il n'est jamais si pom-

6 6 6 4 3

13

peux, Que lorſque les Ris & les Jeux S'y raſſemblent par ma préſen-

Deux

VIOLONS.

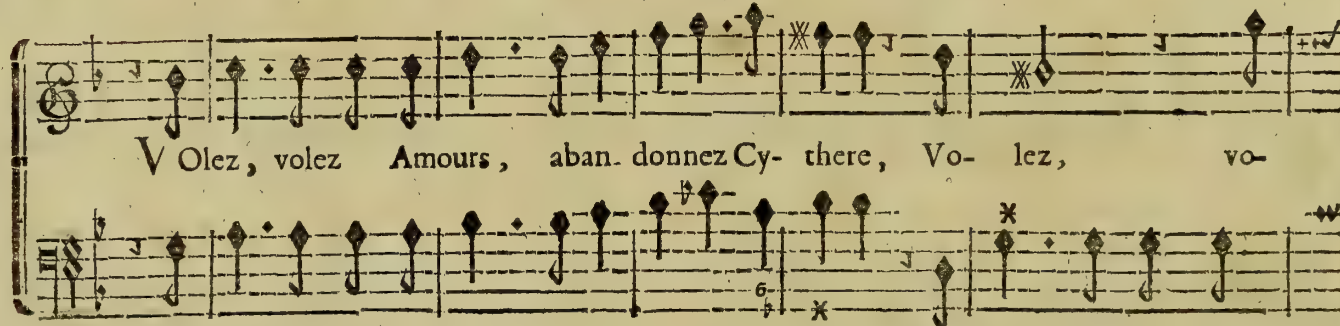
ce. Gardez-vous de troubler nos doux a- mu- ſe- ments, Fuy- ez ſombres Cha-

grins, fuyez, fuyez, Sageſ- ſe auſte- re; Volez Amours, vo-


lez, abandonnez Cy- theere, Venez sur des bords plus char-


mants, Venez, ve- nez sur des bords plus char- mants.

CHOEUR.


VOlez, volez Amours, aban- donnez Cy- there, Vo- lez, vo-
VOlez, volez Amours, aban- donnez Cy- there, Volez Amours, vo-

lez Amours, vo- lez, Ve-nez ſur des bords plus charmants, Vo- lez,

lez Amours, vo- lez, Ve- nez ſur des bords plus charmants, Volez Amours, vo-

vo- lez Amours, vo- lez, aban- donnez Cy-there, Ve- nez ſur des bords plus char-

lez, aban- donnez Cy- there, Ve- nez ſur des bords plus char-

mants. Venez, ve- nez ſur des bords plus charmants.

LE CARNAVAL.

mants. Venez, ve- nez ſur des bords plus charmants. VOus y trouve- rez mille A-

B-C. B

Vo- lez, vo- lez, aban-

mants Occu- pez du ſoin de vous plai- re. Volez Amours, vo- lez, aban-

donnez Cy- there, Venez ſur des bords plus charmants.

LE CARNAVAL.

donnez Cy- there, Venez ſur des bords plus charmants. POur cacher un tendre miſtere,

Doux.

J'offre d'heureux déguise- ments: Volez Amours, vo- lez, volez, vo-

lez, aban- donnez Cy- there, Ve- nez fur des bords plus charmants, Venez, ve-nez fur des

FORT. Volez, vo-

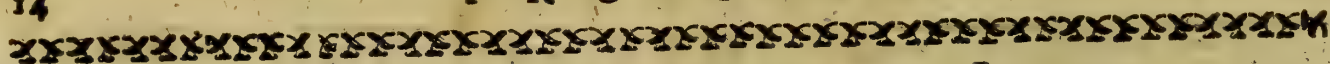
bords plus charmants. Volez, vo-

lez Amours, volez, Venez, venez ſur des bords plᵉ charmants.

VIOLONS.

lez Venez, venez ſur des bords plᵉ charmants. B-C.

Ve- nez, ve- nez ſur des bords plus charmãts. Volez, vo-
Ve- nez, venez ſur des bords plus charmants. Vo-
lez, Vo- lez Amours vo- lez, aban- donnez Cy- there, Ve- nez ſur des
lez Amours, vo-lez, aban- donnez Cy- there, Venez ſur des
bords plus charmants, Venez, ve- nez ſur des bords plus char- mants.
bords plus char-mants, Venez, ve- nez ſur des bords plus char- mants.

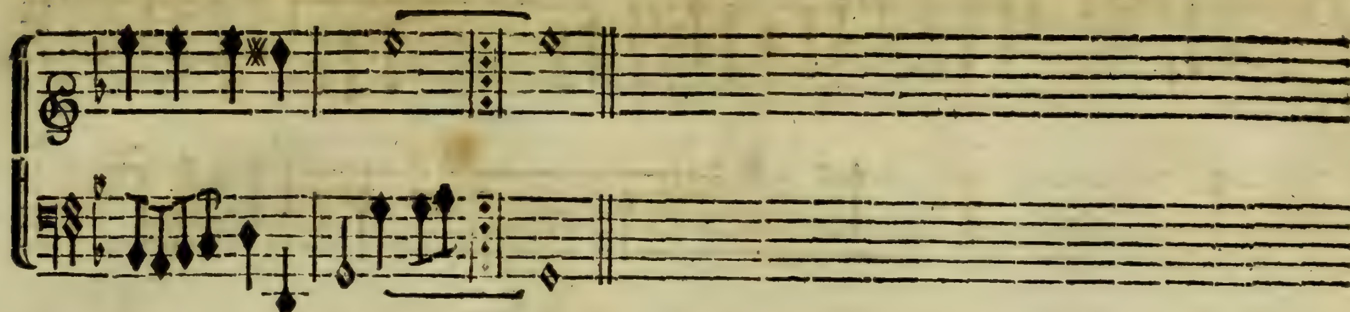


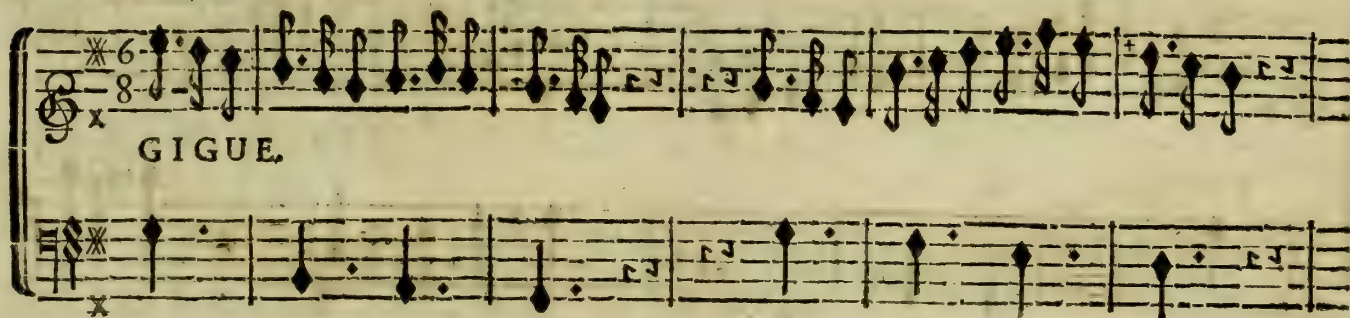
SCENE II.

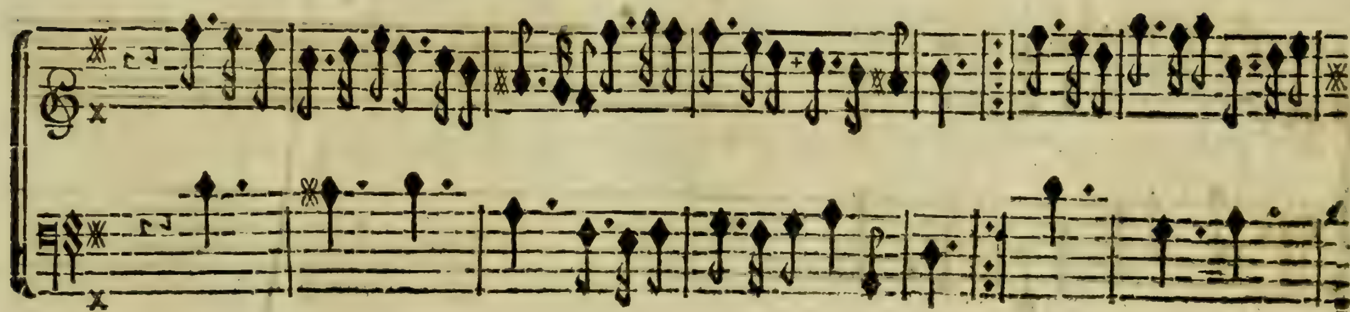
LA FOLIE, LE CARNAVAL & leurs suites.

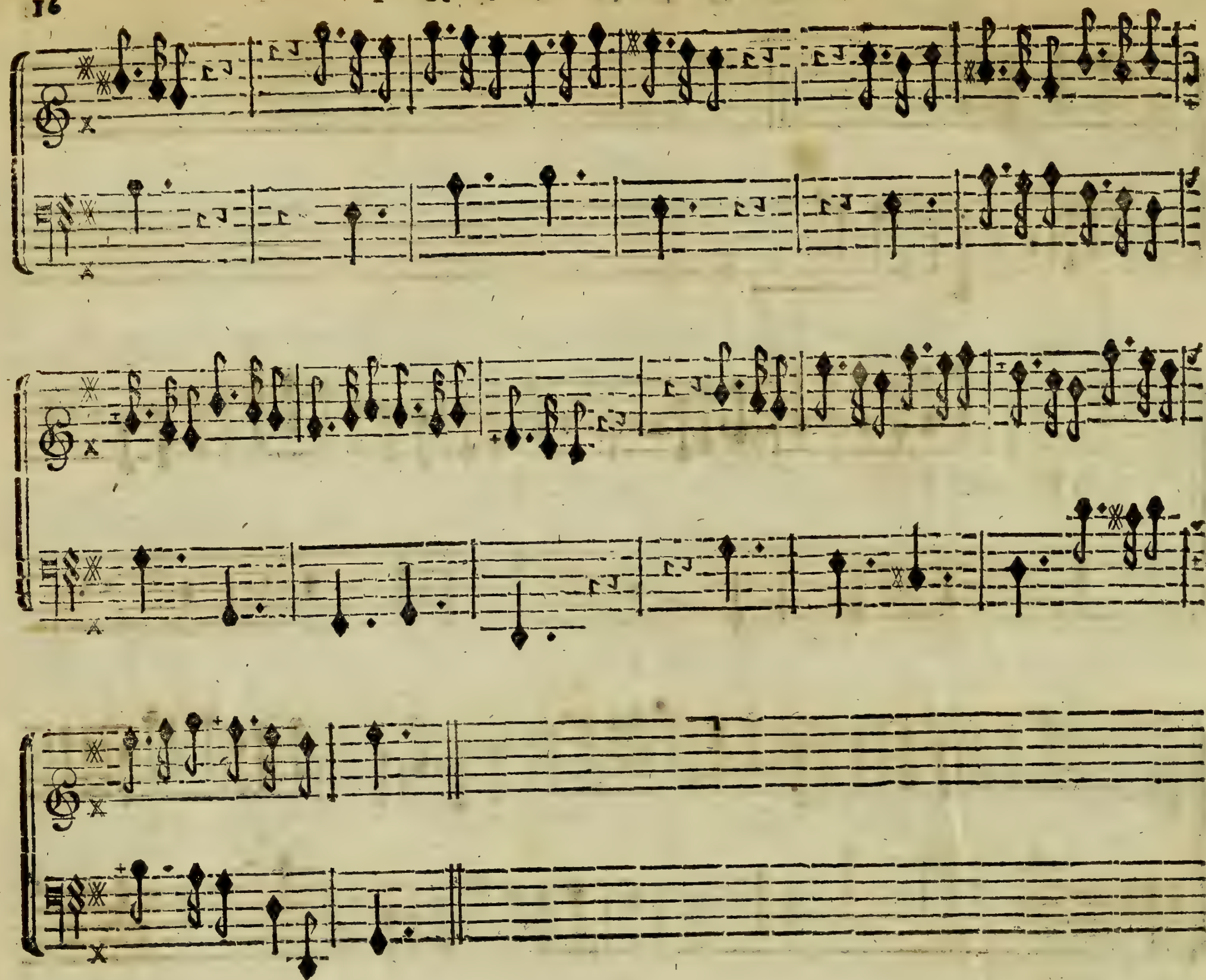
ENTRE'E *de la suite de la Folie.*

21

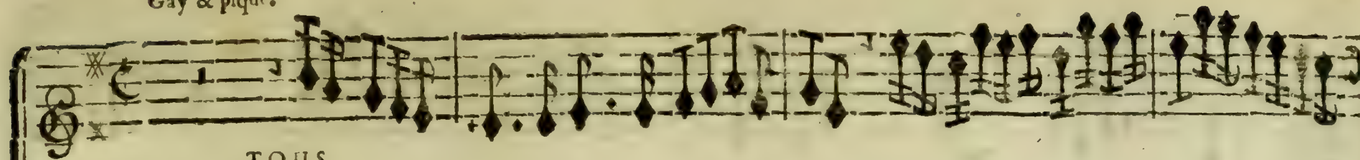








Gay & piqué.



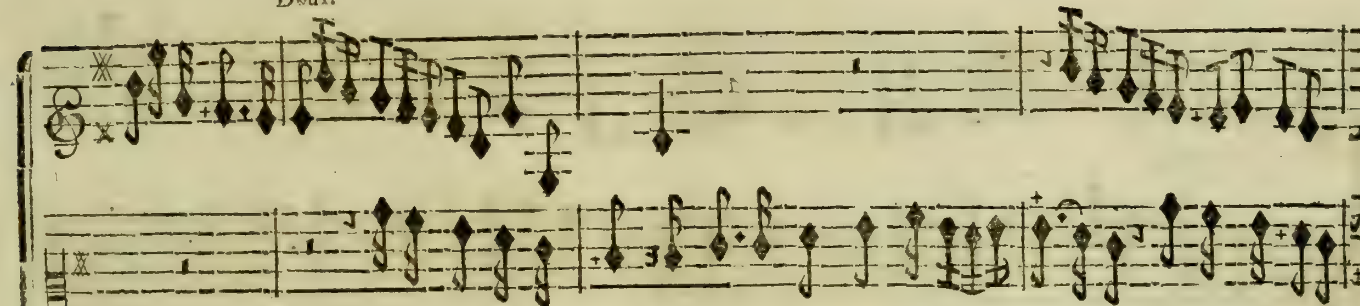
TOUS.

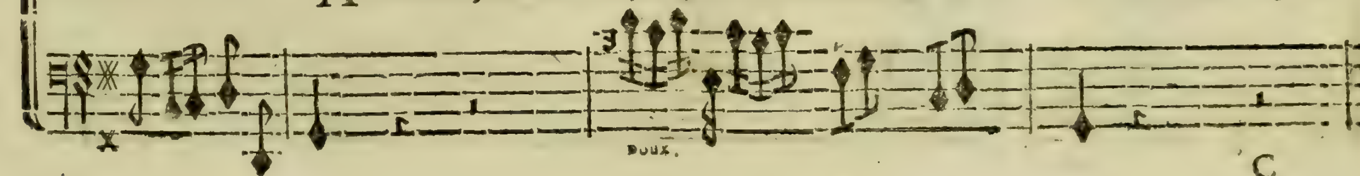
LA FOLIE



BASSE-CONTINUE.

Doux.





Fort,

tous; Il n'en eſt point ſans la Foli- e.

Fort,

Doux.

Les Plaiſirs re- gnent dans ma Cour, C'eſt moy ſeule qui les inſpire. C'eſt moy ſeule qui les inſ-

Doux.

pi- re. Je ſers de guide au tẽdre Amour, Et je partage ſon Em- pire; Accourez, hâtez-

vous, Goûtez les charmes de la vie; Je les diſpenſe tous; Il n'en eſt point ſans la Foli-

Fort.

Doux.

e. Je rameine les tendres Jeux, Je chaſſe la Rai-

6 6 6 6 6✱

Fort. Doux.

ſon cruelle, Venez, venez, venez, vous ſerez trop heureux, Si vous êtes délivrez

6 6 6 6✱ 6 6✱

d'elle. Accourez, hâtez-vous, Goûtez les charmes de la vie; Je les dispense

Fort.

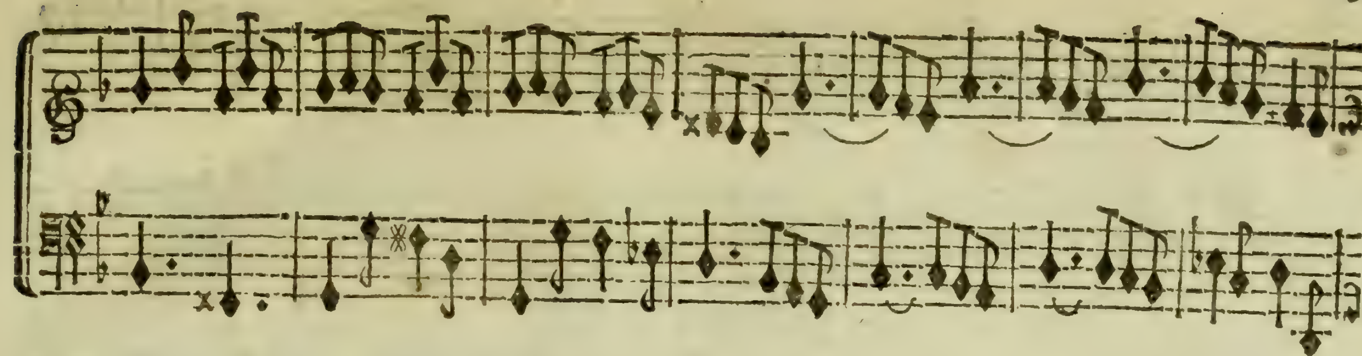
tous; Il n'en est point sans la Folie-e.

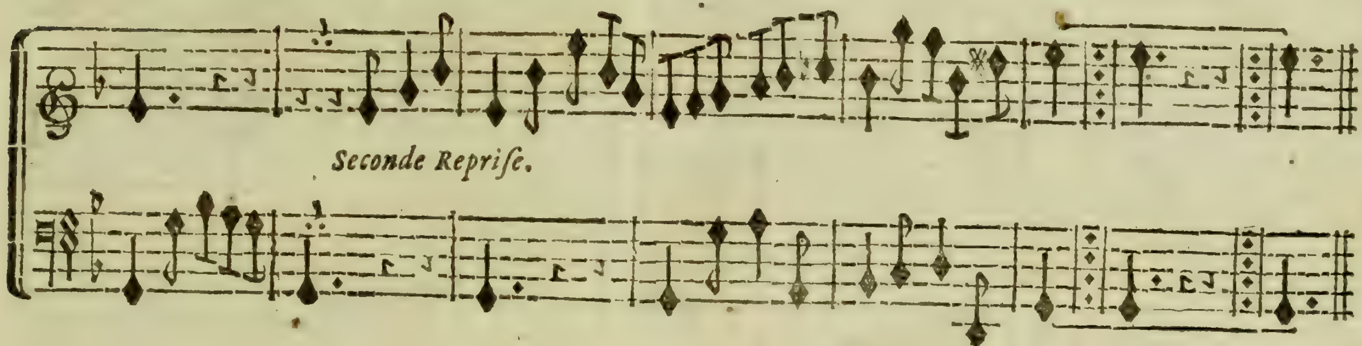
4 3

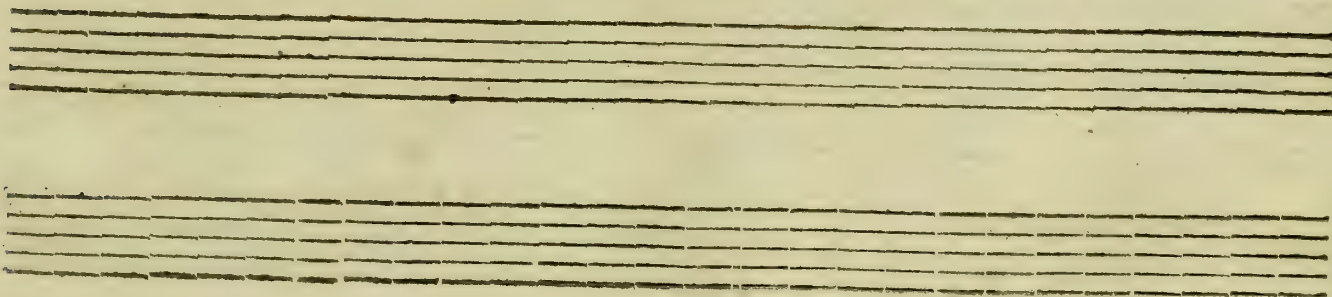
Fort.

AIR *pour la suite du Carnaval.*

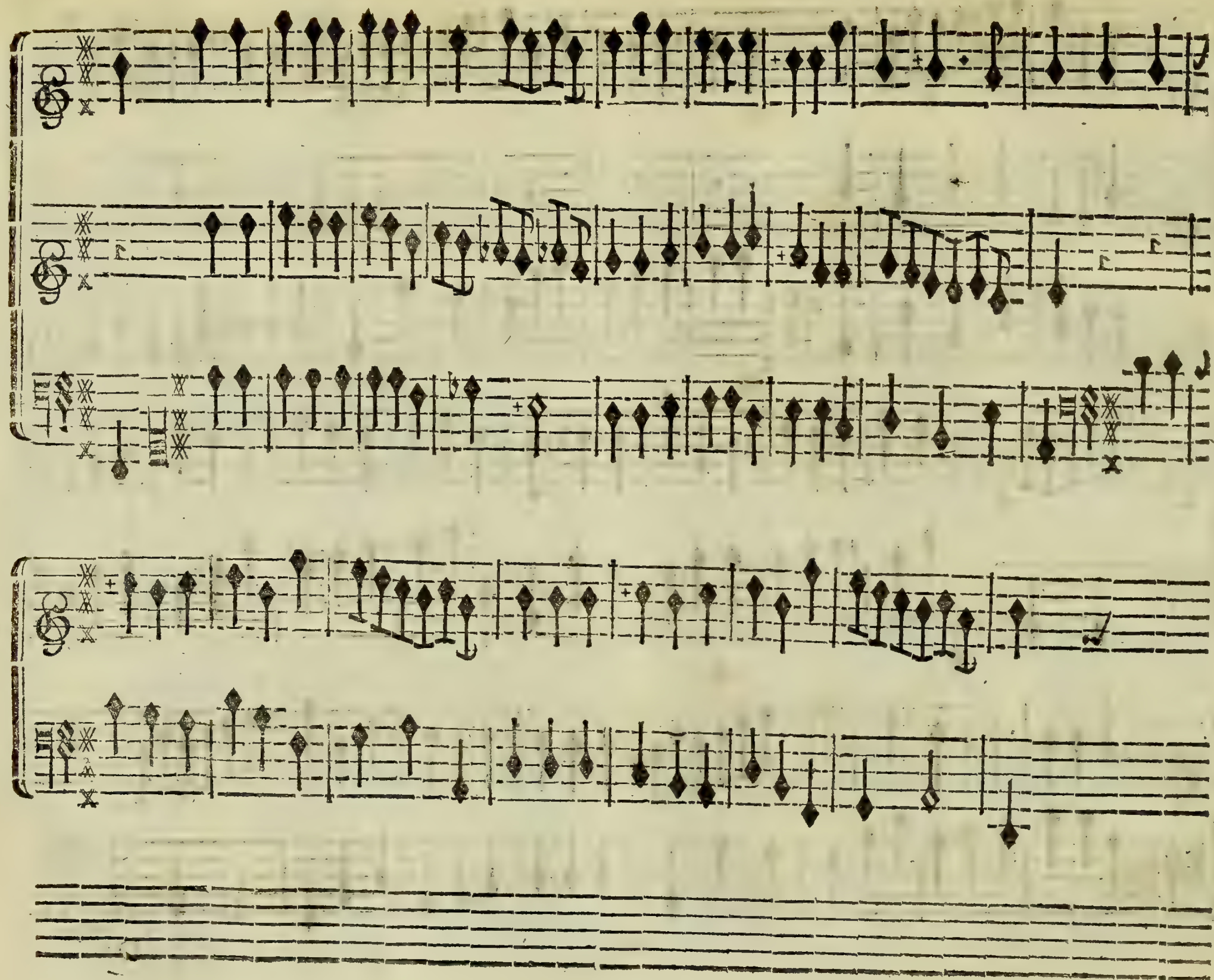
Premiere reprise.




Seconde Reprise.



VILLANELLE.



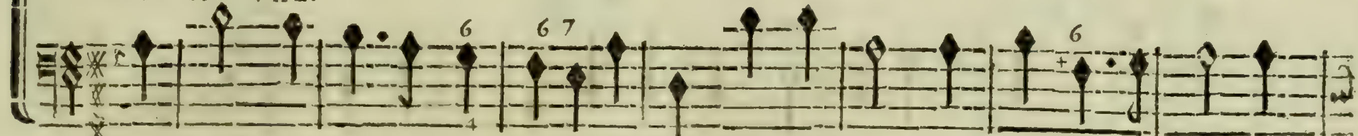
LA FOLIE.



Chantons, & nous réjoüiſ- ſons: Laiſſez- nous, Rai - ſon trop ſe- vere,



LE CARNAVAL.



Chantons, Chantons & nous rejoüiſ- ſons: Laiſſez- nous, Raiſon trop ſe- vere,



Laiſſez nous, Laiſſez-nous, Raiſon trop ſe-ve- re.

Fort.





VIOL.

Laiſſez-nous, Laiſſez nous, Raiſon trop ſeve- re.

Nous don- ner d'auſ teres le- çons N'eſt pas le moyen de nous plai- re.

Doux.

Nous donner d'auſ- teres le- çons N'eſt pas le moyen de nous plai- re. Chan-

Chantons & nous réjoüiſ- ſons : Laiſſez- nous , Rai- ſon trop ſe- vere ,

6 7

tons , Chan- tons & nous réjoüiſ- ſons : Laiſſez- nous , Rai- ſon trop ſe- vere ,

Laissez- nous, Laissez- nous, Rai- son trop se- ve- re.
Laissez- nous, Laissez- nous, Rai son trop se- ve- re.

CHOEUR.

CHantons & nous réjoüis- sons: Laissez- nous, Raison trop se- vere, Laissez nous,
CHantons, Chantons, & nous réjoüis- sons: Laissez- nous, Raison trop se- vere, Laissez-nous,

VIOLONS. Laissez- nous, Raison trop se- ve- re. VIOLONS.

VIOLONS.

Laissez- nous Rai- son trop se- ve- re.

Nous don- ner d'aus- teres le- çons N'est

Nous donner d'aus- teres le- çons N'est

pas le moyen de nous plai- re. Nous don- ner d'auſ- teres le- çons N'eſt pas le moy-

pas le moyen de nous plai- re. Nous don- ner d'auſ- teres le çons N'eſt pas le moy-

en de nous plai- re. Laiſſez-nous, Chantons & nous réjoüiſſons, Laiſſez-nous,

en de nous plai- re. Laiſſez nous, Chantons, Chantons & nous réjoüiſſõs, Laiſſez-nous,

VIOLONS. Laiſſez- nous, Rai- ſon trop ſe- ve- re. VIOLONS.

Laiſſez- nous, Rai- ſon trop ſe- ve- re.

Laiſſez-nous, Laiſſez-nous, Raiſon trop ſe- ve- re.

Laiſſez- nous, Laiſſez-nous, Raiſon trop ſe- ve- re.

FIN DU PROLOGUE.

On reprend l'Ouverture page 1.





LES DEVINS DE LA PLACE SAINT MARC,

SECONDE ENTRE'E NOUVELLE DES FESTES VENITIENNES.



Le Théatre represente la Place Saint Marc.

SCENE PREMIERE.

UNE BOHEMIENNE, ZELIE déguisée en BOHEMIENNE.

TOUS.

VIOLONS.

TOUS.

TOUS.



LA BOHEMIENNE.

NOtre Climat ja- mais n'eut rien de compa- rable Aux attraits qui brillent en vous: Que ma

BASSE-CONTINUE.

ZELIE.

troupe ſeroit ai- mable, Si vous pouviez toûjours demeurer parmy-nous! JE ne mérite

LA BOHEMIENNE.

AIR.

point un langa- ge si doux: CHacun d'une ar- deur non commune Vient nous consul-

ter dans ces lieux: Qu'un cœur seroit con- tent de sa bonne for- tune, S'il la lisoit

dans vos beaux yeux! Qu'un cœur seroit con- tent de sa bonne for- tune, S'il la lisoit

dans vos beaux yeux! Mais ne puis-je ſça- voir quelle eſt vôtre entre- priſe : Pour-

quoy ſous nôtre habille- ment Vous voulez aujourdhuy?. ZELIE. Vous en eſtes ſur- priſe ?

Pour vous en éclair- cir, écoûtez un moment. Un jeune Amant par- ti des rives de la

Seine, A depuis quelque tems paru dans ce sé- jour: On diroit qu'il porte ma

chaîne, Avec empresse- ment il me suit chaque jour, Et souvent dans la nuit, d'une

voix la plus tendre, Prés des lieux que j'habite il viẽt me faire entẽdre Tout ce que peut dicter l'A-

LA BOHEMIENNE.

mour. AIR C'Eſt par des amorces pa- reilles Que l'Amour eſt ſouvent vainqueur Quand on

ſçait charmer les o- reilles, On eſt bien-tôt maî- tre du cœur. Quand on ſçait charmer les o-

reilles, On eſt bien- tôt maître du cœur. JE ne le cele pas: j'ay peine à m'en défen- dre, Mais

Je le crois volage, & je voudrois apprendre Quels sont ses sentiments secrets:

6 7 6 4

Il se plaît à vos jeux, si je le vois paroître; Sous cet habillement, en luy cachant mes

LA BOHEMIENNE.

AIR.

traits, Je tacheray de le connoître. APrés avoir donné son cœur, Est-il

4 3

tems de vouloir connoître ce qu'on aime ? A-... aime ? Une A- mante dans son ar-

7 6 6

deur Cherche à se tromper elle mê- me. Une A- mante dans son ar- deur

6 6✱ 6 4 2✱ 6 4 4✱ 4 ✱ ✱

ZELIF

Cherche à se tromper elle mê- me. NOn, non, si son a- mour ne répond pas au

6 4 6 4 3

mien, Peut-être je pourray rompre un fatal lien.

DUO.

LA BOHEMIENNE.

UN cœur fidele qui s'engage S'expoſe au plus cruel danger: Un cœur fi-

ZELIE.

UN cœur fidele qui s'engage S'expoſe au plus cruel danger: Un cœur fi-

BASSE-CONTINUE.

dele qui s'engage S'expoſe au plus cruel dan- ger: Quel tourment d'ai-

dele qui s'engage S'expoſe au plus cruel danger: Quel tourment, Quel tourment d'ai-

7 6 98 76 74 6 4 7 7

mer un vo- lage Et de ne ſçavoir pas changer! Quel tourment, Quel tour-

mer un vo- lage Et de ne ſçavoir pas chan- ger! Quel tourment d'ai-

43 65

ment d'ai- mer un vo- lage Et de ne ſçavoir pas chan- ger ! Quel tour-

mer un vo la- - ge Et de ne ſçavoir pas changer ! Quel tour- ment d'ai-

ment d'aimer un vola- - ge Et de ne ſçavoir pas chan- ger !

mer un vola- - - ge Et de ne ſçavoir pas chan- ger !

ZELIE.

C'Est luy qui vient : pour le fur- prendre, Je veux l'obferver & l'entendre.

SCENE II.

LEANDRE.

TOUS.

VIOLONS.

TOUS.

Doux.

LEANDRE.

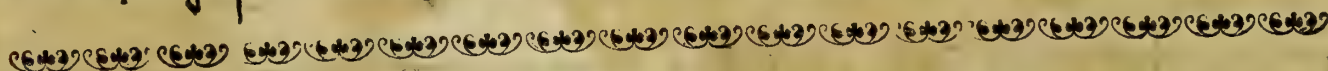
A- Mour, A- mour, favo- riſe mes vœux, Ne ſoy point offen- ſé, ſi mon

BASSE CONTINUE.

cœur eſt vola- ge: Prendre ſouvent de nouveaux nœuds, C'eſt te rendre ſouvent hom-

Fin.
Fort.
Doux.
Fin
ma- ge. Lorſque j'ay triomphé d'un
Fin
cœur, Je médi- te une autre victoi- re : Brû- ler d'une infidel- le ardeur, C'eſt

travailler ſans ceſſe à te com- bler de gloi- re. Amour, &c. *juſqu'au mot* FIN.



SCENE III.

LEANDRE, ZELIE en Bohemienne

Gay.

VIOLONS.

Tous.

ZELIE masquée, en dansant.

Jeune Etranger, veux-tu sçavoir Ta bonne ou mauvaise fortune ?

TOUS.

TOUS.

BASSE-CONTINUE.

Ma science n'est pas commune Dás le grand art de tout prévoir.

TOUS.

Doux.

6 6 7

B.C.

TOUS, Doux,

Dans le grand art de tout pré- voir.

Fort,

Fort,

LEANDRE.

JE ne veux point prévoir le plaisir, ni la peine, Pour être au rang des cœurs contents: La

7 6✱

BASSE-CONTINUE.

crainte d'un malheur m'inquiete & me gêne, Et je goûte bien moins un bonheur que j'at-

6 4 6 4✱ 6 4

ZELIE.

tends. Et je goû- te bien moins un bonheur que j'attends. QUe ta crainte finisse, E-

prouve quels sont mes talens : Du moins sur tes projets galans Veux-tu que mon art t'éclaircisse ?

LEANDRE.

SUr mes projets d'Amour je crains peu l'avenir, Vous pouvez m'en entrete- nir.

ZELIE.

PAr mes ſublimes connoiſ-ſances Je lis dans les ſecrets des Dieux: Et dans ta main ou dans tes

yeux Je connoîtray ce que tu penſe. VIOLONS.

SYMPHONIE.

Gay,

TOUS.

ZELIE.

QUe vois-je? VIOLONS.

TOUS.

ZELIE.

DAns ces lieux A combien de beautez tu promets ta ten-

B-C.

ZELIE.

dresse. VIOLONS. TU sçais parler d'a-

TOUS.

ZELIE.

mour. VIOLONS. TU l'exprime des mieux, Sans que d'un trait conf-

TOUS.

B-C.

tant jamais ce Dieu te blesse. VIOLONS.

TOUS.

LEANDRE.

JE croyois vos discours un effet du hazard; Mais je vais admirer vô- tre art.

BASSE-CONTINUE.

AIR.

IL est vray, je suis infi- delle, Par tout ce qui me plaît je me sens arrê- té:

Le cœur ne fut jamais le tribut d'une Bel- le, Il eſt ce- luy de la Beauté. té.

ZELIE.

DEux objets dans Ve- niſe ont vû briller ta flâme, Et je ſçay bien pourquoy tu n'en ſẽs plus l'ar-

LEANDRE. ZELIE.

deur. QUoy! vo⁹ pouvez ſçavoir? TU regnes dãs leur ame, Elles ne touchẽt plus ton cœur.

Doux.

VIOLONS.

Doux.

VIOLONS.

LEANDRE.

DOis-je me piquer de constan- ce Dés que d'un tendre objet le cœur paroit charmé ? Ce se-

roit démentir les lieux de ma naissance, D'être toûjours Amant, lorsque je suis aimé. B-C.

ZELIE.

Pour une nouvelle maî- tresse, Je voy qu'un nouveau soin te presse !

LEANDRE.

Croyez-vous que bien-tôt je puisse l'enflâ- mer?

ZELIE.

Elle est fiere, & ja- mais elle n'eût de foiblesse. . .

LEANDRE.

Non, ne pensez pas m'allarmer.

AIR.

Je sçay contraindre un cœur re- belle, A m'enga- ger sa liber-

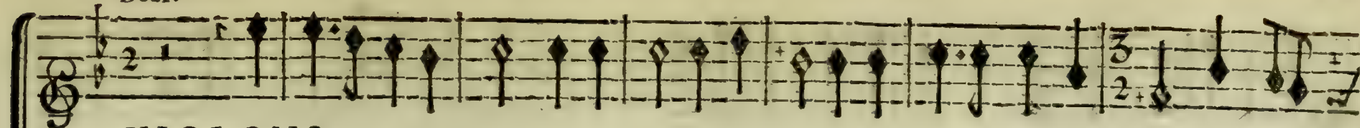
té: Je voudrois pour la nouveau- té Pouvoir trouver une cru- elle. Je vou-

drois pour la nouveau- té Pouvoir trouver une cru- el- le. JE prévois que bien-

ZELIE.

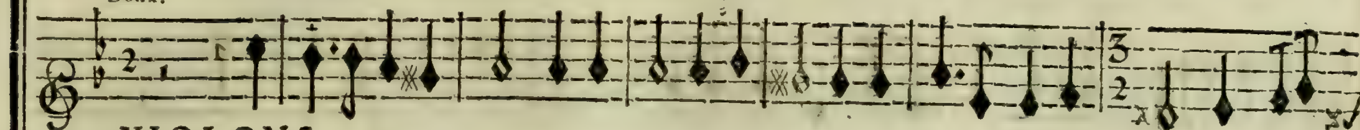
tôt ton cœur ſera con- tent, Elle veut un Amour conſ- tant.

Doux.



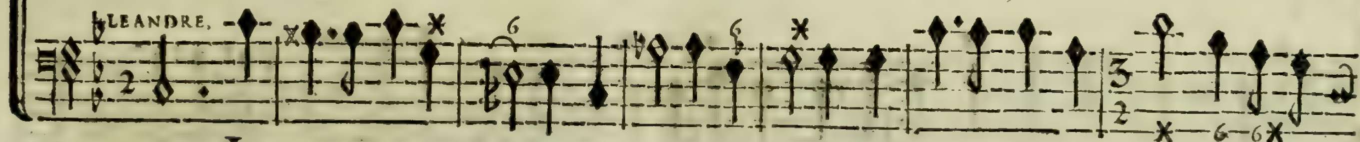
VIOLONS.

Doux.



VIOLONS.

LEANDRE.



B-C. JE jure avec transport la plus vive ten- dresse, Je jure que ja- mais elle ne





peut fi- nir : Il m'est toûjours ai- sé d'en faire la pro- messe, Et mal ai- sé de la te-

nir. Il m'eſt toûjours ai- ſe d'en faire la pro- meſſe, Et mal ai- ſé de la te- nir.

Et mal ai- ſé de la te- nir.

ZELIE.

ECoûte par mon Art ce que je vais pré- dire. Aujourd'huy dans nos

BASSE-CONTINUE.

jeux, Tu verras l'Objet de tes vœux. Luy-même aura ſoin de t'inſtruire Du ſuc-

cés de tes feux.

SCENE IV.

LEANDRE, ZELIE. Troupe de DEVINS, de DEVINERESSES, de BOHEMIENS, & de BOHEMIENNES.

MARCHE.

6-6 666

FIN. FIN

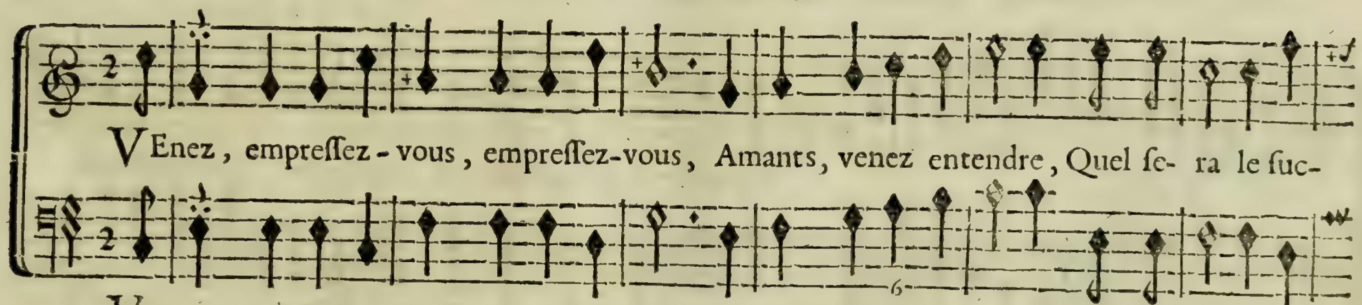
6

6-6 666





CHOEUR.


VEnez, empreſſez-vous, empreſſez-vous, Amants, venez entendre, Quel ſe- ra le ſuc-
VEnez, empreſſez-vous, empreſſez vous, Amants, venez entendre, Quel ſe- ra le ſuc-

FIN.

cés de vos ſoins amoureux. VIOLONS. Venez, empreſſez-

FIN.

4 3 6✱

cés de vos ſoins amoureux. B-C. Venez, empreſſez-

vous, empreſſez-vous, Amants, venez entendre, Quel ſera le ſuccés de vos ſoins amou-

✱ 6 6 4 3✱ ✱ 6

vous, empreſſez-vous, Amants, venez entendre, Quel ſera le ſuccés de vos ſoins amou-

reux. VIOLONS. Par nôtre Art vous pouvez apprendre, Tous les évene-

6 4 3✱ 6 ✱ 6-6 4✱

reux. B-C. Par nôtre Art vous pouvez apprendre, Tous les évene-

ments heureux ou malheureux. VIOLONS. Par nôtre Art vous pouvez apprendre

ments heureux ou malheureux. B-C. Par nôtre Art vous pouvez apprendre

Tous les évene- ments heureux ou malheu- reux. Par nôtre Art vous pouvez apprendre

Tous les évene- ments heureux ou malheu- reux. Par nôtre Art vous pouvez apprendre

Tous les évene- ments heureux ou malheurenx. Venez, empreſſez-vous, empreſſez-

Tous les évene- ments heureux ou malheureux. Ve- nez, Venez, empreſſez-

vous, Amants, venez en- tendre Quel ſe- ra le ſuc- cés de vos ſoins amou- reux. Violons.

vous, Amants, venez en- tendre Quel ſe- ra le ſuc- cés de vos ſoins amou- reux. B-C.

6

6 6 6

6-6

Venez... *On repete le Chœur* Venez. &c. *juſqu'au mot* Fin.

Venez...

PREMIER PASSEPIED.

2 fois.

Fin.

4 3 4 3 Fin,

66✕ 66✕

6

6 ✕ 7 6 ✕ 6 6✕ 4 ✕

DEUXIE'ME PASSEPIED.

Tous.

HAUTBOIS.

TOUS.

HAUTBOIS.

BASSONS

VIOLONS.

CANTATE.

LA BOHEMIENNE.

Lentement,

SAns troubler le re- pos du ténebreux Empire,

Doux,

PRELUDE.

6 43 43 4 76 6 4 3

BASSE-CONTINUE.

ARIETTE.

Juſques dans l'ave- nir nous avons l'art de lire.

AMant, ſi vous êtes conſ-





tant, Amant, si vous êtes constant, Toûjours empres-

Fort. Doux.

BASSE-CONTINUE.

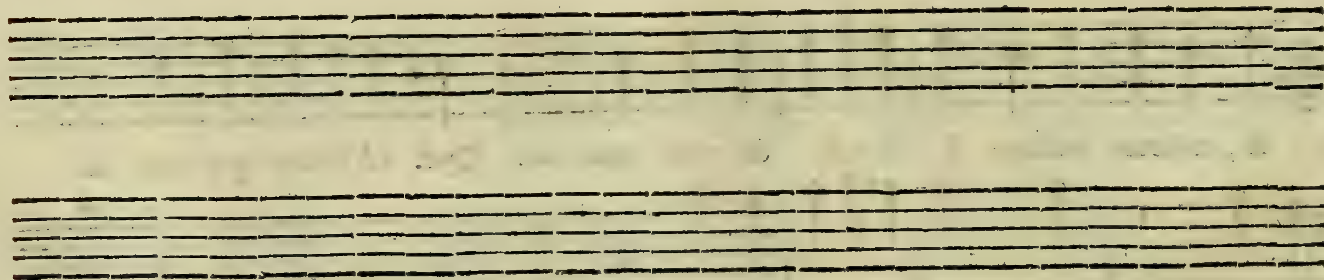
sé, toûjours tendre; Il est aisé de vous apprendre Quel est le sort qui vous at-

tend. Il eſt aiſé de vous apprendre Quel eſt le ſort qui vous at-

Doux.

6 6

6



FIN.

tend. Quel est le sort qui vous attend. Quel objet pour-

FIN,

Fort.

FIN.

Fort,

6 6 6 5

FIN,

roit ſe défendre? Eſperez, Eſperez, vous ſerez content: L'inſtant eſt marqué pour ſe

Doux.

Doux.

6 6 7 4 3 6 6 7 6 6 5

rendre, L'Amour ameine cet inſtant, Pourvû que vous vouliez l'attendre. A-

Juſqu'au mot Fin.

6 6 6 6 6 4 3

81

Fort. DANSE.

TOUS.
VIOLONS.

TOUS.
VIOLONS.

TOUS.

RECITATIF

VEnez, Venez, fieres Beautez, écoutez nos chanſons, Songez à profiter de nos ten- dres leçons. Vous ſoûmettez à vôtre empire, Une foule d'Amants: Si vous les mépri- ſez, je ne puis vous prédire Que des regrets & des tourments.

BASSE-CONTINUE.

Gay. ARIETTE.

L'Amour qui vo- - le sur vos traces, L'Amour qui

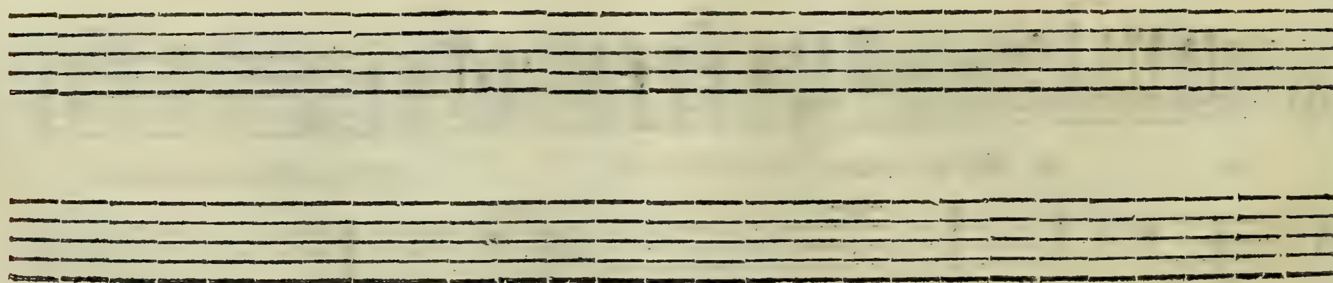
VIOLONS ET FLUTES ALLEMANDES.

VIOLONS ET FLUTES ALLEMANDES.

vo- - le sur vos traces, Ne re- - - gne que dans les beaux

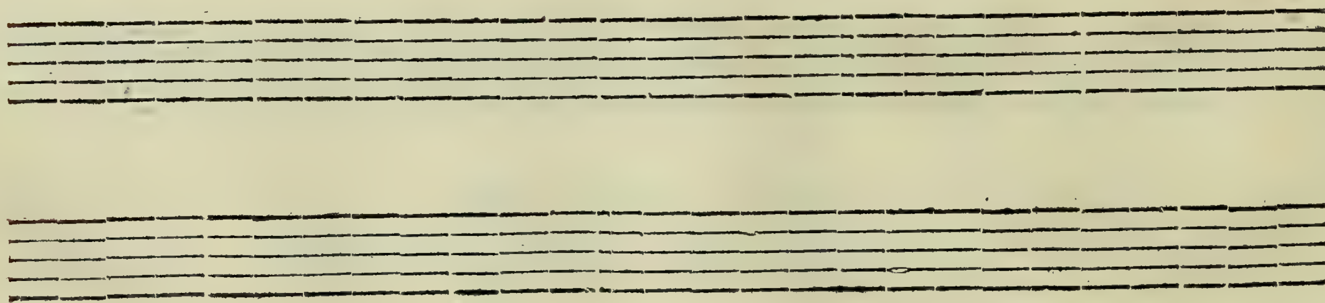
6 6 6

ans : L'Amour qui vo- - le ſur vos traces, Ne



re- - - gne que dās les beaux ans:

Il va s'enfuir avec les graces Que vous donne vôtre printems. L'Amour qui



vo- le ſur vos traces, L'Amour qui

6 6 6

vo- - le ſur vos traces, Ne re- - - gne que dans les beaux

6 6 6 4

ans.

Vous per- dez les jours favo- rables Où vos yeux pourroiét tout charmer, Quand vous ne

ferez plus aimables, Que vous fervira- t'il d'aimer? L'Amour qui vo- - le fur vos

traces, L'Amour qui vo- - le fur vos

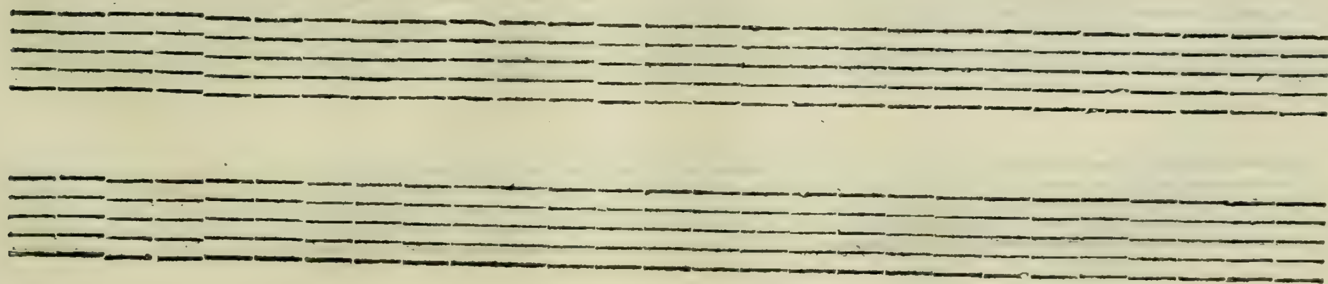
traces, Ne re- - gne que dans les beaux ans.





L'Amour qui vo- le ſur vos traces, Ne re- - -

Doux.



gne que dans les beaux ans. Ne re- - - - - - -

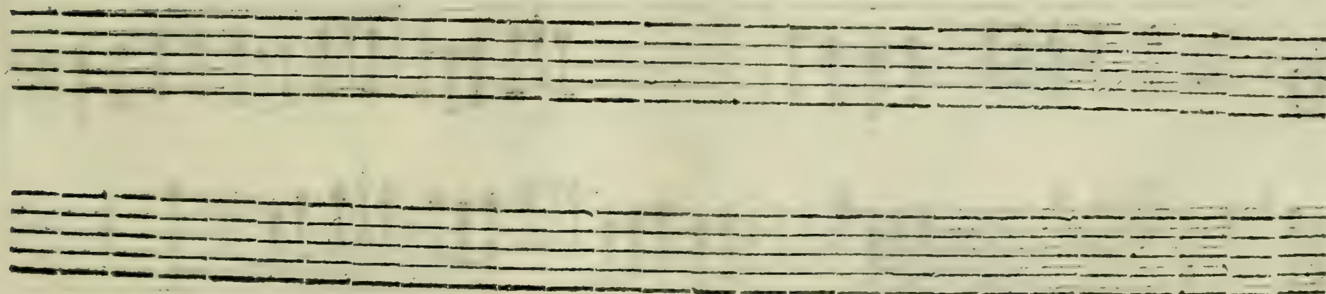


- - gne, Ne re- - gne que dans les beaux ans.

DANSE.

Tous.

Tous.




6 6 6 6 6 6 6 6

7 4 3 6 6 6 6 6

LA BOHEMIENNE.

Deux fois

VIOLONS.

FIN.

FIN.

SCENE V. ET DERNIERE.

ZELIE, LEANDRE, & les Acteurs des Scenes précédentes.

LEANDRE à Zelie.

VOtre Art est peu certain: je ne vois point pa- roître, L'Objet que j'avois souhai-

6 6 4 6

BASSE-CONTINUE.

ZELIE.

Elle ôte son Masque.

té. D'Un espoir seducteur je ne t'ay point fla- té; Il faut te le faire con-

6

LEANDRE. ZELIE.

noître. QUe vois-je! TU m'offrois de dangereux li- ens, Je sçay tes senti-

LEANDRE

ments; tu peux juger des miens. IL le faut avoüer, son adresse est extrême, Et je ne pouvois la prévoir; Mais ce trait cependant montre assez qu'elle m'aime, Suivons-là: je n'ay point encor perdu l'espoir.

FIN DES DEVINS.

On joüe la Bohemienne, page 58. pour l'Entr'Acte.

L'AMOUR SALTINBANQUE,

DEUXIÉME ENTRÉE

DES FESTES VENITIENNES.

CETTE ENTRÉE A ÉTÉ REPRÉSENTÉE POUR LA PREMIERE FOIS

PAR L'ACADEMIE ROYALE DE MUSIQUE,

Le Mardy dix-ſeptiéme Juin 1710.

NOUVELLE EDITION.

MDCCXIX.

TABLE
DE L'ENTRÉE
DE L'AMOUR SALTINBANQUE.

AIRS A JOUER.

AIRS A CHANTER.

CANTATE.

AIRS DE LA CANTATE.

L'AMOUR.



L'AMOUR SALTINBANQUE,

DEUXIE'ME ENTRE'E

DES FESTES VENITIENNES.

Le Théâtre repésente la Place Saint- Marc.

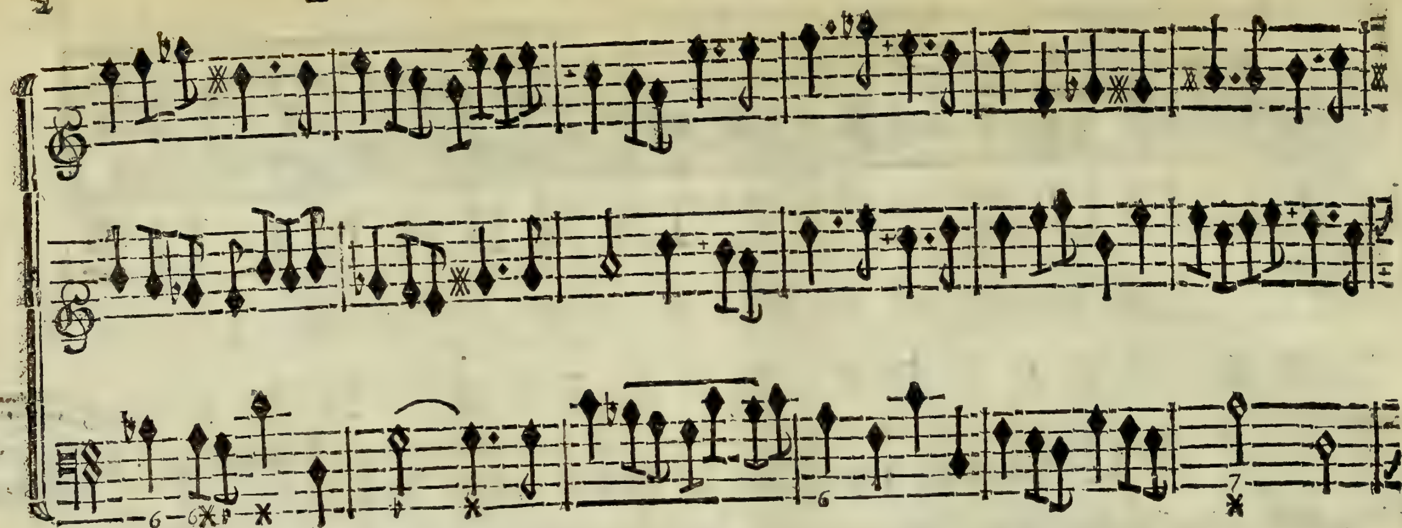
SCENE PREMIERE.

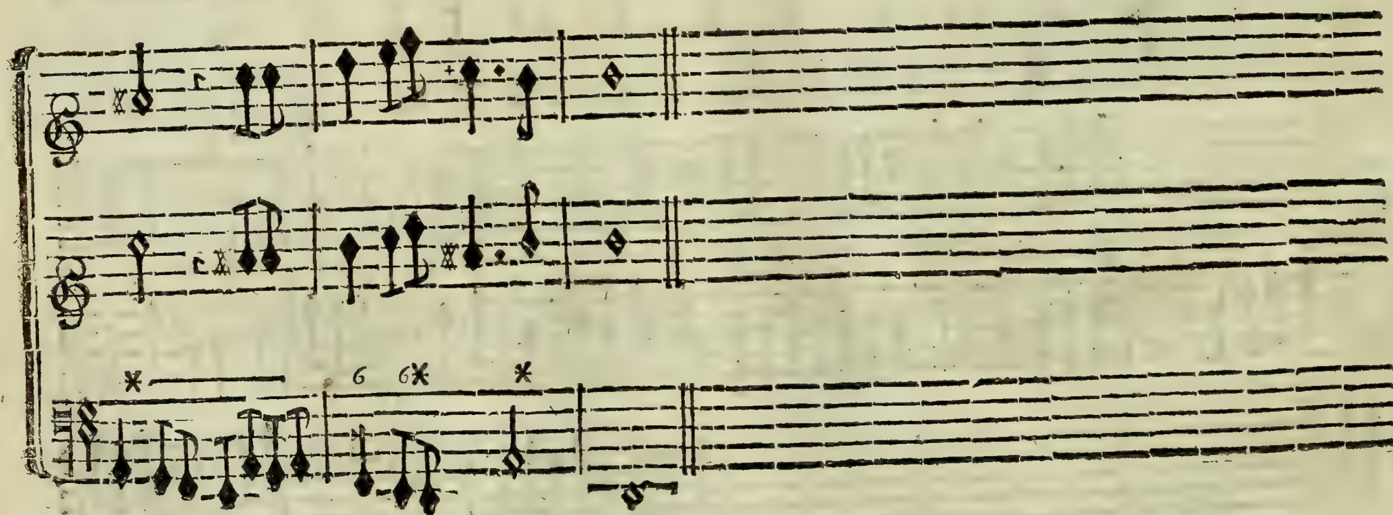
FILINDO, ERASTE.

RITOURNELLE.

RITOURNELLE.

BASSE-CONTINUE.


6
6
7
6


6
6

FILINDO.

AMants, que vôtre trouble cesse: Lorsqu'un ai- mable objet vous blesse, Voyez quels

BASSE-CONTINUE.

sont vos medecins; L'Amour dans vos maux s'interesse, Et je seconde vos des-

ERASTE.

seins. C'Est trop long tems cacher ma peine, Léonore a touché mon cœur, Je veux luy décou-

vrir ma ſecrette langueur, Mais mon attente eſt toûjours vaine. On l'obſerve avec

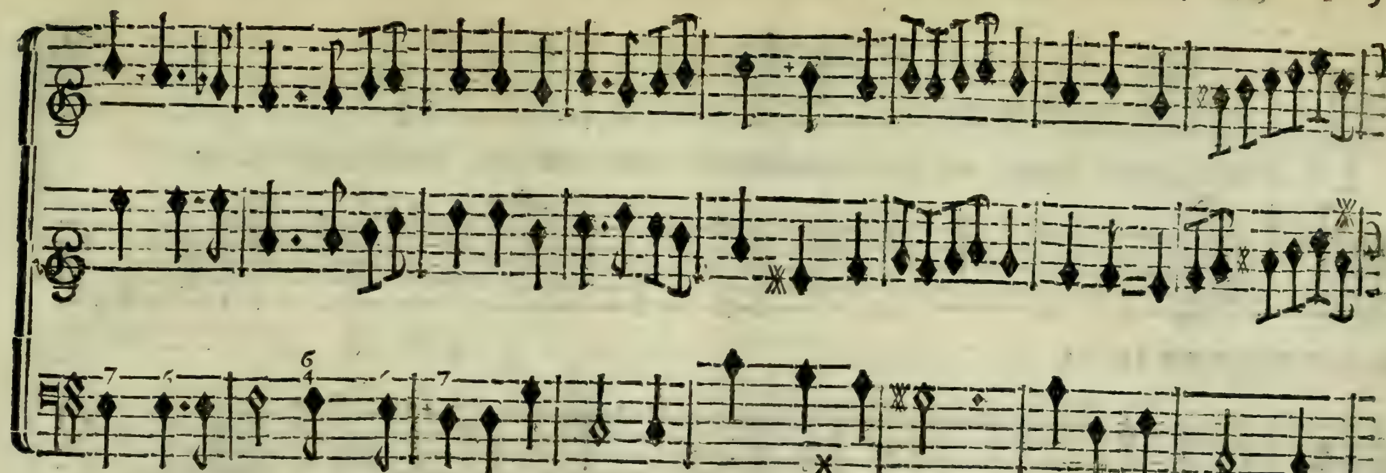
soin, on la ſuit en tous lieux, Je n'ay pû juſqu'i- cy luy parler que des yeux.

VIOLONS.

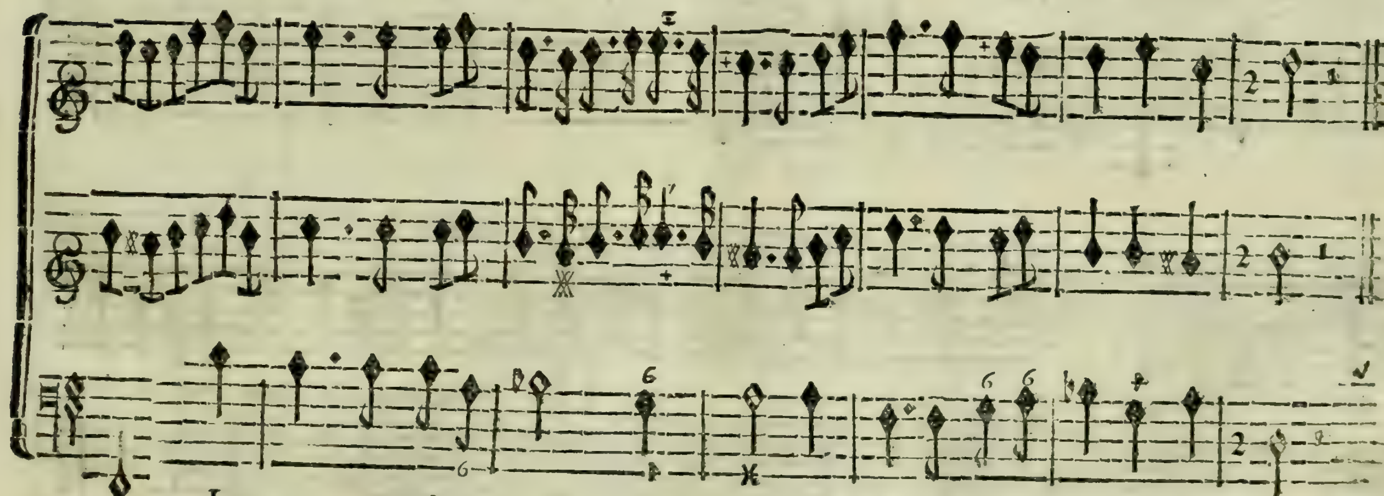
VIOLONS.

FILINDO

B-C. LEs yeux dans l'amou- reux em- pire, Sont les inter- pretes des cœurs. Un re-



gard languiſſant peut un tendre mar- tire, Mieux qu'un diſcours rempli de fleurs. B-C.



Les yeux dans l'amoureux em- pire, Sont les inter- pretes des cœurs.

FRASTE.
Tendrement.

AIR.
LE langage des yeux eſt d'un charmant u- ſage, A deux cœurs bien u- nis il

BASSE-CONTINUE.

offre mille ap- pas: Le lan- - pas: Mais que ſert ce lan- gage, Si l'un des

FILINDO.

deux ne l'entend pas? Mais que ſert ce lan- pas? UNe belle ſou- vent dans l'âge le plus

tendre, Ne ſçait pas le par- ler, Qu'elle commence de l'en- tendre Si l'objet qui vous

6 43

charme eſt encore à l'apprendre, Mon zele va ſe ſignaler; Il n'eſt rien que pour vous je ne

6 6

puiſſe entre- prendre: Leonore dans ce ſé- jour S'amuſe quelque fois aux innocens ſpec-

43 66

tacles Qu'au public aſſemblé je donne chaque jour. Je prepare des Jeux qui vaincront les ob-

ſtacles, Que l'on oppoſe à vôtre amour. C'eſt elle qui paroît, on la ſuit: le temps preſſe Cachons-

ERASTE.

nous à ſes yeux, allons tous prepa- rer. QUe le ſort favo- riſe ou trompe ma ten-

dresse, D'un cœur reconnoissant je puis vous assû- rer.

SCENE II.

LEONORE, NERINE surveillante.

VIOLONS.

6 4

BASSE-CONTINUE.

NERINE.

Songez, Songez à vous défendre, Tout Amant est un imposteur. Par l'at-

Doux.

trait d'un discours flateur, Il ne cherche qu'à vous surprendre; Songez, Songez, à vous dé-

fendre, Tout Amant est un imposteur, Tout Amant est un imposteur, Tout Amant

LEONORE.

est un impos- teur. ME tiendrez vous toû- jours cet importun lan-

gage? Vos soupçons éter- nels doivent me faire ou- trage, Sans vous, sans vos con-

5-6

NERINE. LEONORE.

seils, je puis garder mon cœur. Songez, Songez à vous défendre. Faudra-t'il toûjours vous en-

6 4

Doux.

6 4 6 6 4 5 6 4

NERINE.

tendre? TOut Amant eſt un impoſteur, Tout Amant eſt un impoſ-

LEONORE.

teur. VAlere, Oc- tave, envain pretendent me con- traindre A reſſentir l'a-

NERINE.

mour. VEnife dans fon fein leur a donné le jour, Ils ne font pas les plus à

76 6 76

LEONORE. NERINE.

craindre. Mais, ce jeune Etranger? HElas! VOus foupi- rez! la France la vû

6

naître, Il eft galant, aimable, De tous ceux que vous atti- rez, Je le crois le plus redou-

6 6 6

AIR LEONORE.

table. J'Ignorois que sans cesse atta- ché sur mes pas, Cet Amant de mon

cœur voulut se rendre maî- tre. Ce que je ne connoissois pas, Vos soupçons me l'ont

fait connoî- tre. Ce que je ne connoissois pas, Vos soupçons me l'ont fait connoî- tre.

Gay.

AIR.

Si la constance de sa foy Me contraint un jour à me rendre: Si la cons-

rendre: Non, non ce n'est plus à moy, C'est à vous qu'il s'en faudra prendre. Non, non, non

non, ce n'est plus à moy, C'est à vous, c'est à vous qu'il s'en faudra pren- dre.

NERINE.

VOus le croyez constant? ah! redoutez les feux Des Amants que produit ce climat dangereux.

Doux.

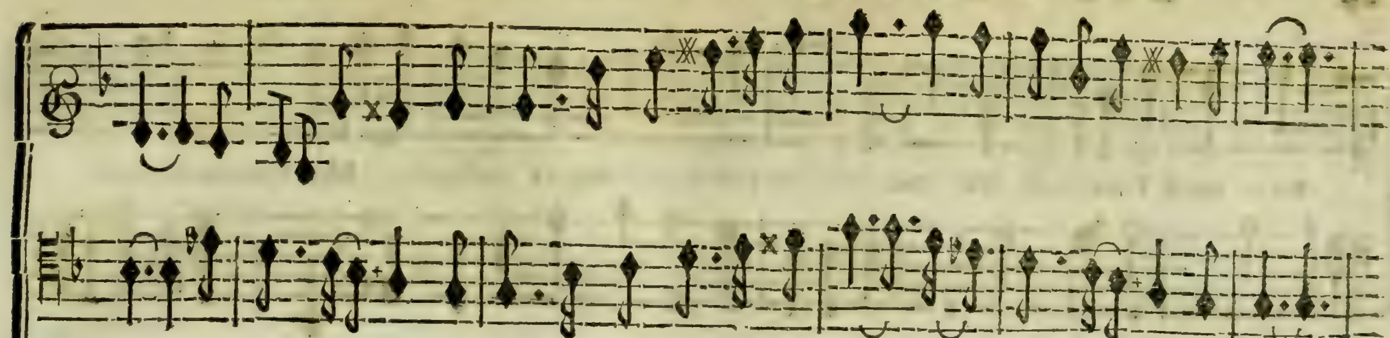
VIOLONS.

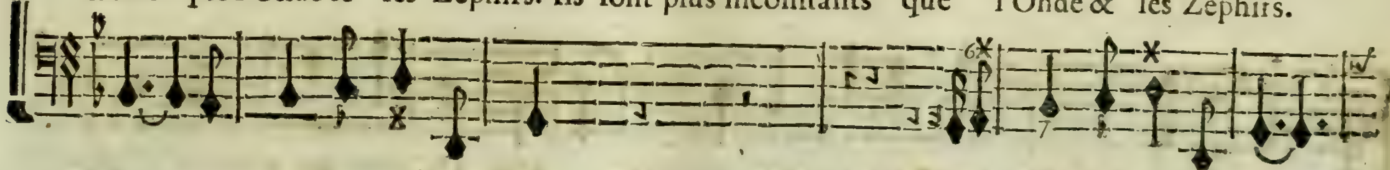
AIR.

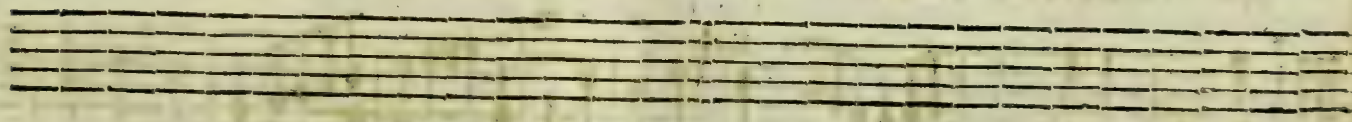
SI vous les rebu- tez, leur a- mour est ex- trême, Rien n'égale l'ardeur de leurs

ten- dres desirs: Mais quand ils sçavent qu'on les aime, Ils sont plus in- con-

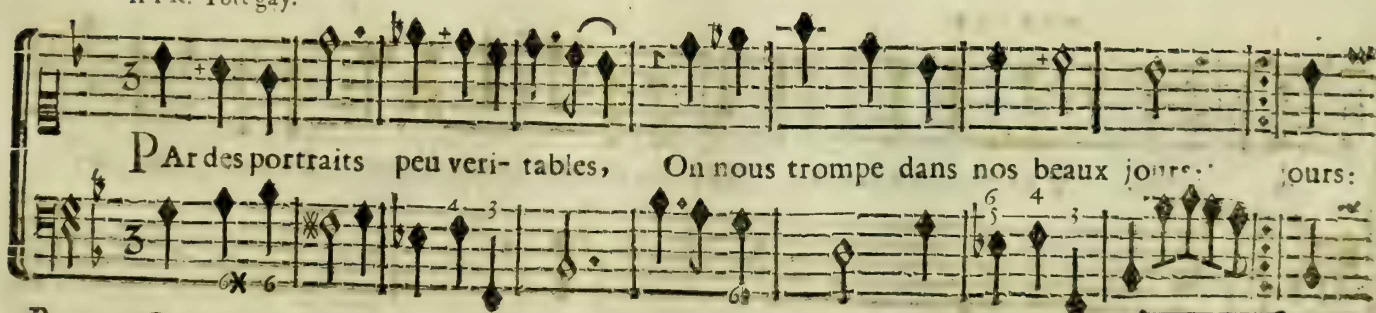
stants que l'Onde & les Zéphirs. Mais quand ils sçavent qu'on les aime, Ils sont plus inscon-







LEONORE.
AIR. Fort gay.



Pour nous faire peur des amours, On peint les Amants redouta- bles. Pour nous faire

peur des amours, On peint les amants redouta- bles. On peint les Amants redou-

NERINE.

ta- bles. Vous m'en dites af- fez ; cet Amant vous féduit. De mes fages le-

LEONORE.

çons, est-ce donc là le fruit? JE pourrois bien un jour meriter vos al- larmes.

AIR. Piqué & de mouvement.

JE crois que les Amours n'ont que de faux brillans, J'ay toûjours méprisé leurs armes: J'ay toûjours méprisé leurs ar- mes: Mais je conçois qu'il est des charmes,

A tromper des yeux furveillans. Mais je conçois qu'il eft des charmes, A tromper des yeux furveil-

4 3 6 4 3 6

NERINE.

lans. Je le vois, Rien ne vous arrête, Re- belle à mes confeils...

LEONORE.

Laiffez-moy voir la

NERINE.

fête.

JE vous l'ay dit ceut fois, gardez bien vôtre cœur.

7-6

LEONORE. NERINE.

SOngez, Songez à vous deffendre... FAudra-t'il toûjours vous entendre? TOut A-

Doux.

VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.

mant est un imposteur. Tout Amant est un impos- teur.

SCENE III.

L'AMOUR en forme de Saltinbanque. FILINDO, ERASTE, LEONORE, NERINE. Troupe de Saltinbanques chantans & dansans.

VIOLONS.

Reprise.



VIOLONS Doux.



FILINDO.



HAtez-vous, Hatez-vous, accourez, volez, volez de toutes





parts, Hâtez-vous, Hâtez-vous, accourez, volez, volez, volez; vo-

lez de toutes parts: Nous vous amenons de Cy- there, Ce qui peut charmer vos re-

gards. B-C. Nous vous ame- nons de Cy- there, Ce qui peut charmer vos re-

gards; Nôtre ſoin vous eſt neceſ- ſai- re, Accourez, Accourez, Hâtez-vous, hâtez-

vous, accourez, vo- lez, vo- lez - de toutes parts, Hâtez-vous

B-C. Hâtez-vous, B-C. Accourez, vo- lez, vo- lez, - volez, vo-

Fort.

lez de toutes parts. B.C.

CHOEUR.

HAtez-vous, accourez, volez, volez de toutes

B C. HAtez-vous, Hâtez-vous accourez, volez, volez - de toutes

parts, Hâtez-vous, volez, volez accou- rez, volez.

parts. Hâtez-vous, B C. Hâtez-vous. B-C. accourez, volez, volez,

volez de toutes parts.

volez, volez de toutes parts. B C.

Nous vous amenons de Cy- there Ce qui peut charmer vos re- gards. Nous vous ame-

Nous vous amenons de Cy- there Ce qui peut charmer vos re- gards. Nous vous ame-

nous de Cythere Ce qui peut charmer vos regards; Nôtre soin vous est neces- sai- re. vo-

nons de Cythere Ce qui peut charmer vos regards; Nôtre soin vous est neces- sai- re. Hâtez-

lez, Hatez vous, accou- rez, volez, volez,

vous, Hatez- vous. B-C. Hâtez- vous, Hâtez-vous, accourez, vo- lez, vo-

de toutes parts, accourez, vo- lez,

vo-

lez de toutes parts, volez, volez, vo-

lez de toutes parts.

Nous vous ame-

lez de toutes parts. B-C.

Nous vous ame-

nons de Cythere Ce qui peut charmer vos regards. Nôtre ſoin vous eſt neceſ- ſai-

nous de Cythere Ce qui peut charmer vos regards. Nôtre ſoin vous eſt neceſ- ſai-

re.

Hâtez- vous, accou- rez, vo-

re, B-C.

Hâtez-vous, Hâtez-vous, accou-

133

lez, volez de toutes parts, Hâtez-vous, volez, vo-

rez, volez, vo- lez de toutes parts. Hâtez-vous, Hâtez-vous, accou-

B C.

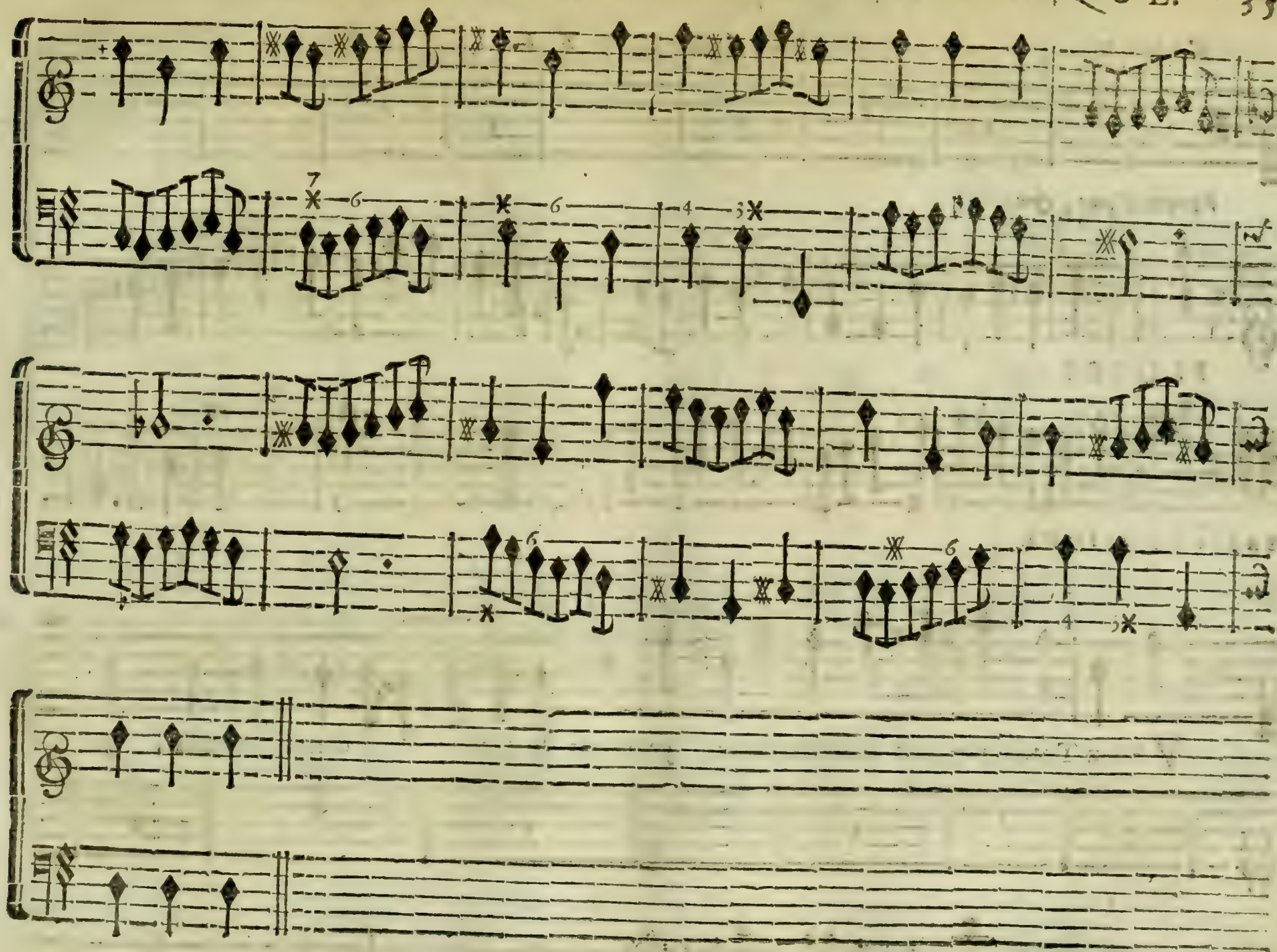
lez, accourez, volez, volez de toutes parts.

rez, vo- lez, volez, volez, vo- lez de toutes parts.

7

Piqué. *AIR POUR LES ARLEQUINS.*

VIOLONS.


7
6
6
4
5
6
6
6
4
5

L'AMOUR. *CANTATE.*

Venez-Tous, &c.

FLUTES.

BASSE CONTINUE.

VEnez Tous, ve- nez faire emplette, Je vends le secret d'être heureux, Je

fais dispen- ser ma recette, Par les Plaisirs & par les Jeux.

La froide indiffe- rence est u- ne mala- die Funes- te aux jeu- nes cœurs.

Je reme- die, A ses lan- gueurs. Venez-Tous, venez faire emplette, Je

vends le secret d'être heureux, Je fais dispenser ma re- cette, Par les Plaisirs &

par les Jeux. L'ennuy d'une ame insensible, Est un dan-

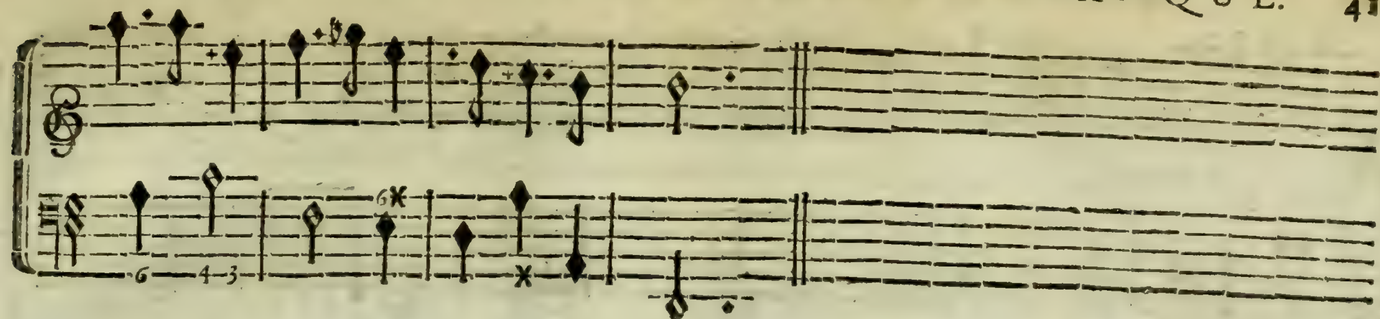
6 5 4 7 6

gereux poison, Pressez- en la guéri- son, Mon secret est infail- lible, Dans vôtre

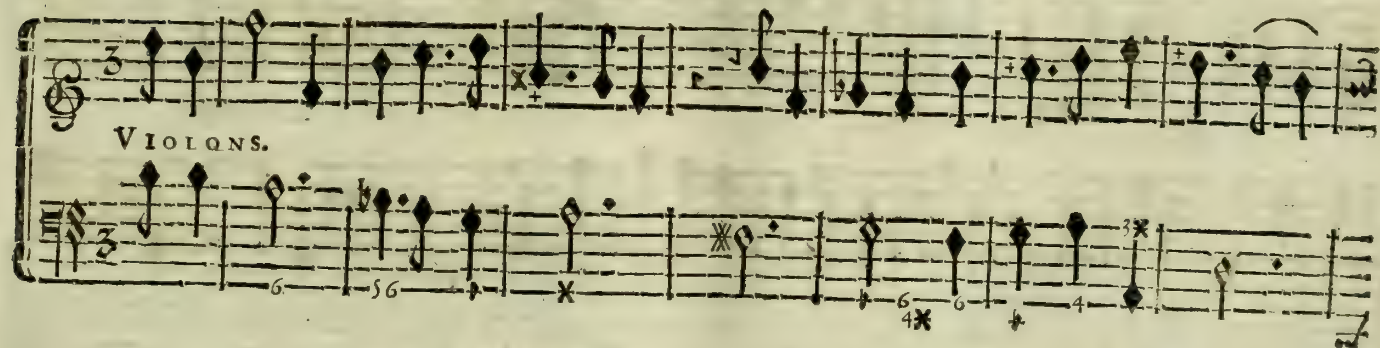
6

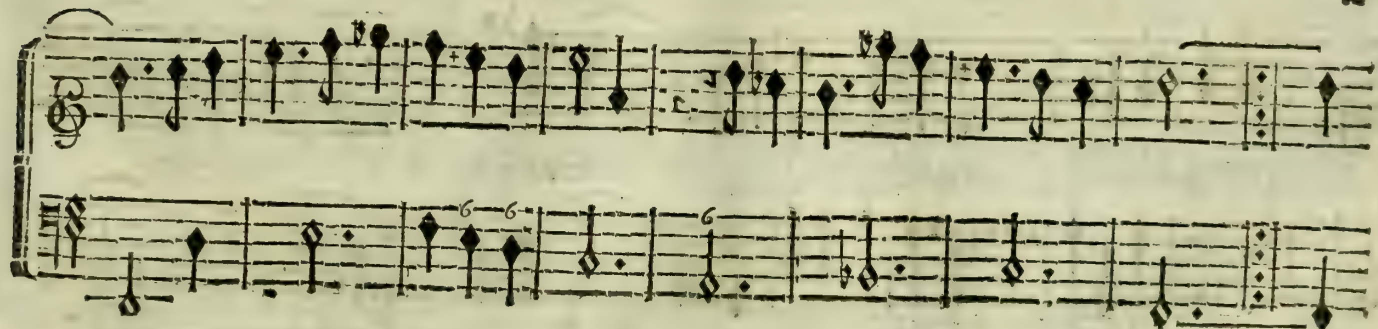
jeu- ne sai- son. Venez-Tous, venez faire emplette. Je vends le secret d'être heu-

reux; Je fais dispenser ma recette, Par les Plai- sirs & par les Jeux.



AIR DES ESPAGNOLS.





1. Reprise.

2. Reprise.

1. Reprise.

2 Reprise.

L'AMOUR.

Effet admirable.

VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.

Effet admi- rable, Effet admi- rable De mon ſça-

Doux.

voir! Tout devient ai- mable Par mon pouvoir; Tout devient ai- mable,

Fort.

4 3

Fort.

Tout devient aimable Par mon pouvoir. La Jeunesse en

Fort.

4 3 7

est plus brillan- - - te, Et la vieil- lesse moins pesante:

Doux.

Fort.

La laideur se perd par mon fard, La Beauté paroît plus touchante, Avec le se-

cours de mon art. Effet admi- rable, Effet admi- rable De mon sça-

voir! Tout devient ai- mable Par mon pouvoir. Tout devient ai- mable,

Fort.

Fort.

Tout devient aimable Par mon pouvoir. Au plus timide

Doux. *Fort.*

Doux. *Fort.*

cœur je donne du courage, J'anime le plus indolent, J'adoucis une ame fau-

vage, Je rends vif l'esprit le plus lent. Effet admi- rable! Effet admi-

Fort.

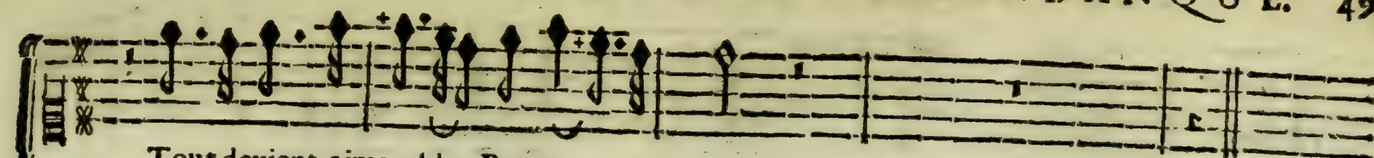
rable De mon sçavoir! Tout devient aimable Par mon pouvoir Tout devient aimable,

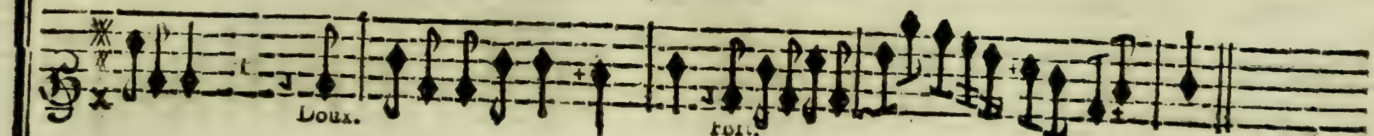
Doux.

Fort.

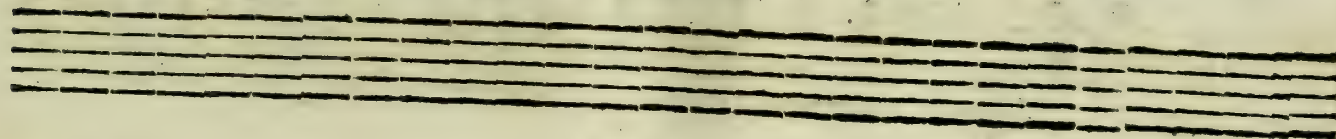
6 6 6✱

Fort.

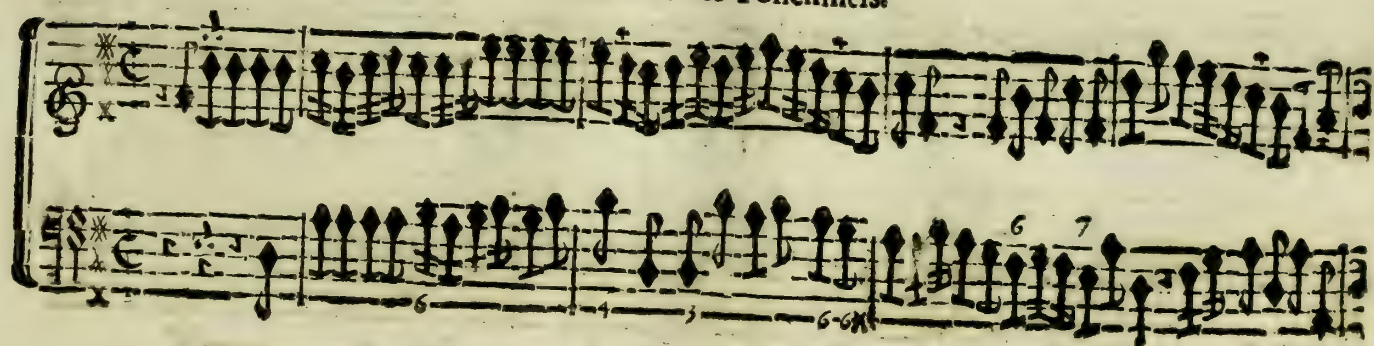








AIR des Polichinels.





L'AMOUR.

LE prix d'un si grand bien, peut être vous étonne, Je ne le vend plus, je le donne,

BASSE-CONTINUE.

Au bon vieux tems des Amadis, Je le mettois à trop haut prix, J'exigeois des soû-

pirs, des pleurs, de la constance, Un cœur sincere, un cœur discret, Et qui même sans recom-

pense Fût content de languir, de brûler en se- cret.

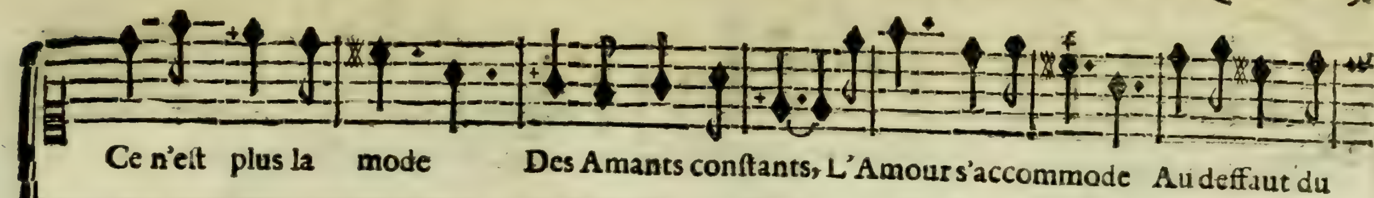
ARIETTE.

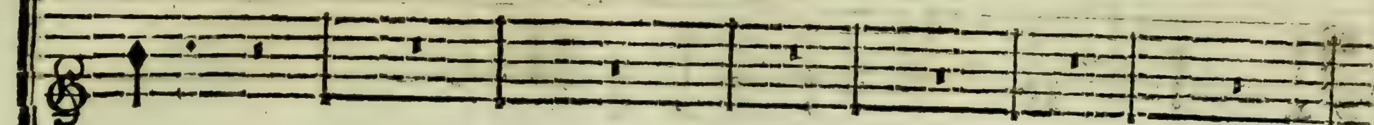
CE n'est plus la mode Des Amants constants,

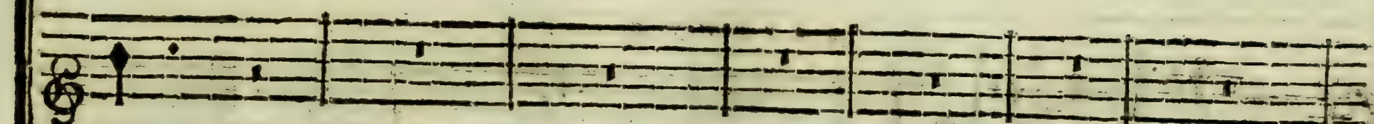
VIOLONS.

VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.

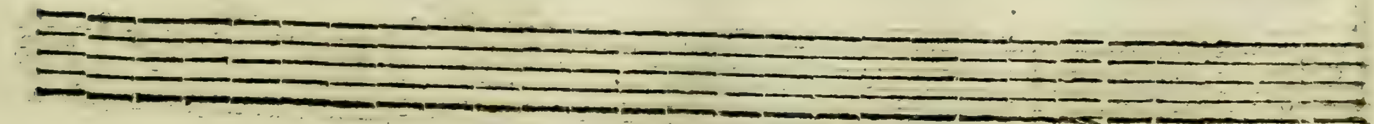

Ce n'est plus la mode Des Amants constants, L'Amour s'accommode Au deffaut du



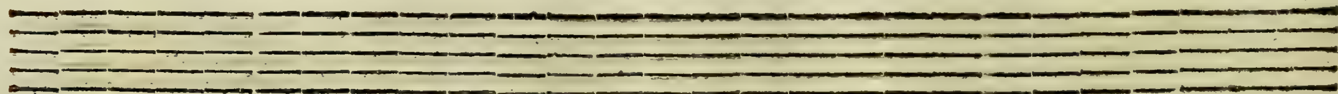


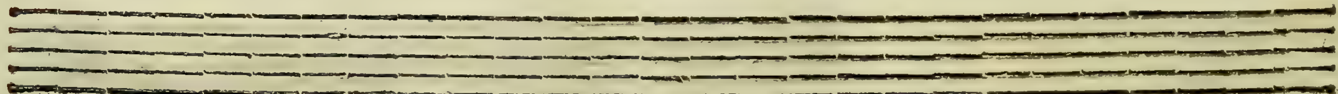






temps. L'Amour s'accommode, L'Amour s'ac-commo- de





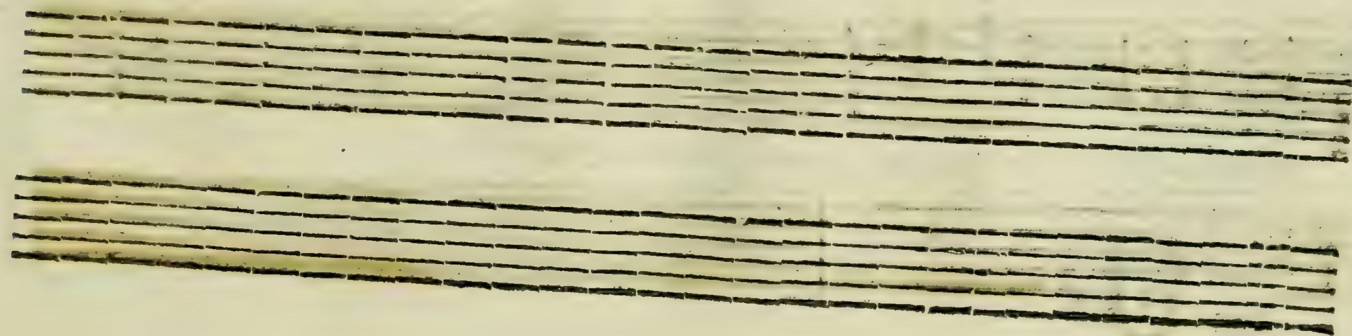
FIN.

Au deffaut du temps.

FIN.

FIN:

FIN.



Un peu de contrainte, Un cœur complaisant, Une flâme feinte Suf- fit

à present. Ce n'est plus la mode, *jusqu'au mot* FIN.

ERASTE à LEONORE.

LEONORE.

NOn, non il eſt un fidele Amant Qui porte vos fers, qui vous aime. L'Amour dans vos diſcours me paroît plus charmant Que lors qu'il ſe vante luy mê- me.

NERINE.

AH! vous trompez mes ſoins!

ERASTE.

NE contrain plus nos feux, Ceſſe de nous être con- traire; Obtenons l'aveu de ſon

L'AMOUR.

pere: Espere tout de moy si je deviens heureux. LE temps s'e- coule, Il faut le ména-

ger. Venez en foule, Je suis un marchand passa- ger. Je fais peu de sé- jour; Je

pars sans qu'on y pense, Vous regreterez ma pré- sence, Hâtez- vous d'ache-

ter... Et vous Plaisirs charmants, Preparez à leurs yeux de doux amuse- ments.

6-5 43

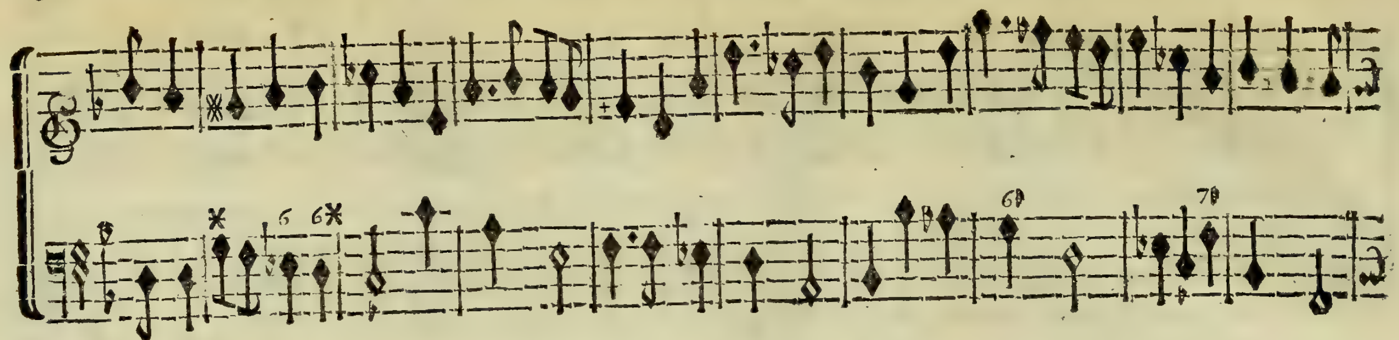
Gay. *AIR pour la suite de l'Amour.*

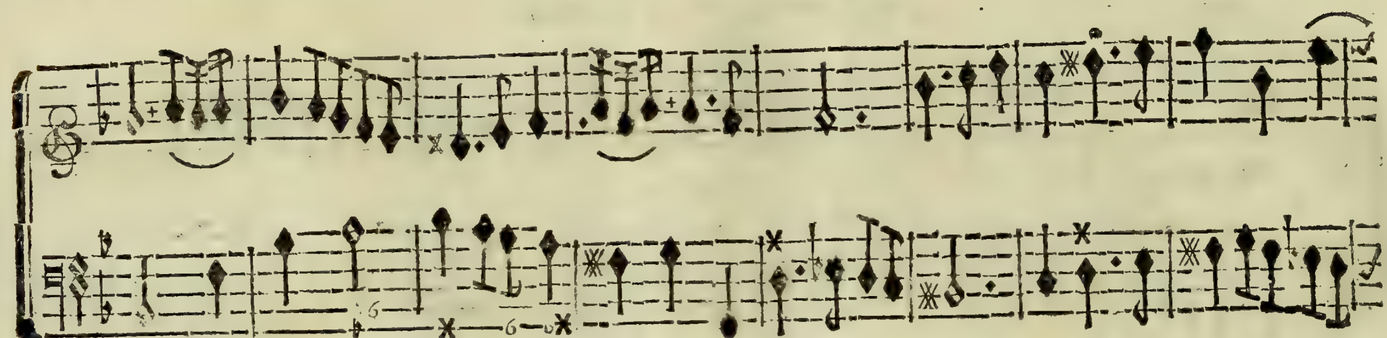
VIOLONS.

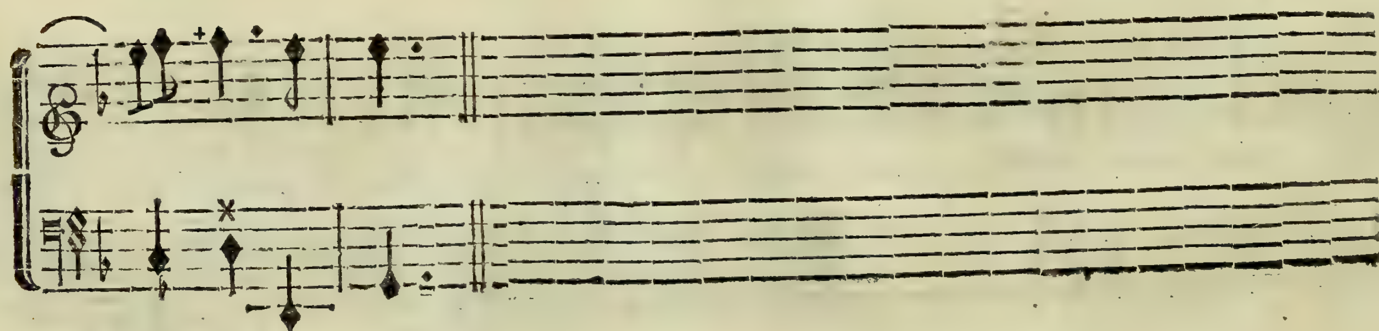
6 7 6

BASSE-CONTINUE.

6 6 6







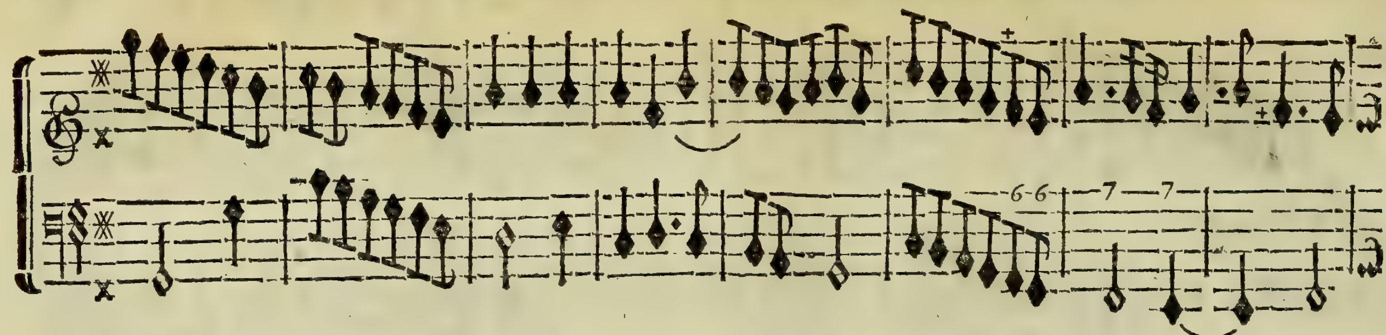
CHACONNE.

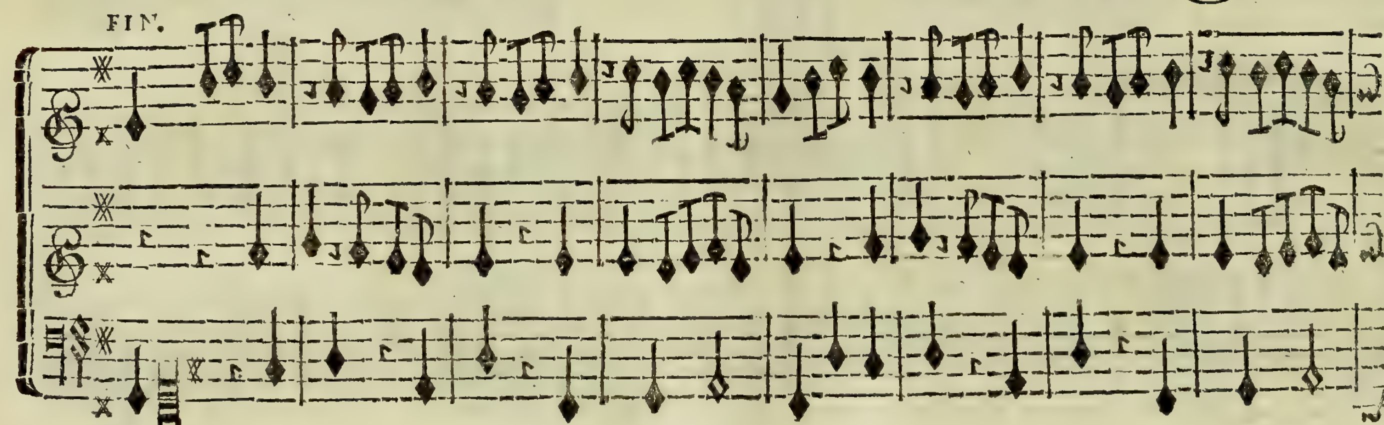
VIOLONS.

3 3

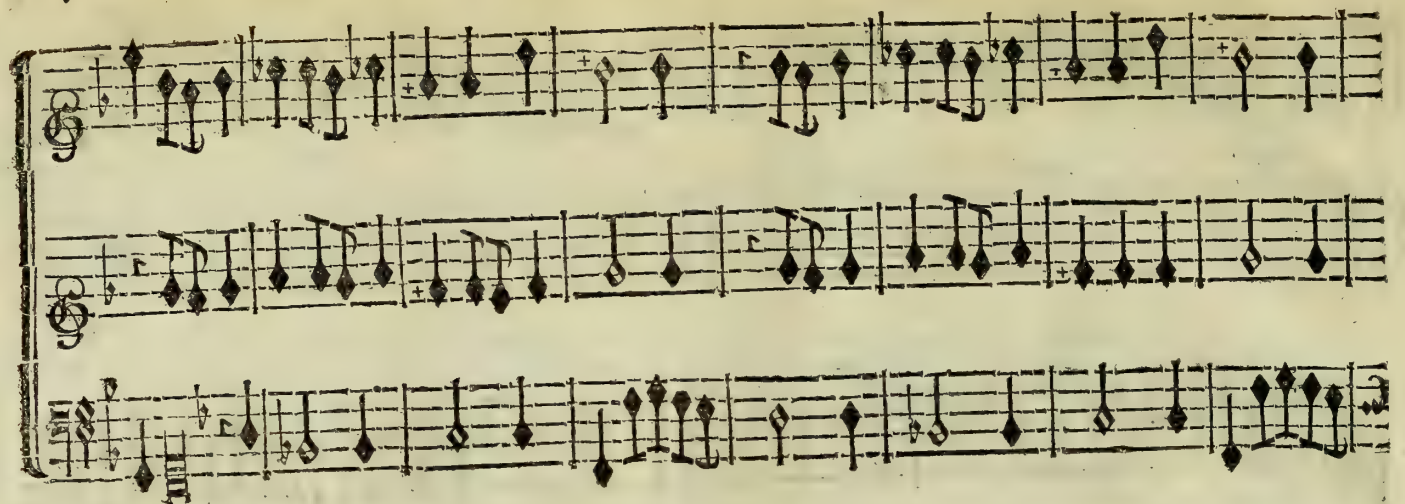
6 6 4 3 6 6 4 3

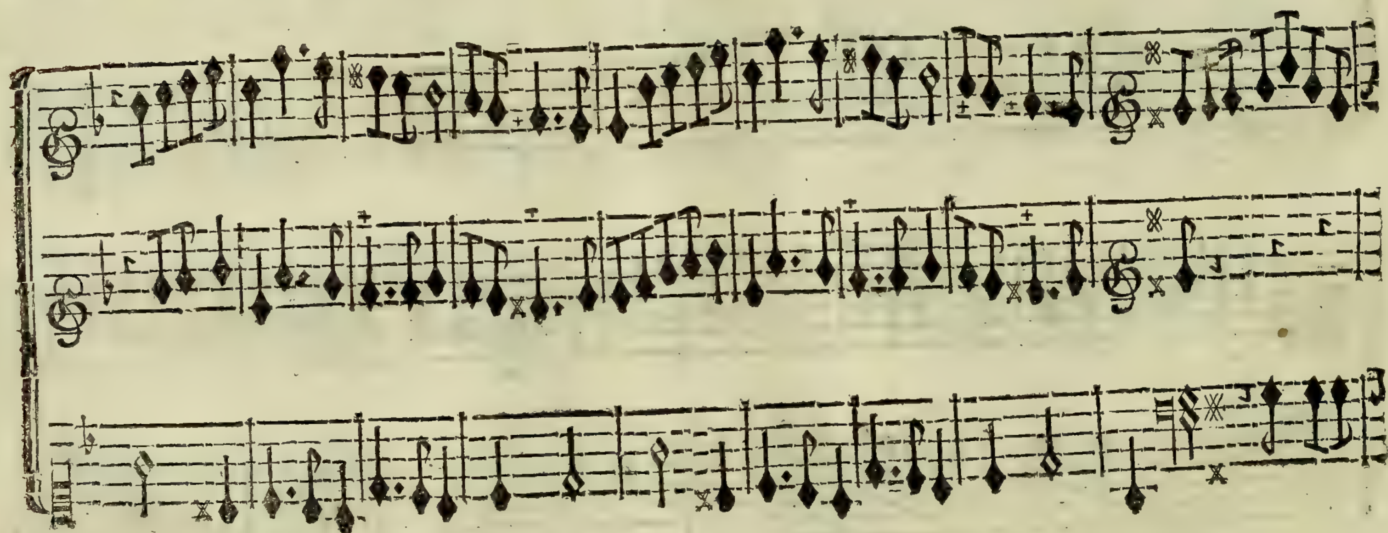
6 6 4 3


6-6
7
7


FIN.


7-6





jusqu'au mot Fin.

CHOEUR.

ACcourez, Accourez, que chacun s'empresse, que chacun s'empresse, L'Amour présen-

ACcourez, Accourez, que chacun s'empresse, que chacun s'empresse, L'Amour présen-

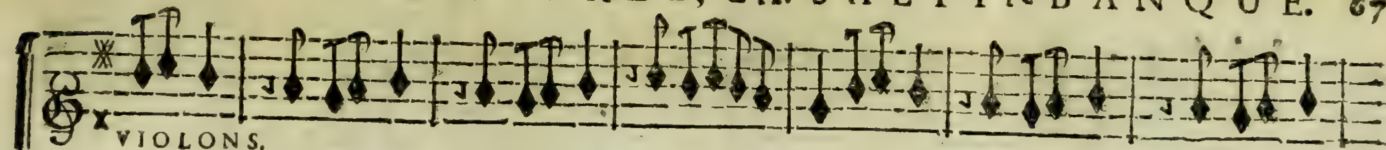
te à vos desirs L'antidote de la tristesse, Et la source des vrais plaisirs.

te à vos desirs. L'antidote de la tristesse, Et la source des vrais plaisirs.

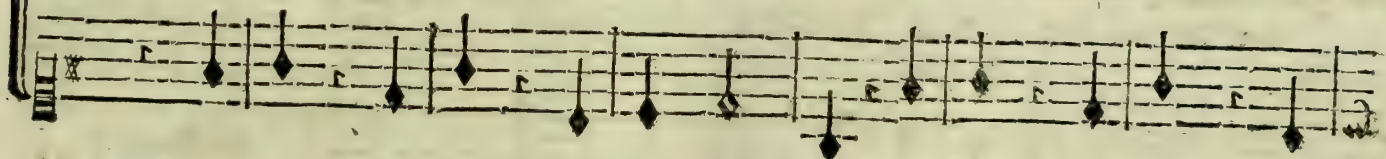
L'Amour présente à vos desirs L'antidote de la tristesse, Et la source des vrais plaisirs.

L'Amour présente à vos desirs L'antidote de la tristesse, Et la source des vrais plaisirs.

L'Amour présente à vos desirs L'antidote de la tristesse, Et la source des vrais plaisirs.


VIOLONS.

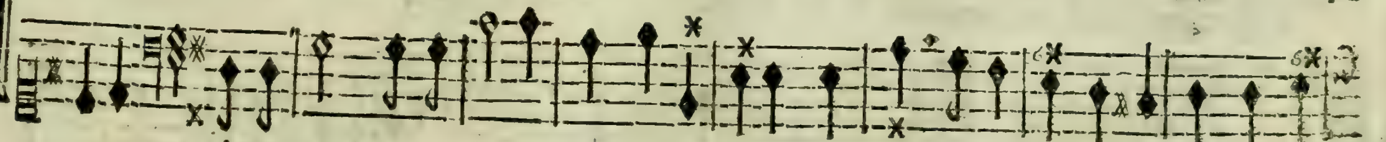

VIOLONS.




Accourez, Accourez, que chacun s'empreſſe, L'Amour preſente à vos deſirs L'anti-






Accourez, Accourez, que chacun s'empreſſe, L'Amour préſente à vos deſirs L'anti-

dote de la tristesse, Et la source des vrais plaisirs. Profitez dans vôtre bel

dote de la tristesse, Et la source des vrais plaisirs. Profitez dans vôtre bel

âge D'un bien qui vous rendra contents; Voulez-vous, pour en faire u- sage, At-

âge D'un bien qui vous rendra contents; Voulez-vous, pour en faire u- sage, At-

tendre qu'il n'en soit plus temps? VIOLONS.

tendre qu'il n'en soit plus temps?




Profitez dans vôtre bel âge D'un bien qui vous rendra contents.
Profitez dans votre bel âge D'un bien qui vous rendra contents.


Voulez-vous, pour en faire u- sage, Attendre qu'il n'en soit plus temps. Voulez-
Voulez-vous, pour en faire u- faire, Attendre qu'il n'en soit plus temps?
Voulez-vous, pour en faire u- sage, Attendre qu'il n'en soit plus temps? Voulez-

vous, pour en fai- re u- ſage, Attendre qu'i' n'en ſoit plus temps? Voulez- vous, Voulez-

vous, pour en faire u- ſage, Attendre qu'il n'en ſoit plus temps? Voulez- vous, Voulez-

vous, pour en faire u- ſage, Attendre qu'il n'en ſoit plus temps?

vous, pour en faire u- ſage, Attendre qu'il n'en ſoit plus temps?

Attribution de la Charge de ſeul Imprimeur du Roy pour la Muſique.

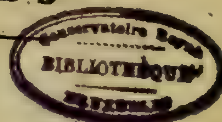
PAR Lettres Patentes du Roy, données à Fontainebleau le cinquiéme jour du mois d'Octobre, l'An de Grace 1695. Signées LOUIS; Et ſur le replis, par le Roy, PHELYPEAUX; Scellées du grand Sceau de cire jaune; Confirmées par Lettres de Surannation, données à Marly le vingt-huitiéme jour de May 1715. Signées comme deſſus: Toutes leſdites Lettres Vérifiées & Regiſtrées en Parlement le 7. Juin 1715. Il eſt permis (à Jean-Baptiſte-Chriſtophe Ballard, ſeul Imprimeur du Roy pour la Muſique, & Noteur de la Chapelle de Sa Majeſté,) d'Imprimer, faire Imprimer, Vendre & Diſtribuer toute ſorte de Muſique, tant Vocale, qu'Inſtrumentale, de quelque Auteur ou Auteurs que ce ſoit, avec trés-expreſſes inhibitions & défenſes à tous Imprimeurs, Libraires, Tailleurs & Fondeurs de Caracteres, & autres perſonnes generalement quelconques, de Tailler, Fondre, ni contrefaire les Notes, Caracteres, Lettres griſes, & autres choſes inventées par ledit Ballard; ni d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impreſſion de Muſique, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de l'obéïſſance de Sa Majeſté, nonobſtant toutes Lettres à ce contraires, ſans le congé & permiſſion dudit Ballard; A peine de confiſcation des Livres ou Exemplaires, Notes, Caracteres & autres Inſtruments ſervant au fait de ladite Impreſſion de Muſique, & de ſix mille livres d'Amende; Ainſi qu'il eſt plus amplement déclaré eſdites Lettres: Sadite Majeſté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin deſdits Livres imprimez, foy ſoit ajoûtée comme à l'Original.



L'OPERA,

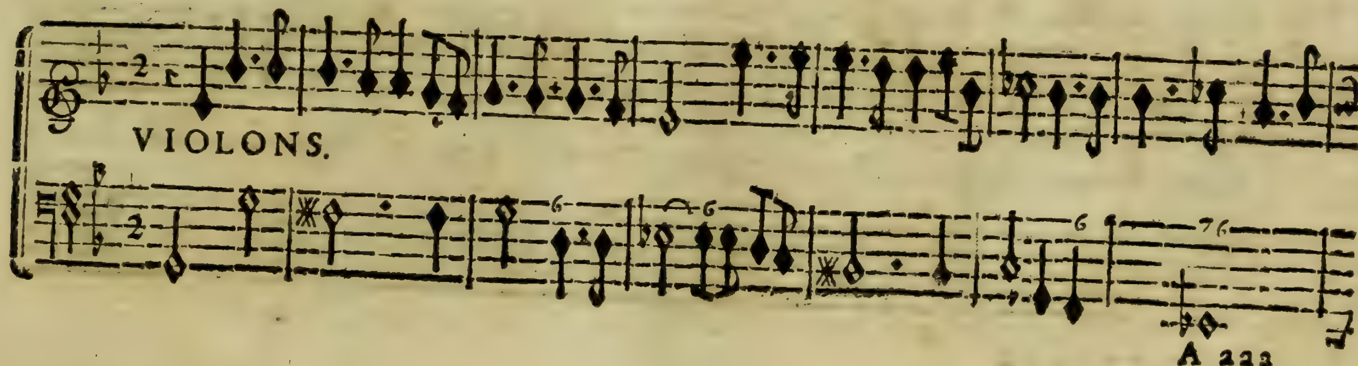
3me. ENTRE'E DES FESTES VENITIENNES.

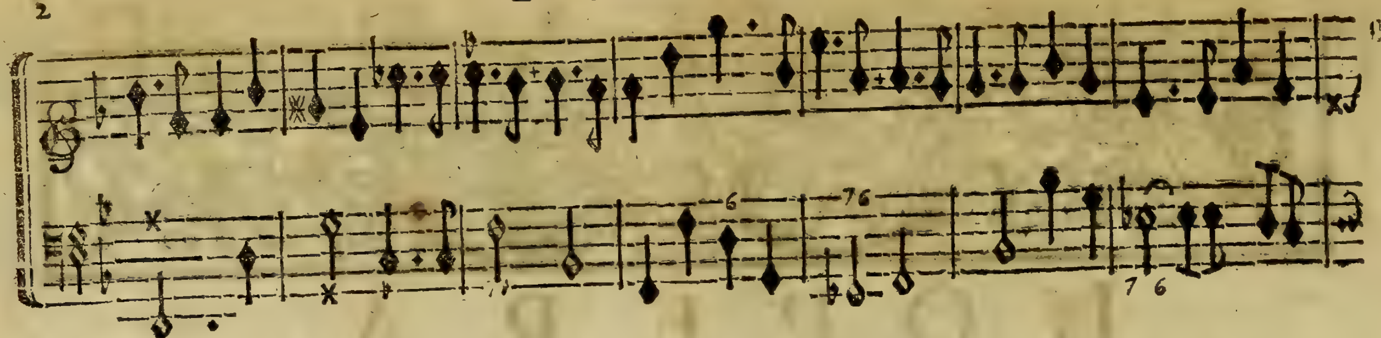
Le Theâtre represente la Salle de l'Opera du Palais Grimani, à Venise.

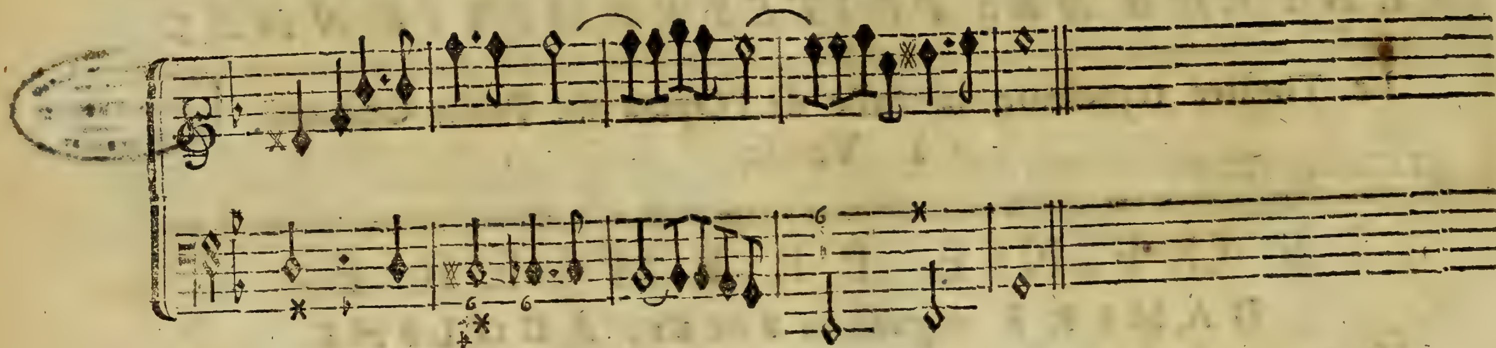


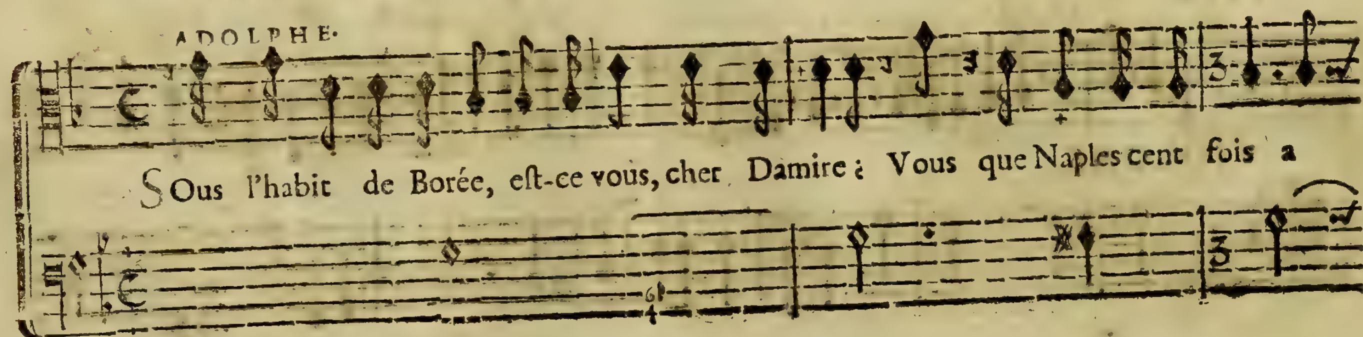
SCENE PREMIERE.

DAMIRE déguisé en BORE'E, ADOLPHE.









BASSE-CONTINUE.

vû dans les combats, Contre ses enne- mis signaler vôtre bras. Quel sujet vous inspire Le de-

6 6

sir de paroître en public dans ces Jeux, Que la Danse & le Chant ont rendu si fa-

DAMIRE.

meux? APprenez quelle en est la cause. J'aime un Objet charmant qui brille en ce sé-

6 7 6

jour : Vous devez pardonner une metamor- phofe, Où je fuis for- cé par l'A-

ADOLPHE.

mour. VOus aimez en ce lieu ?

DAMIRE.

J'Adore Leon- tine.

ADOLPHE.

QUe dites-vous ! cette Beau- té...

DAMIRE.

CEtte Beauté qui joint une grace divine Aux ac-

cents d'une voix dont on est enchanté. Le jour que sous le nom d'Armide,

Des Spectateurs surpris elle charma les yeux, Cédant au plaisir qui me guide,

J'étois avec la foule accouru dans ces lieux: Je la vis, dans le tems qu'interdite, incer-

taine, A l'aſpect d'un Heros qui luy paroît char- mant, Elle paſſe en moins d'un mo-

76

6 6

ment, De la haine à l'amour; de l'amour à la haine. De ſes tremblantes

4

6

mains tomba le fer ven- geur, Mais, je vis dans ſes yeux des armes plus cru- elles,

6

4 6 6

Elle épargna Renaud, & mon ſenſible cœur Fût le ſeul qui re- cût des atteintes mortel-

4 6✕ ✕ 6 ✕ 6 4 ✕

ADOLPHE.

les. PAr un enchantement je vous vois arrê- té, Ce Théatre pour vous eſt l'agreable a-

zile, Où le pouvoir de la bauté Rend vôtre valeur inu- tile.

6 4 ✕ 7 6 ✕ ✕

AIR.

SOuffrez qu'Ubalde en moy combattant vôtre ar- deur, De vos premiers exploits rapel-

BASSE-CONTINUE.

le la me- moi- re: Et pour rompre un charme fla- teur, Au- lieu de Boucli-

er vous présente la Gloi- re. Et pour rompre un charme fla- teur, Au lieu de Boucli-

DAMIRE.

et vous pre-sente la Gloi- re. VOus m'invitez à fuir, j'y consens, il le

faut : Mais, j'ay trop condam- né la rigueur de Renaud, Je ne partiray point qu'Ar-

mide ne me suive ; Puis-je vivre loin de ses yeux ! Je vais par son aveu l'emmener de ces

ADOLPHE.

lieux, Souveraine & non pas cap- tive. FOndez-vous vôtre eſ- poir ſur ce déguiſe-

DAMIRE.

ment ? UN Rival puiſſant dans Ve- niſe, Qui la fait ſuivre à tout moment, Eût traver-

ſé mon entre- priſe. Icy par des reſſorts ſe- crets, Quelques amis ze- lez prennent mes inte-

rets, Elle y doit reprensenter Flore. Tandis que mon rival par les jeux arrê- té. . .

Mais je vois l'Objet que j'a- dore ! On la suit, vous sçau- rez ce que j'ay projé-

té.

SCENE II.

LEONTINE, LUCIE.

TOUS.



VIOLONS.



VIOLONS.





AIR. LUCIE.

QUi pourroit mieux que vous re- presenter les char- mes De l'aimable Reine des

fleurs ? Combien par cet é- clat, vous forcerez de cœurs A vous rendre les ar-

mes ? Combien par cet é- clat, vous forcerez de cœurs. A vous rendre les ar-

LEONTINE.

AIR.

mes. JE sçais que pour se faire ai- mer, Paroître dans ces lieux est un grand avan- tage:

Mais je n'as- pire qu'à charmer Un fidele A- mant qui m'enga- ge. Mais je n'as-

pire qu'à charmer Un fidele Amant qui m'enga- ge.

LUCIE.

QUoy! d'une véritable ar-

LEONTINE.

deur, En secret vôtre ame soû-pire? L'Amour que dans mes chants je feindray pour Zéphi-re, N'égale point ce-luy que je sens dans mon cœur.

AIR.

LUCIE. Si vous avez un cœur si sin- cere & si ten- dre, Vous ne fûtes jamais

Doux.

VIOLONS.

faite pour ce sé- jour. Nôtre u- sage n'est point de prendre de l'a-mour, Nôtre

soin est d'en faire pren- dre. Si vous avez un cœur si sincere & si ten-

dre, Vous ne fûtes jamais faite pour ce séjour.

Pour y mieux réussir, on y sçait quelque fois adoucir ses re- gards, feindre un

LEONTINE.

peu de tendresse. C'Est un usage qui me blesse, Jamais je n'en suivray les loix.

6 4

AIR.

A Feindre un amoureuſe flâme, Comment pourray- je conſentir? Lorſque le tendre Amour me la fait reſſen- tir, Je la ren- ferme dans mon a- me, Lorſque le tendre Amour me la fait reſſen- tir, Je la ren-fer- me dans mon a-

BASSE-CONTINUE.

me. Quel soin n'a pas pris mon vainqueur, Avant que de sça- voir le se- cret de mon cœur!

LUCIE.

De ses discours charmants je n'ay pû me def- fendre. NOn, ce n'est point encor l'usage de ces lieux. Les cœurs n'y sont ja- mais empressez de s'y rendre A qui parle le mieux.

LEONTINE.

AIR

Est-il de plus aima- bles charmes, Que les soins, les soûpirs, & les discours fla-

FLUTES.

BASSE-CONTINUE.

teurs! Non, je n'ay jamais crû qu'Amour eût d'autres armes, Pour soumettre les jeu- nes

cœurs. Non, je n'ay jamais crû qu'Amour eût d'autres armes, Pour ſoûmettre les jeu- nes

LUCIE.

cœurs. PUiſque le vôtre les i- gnore, Sous les traits les plus beaux, vous connoiſſez l'A-

mour : Mais, je l'ay déja dit & je le dis en- core, Vous ne fûtes jamais

VIOLONS.

faite pour ce sé- jour.

LEONTINE.

JE veux m'en éloi- gner, il ne sçauroit me

LUCIE.

plaire; Mais, je ne puis en- cor conferer ce mistere. CEluy qui vous instruit cherche à vous préparer, Sur les Airs que bien- tôt vous ferez admi- rer.



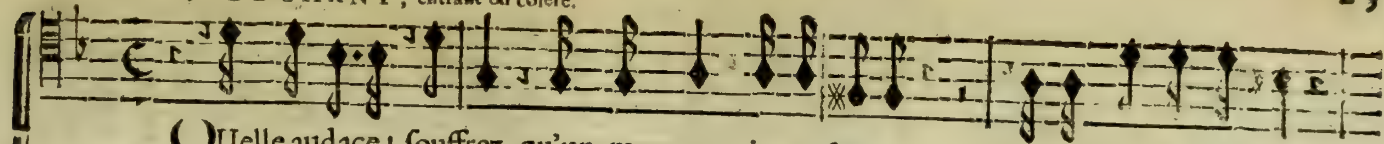
SCENE II.

LEONTINE, LE MAISTRE DE CHANT.

Vîte,

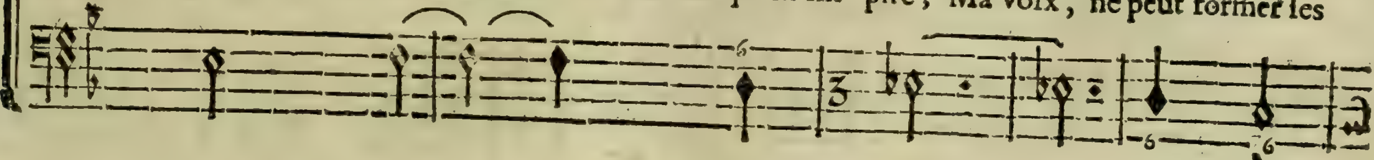
VIOLONS.

LE MAITRE DE CHANT, entrant en colere.



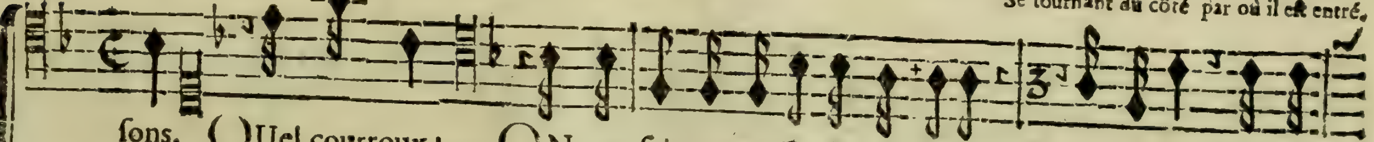
BASSE-CONTINUE.

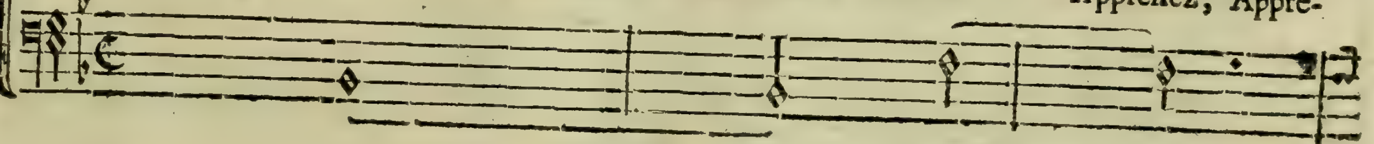




LEONTINE. LE MAITRE.

Se tournant du côté par où il eſt entré.





LEONTINE. LE MAITRE.

nez à connoître mon cœur. LE pourray-je sçavoir ?.. JE sens une fureur.. Mais, il faut m'acquitter du devoir qui m'appelle. C'est vous qui commencez : Voi- cy vôtre Chanson, Ecoûtez ; *Il prélude.* prenez bien le ton. *Il prélude.*

Vole, vo- - - - le dans

LEONTINE.

ma brillante Cour. VOle, Vo- - - - le, dans

ma brillante Cour, Cher Zéphire, re- vien, re- vien, c'est Flo- re qui t'appel-

LE MAITRE.

le. SOutenez; de ce chant faites bril- ler le tour.

6 6 ✕ 76 ✕ 6

Prolongez la Cadence. Elle en de- vient plus bel- le.

LEONTINE.

C'Est Flo- re qui t'ap-

6 5 3✕ 6 4 ✕ ✕ 6 7 3✕ ✕

LE MAITRE.

pel- le. JE ne puis reve- nir de mon étonnement.

LEONTINE.

APprenez-moy du

✕ 7 4 6 4 ✕ 6 7 6✕

LE MAITRE.

moins quel sujet vous irrite? EN entrant dans ces lieux, un téméraire A-mant, Orgueil-

leux de son rang, & sûr de son merite, Me confioit pour vous son amoureux tour-

LEONTINE. LE MAITRE.

ment. POur moy! C'Est pour vous qu'il soûpire. Par les discours les plus tou-

LEONTINE. LE MAITRE.

chants, Il me pressoit de vous le dire. Mais en vain.. POursuivons nos chants. *Préludant.*

LEONTINE. LE MAITRE.

LOrsque je sens pour toy le plus parfait amour. C'Est ainsi que pour

vous il exprime sa flâme, Quel se- roit son bonheur de pouvoir à son tour, Vous inspirer les

201

LEONTINE. LE MAITRE.

feux qui dévorent ſon a- me. CEſſez. JE ſens pour toy le plus parfait a-

LEONTINE. LE MAITRE.

mour. LOrſque je ſens pour toy le plus parfait amour. *Préludant.*

LEONTINE. LE MAITRE.

NE ſerois-tu point infidel- le ? UN cœur char- mé de vos appas, Ne peut ja-

LEONTINE.

mais briser ſes chaînes. *On Prélude.* LE Spectacle commence, & je n'écoûte

6

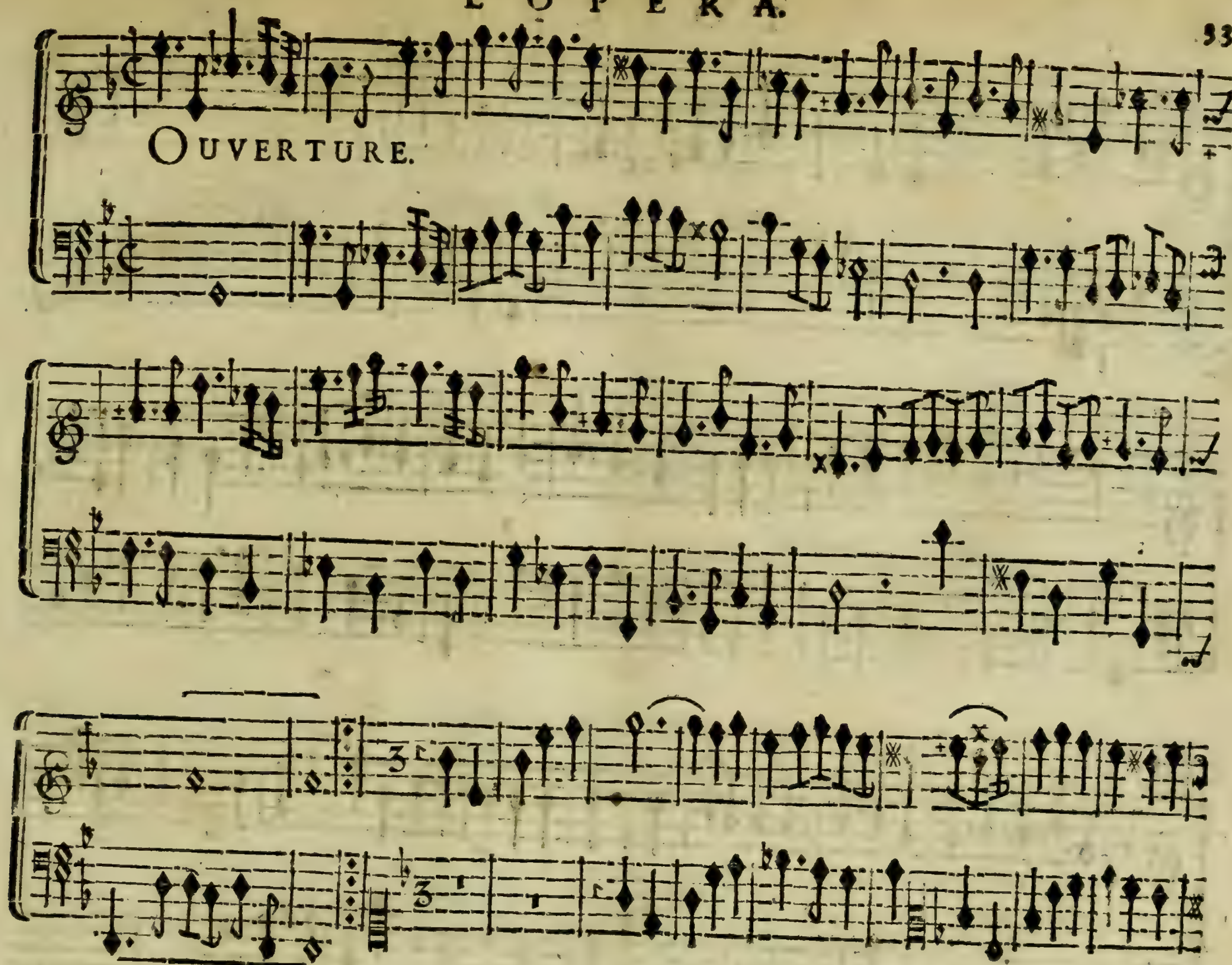
LE MAÎTRE.

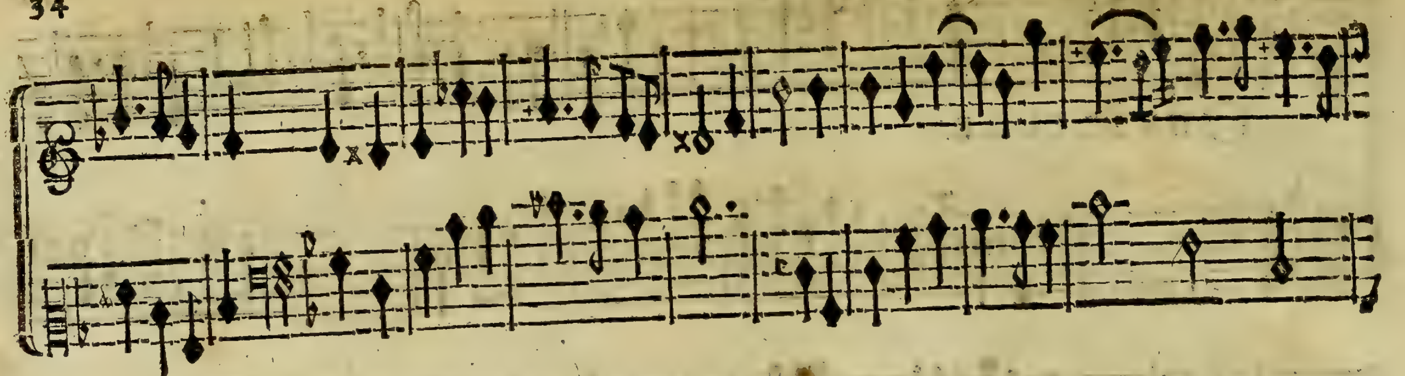
pas Des loüanges ſi vaines. JE vois approcher cet Amant, Prêt à vous prodi-

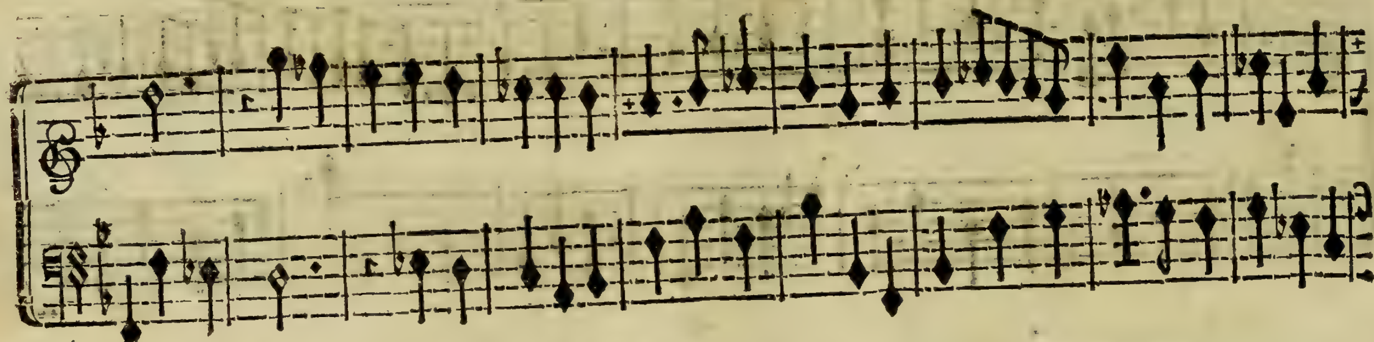
4

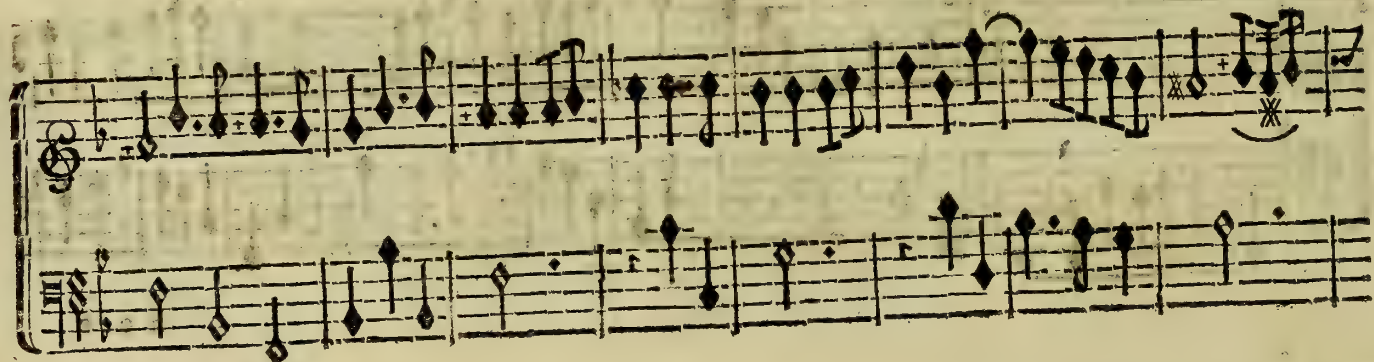
guer ſon applaudiſſe- ment.

3 7 6 4

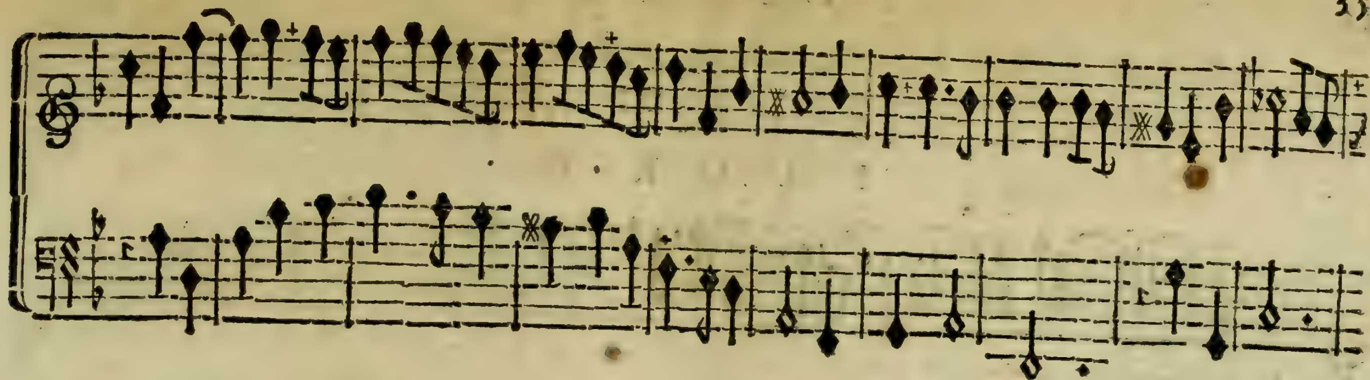

OUVERTURE.

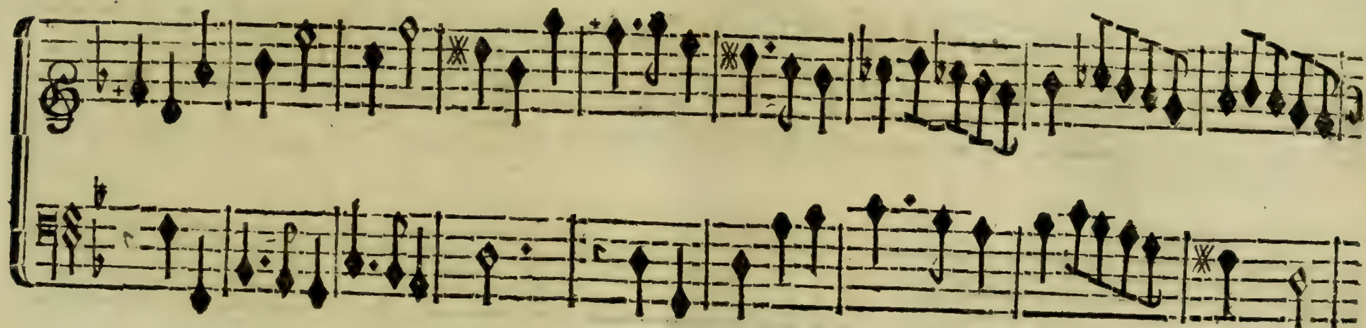


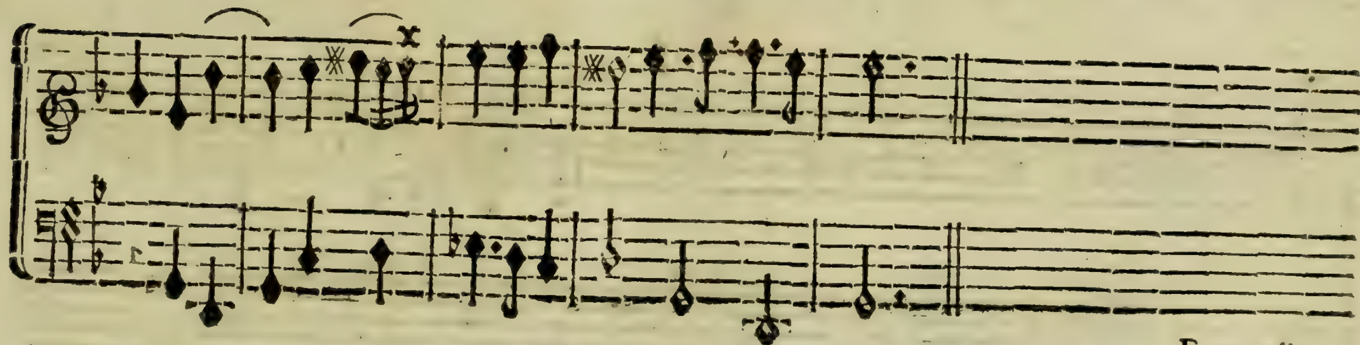


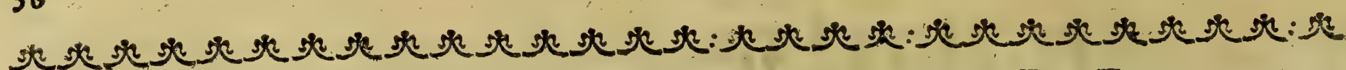


205



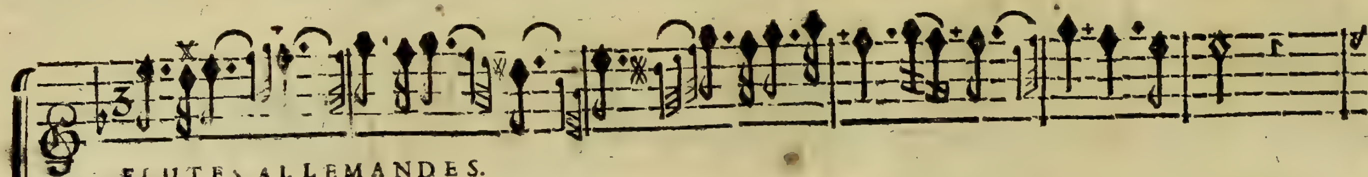




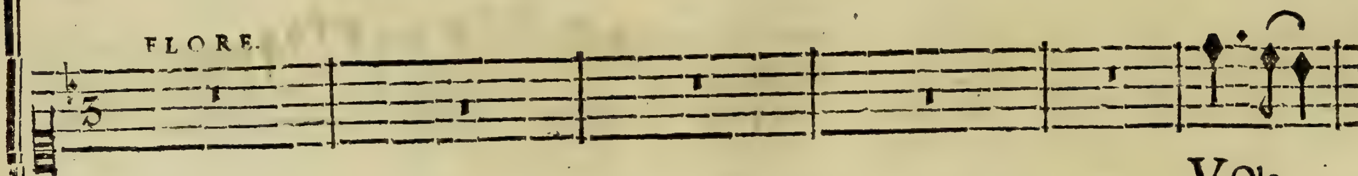


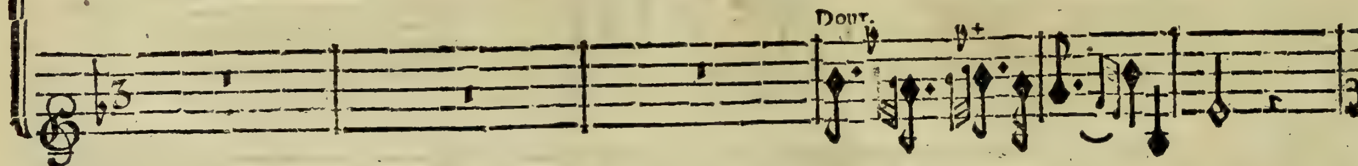
SCENE PREMIERE.

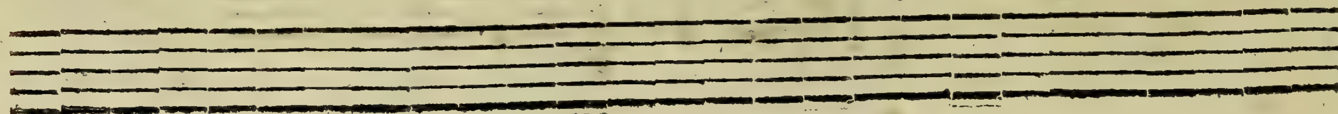
FLORE.





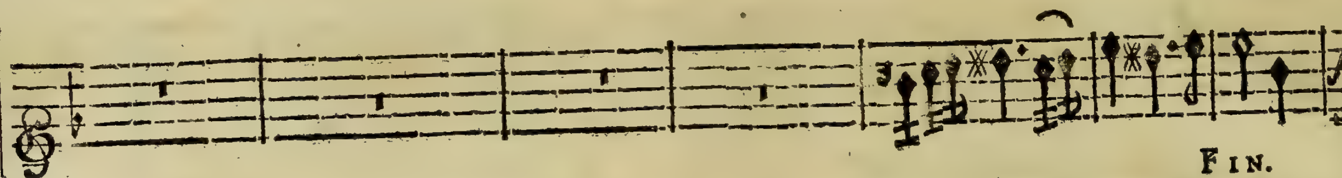


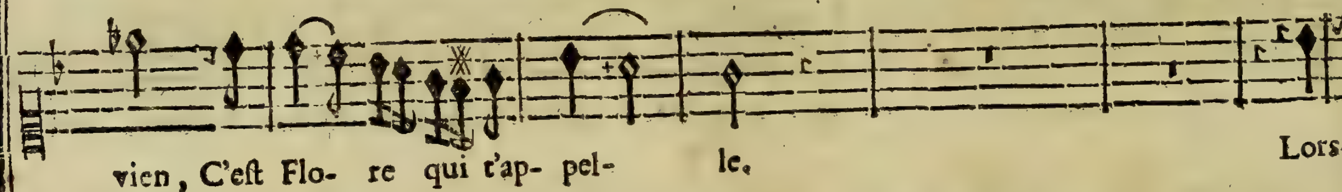


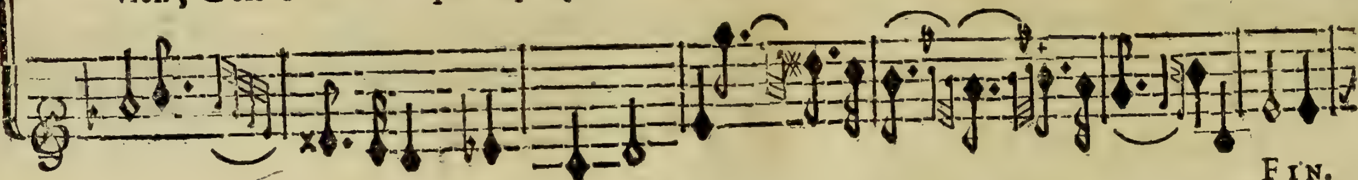


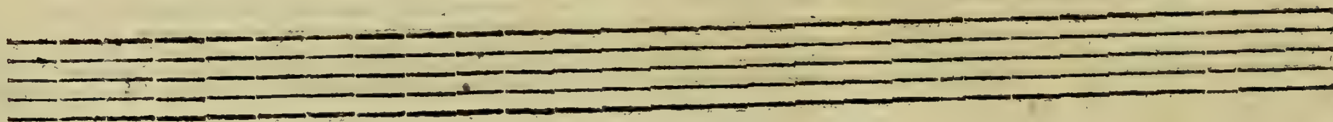
Vo- - - le dans ma brillante Cour, Cher Zephire, re vien, re-

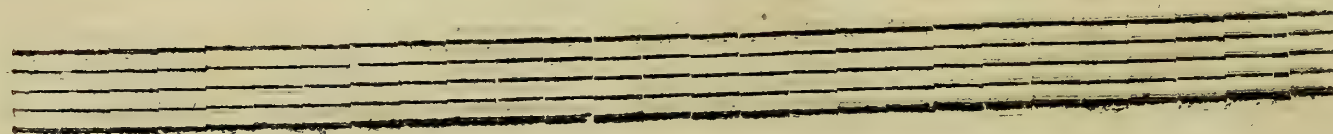

Fin.


Fin.


vien, C'eſt Flo- re qui t'ap- pel- le,
Lors-


Fin.





que je sens pour toy le plus parfait amour, Ne serois-tu point infi- del-

le? Vo- le, *Jusqu'au mot* Fin.

SCENE II.

ZEPHIRE, FLORE.

TOUS VIOLONS.

TOUS VIOLONS.

6 7 6 4 6

TOUS.

ZEPHIRE.

BElle Flore, cesſez de ſoupçonner mes

6 6

AIR.

feux, Je fais tout mon bonheur de vivre dans vos nœuds. JE viens dans ce bril- lant em-

BASSE-CONTINUE.

pire Vous of- frir des de- firs conftants; Ce n'eft point le re- tour de l'aima- ble Prin-

tems, C'eft vôtre beauté qui m'atti- re. Ce n'eft point le re tour de l'aimable Prin-

FLORE.

tems, C'est vôtre beauté qui m'atti- re. SUr toutes les beautez de la terre & des

cieux Je croi- rois a- voir l'avan- tage, Si j'avois pour ga- rant du pouvoir de mes

yeux Le plai- sir de fi- xer un A- mant si vo- lage. Si j'avois pour ga-

rant du pouvoir de mes yeux Le plaisir de fi- xer un A-

mant si vo- la- ge. Zephire en ces jardins m'auroit dû prevenir, Loin de

ZEPHIRE.

moy, quel objet pouvoit le rete- nir? PAr les galants ap- prests d'une fête nouvelle, J'ay vou-

lu signa- ler ce jour; Je viens de rassembler, Pour la rendre plus belle, Les heu-

reux Habi- tants des hameaux d'alentour.

TOUS.

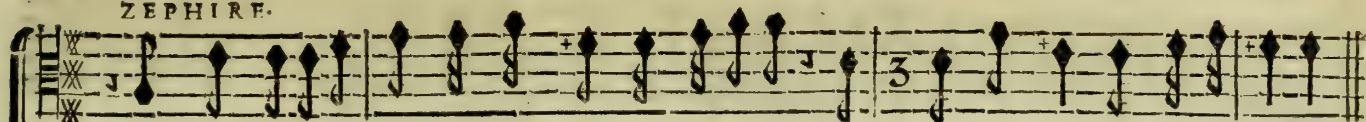
VIOLONS.

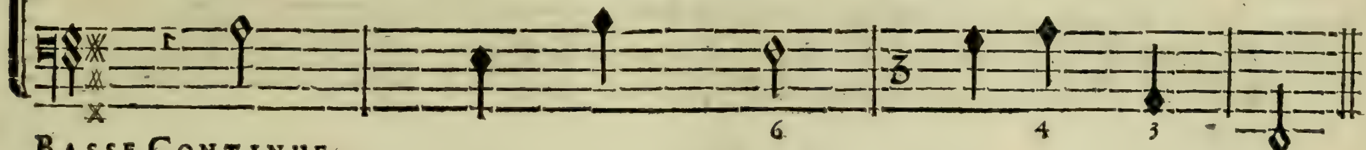
HAUBOIS.

HAUBOIS.

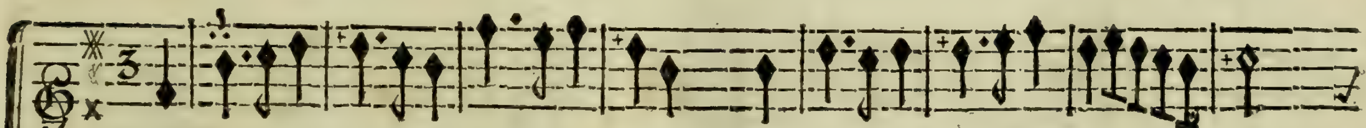
215

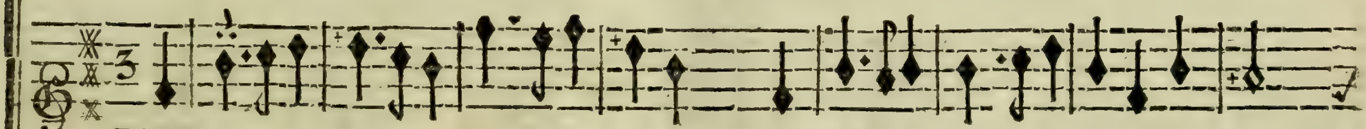
ZEPHIRE.

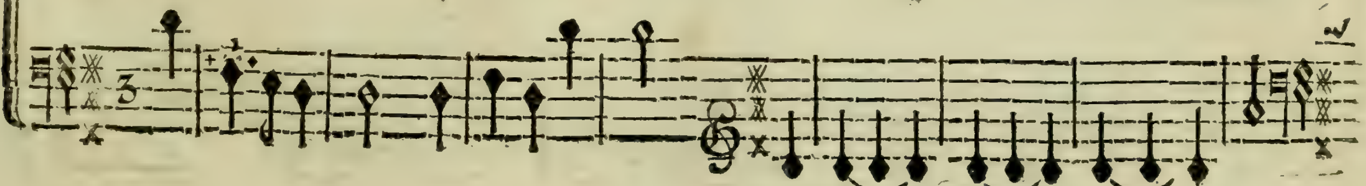


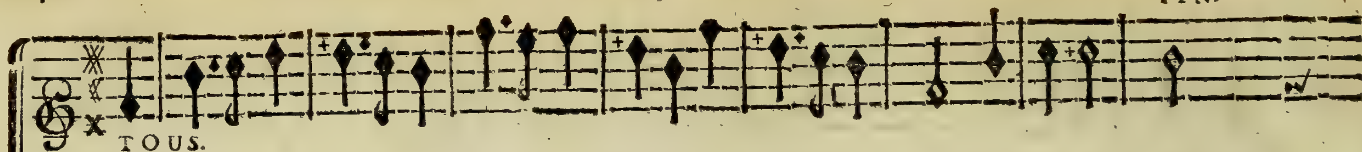


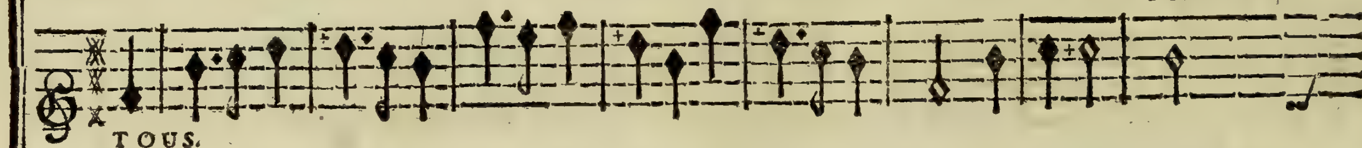
MARCHE.



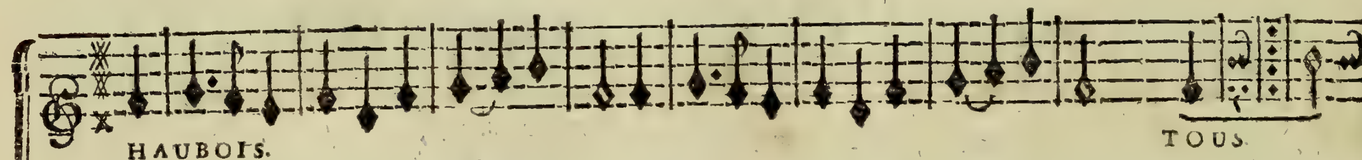




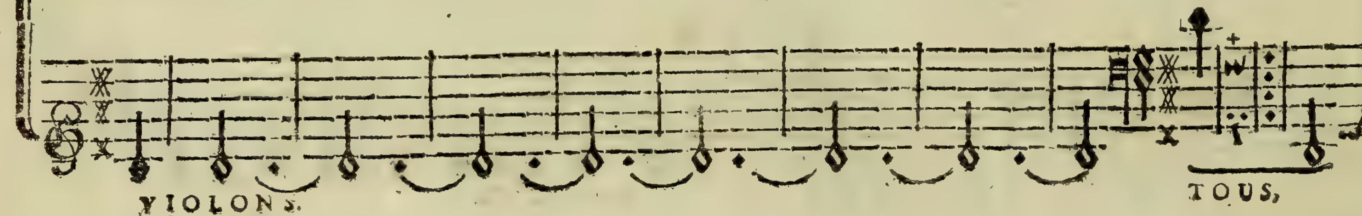

FIN.
TOUS.


FIN.
TOUS.


FIN
TOUS.


HAUBOIS.
TOUS.


HAUBOIS.
TOUS.


VIOLONS.
TOUS,

HAUBOIS.

HAUBOIS.

VIOLONS.

TOUS.

TOUS.

TOUS.

FLORE.

Formez les plus charmants ac- cords. TOUS. Formez les plus

ZEPHIRE.

Formez, Formez les plus charmants ac- cords. Formez les plus

TOUS.

BASSE-CONTINUE.

charmants accords. HAUBOIS. Chan-

charmants ac- cords. HAUTBOIS. Chantez Ber- gers,

VIOLONS.

tez Bergeres, Zephire est de re- tour.

Flo- re fait sur ces bords Briller

6

HAUTBOIS. Chantez Ber- gers.

ses faveurs les plus che- res. HAUTBOIS.

4

VIOLONS.

HAUTBOIS. Formez les plus charmants ac- cords.

HAUTBOIS. Chantez Bergeres, Formez les plus charmants ac- cords.

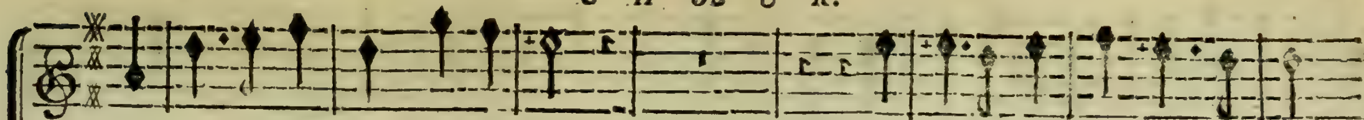
VIOLONS.

TOUS. Formez les plus charmants ac- cords.

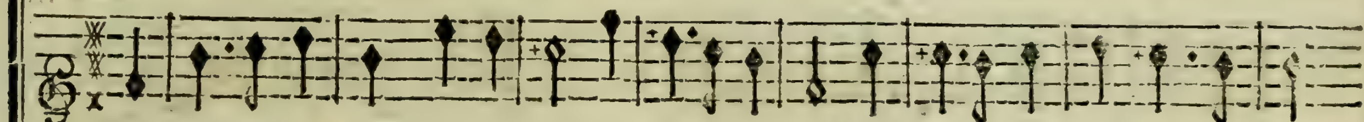
Formez les plus charmants accords.

Tous. B-C.

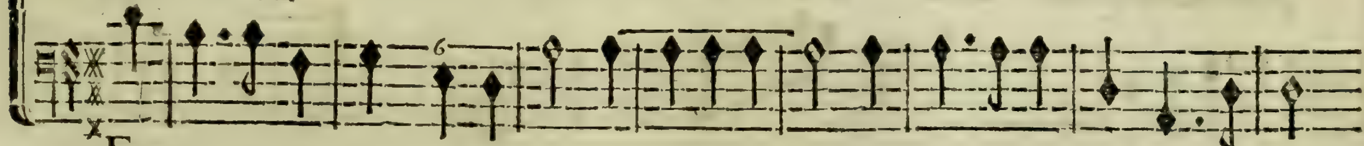
CHOEUR.



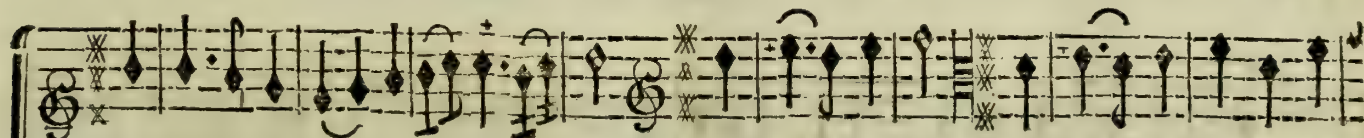
Formons les plus charmants accords. Formons les plus charmants ac- cords.



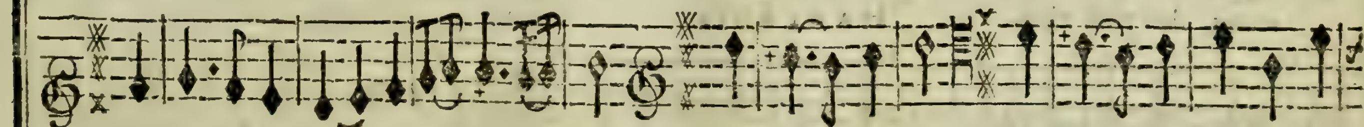
VIOLONS.



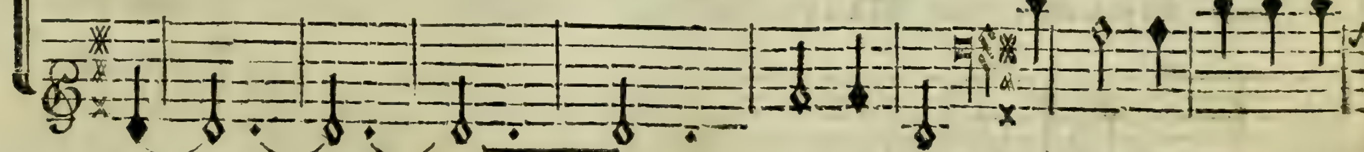
Formons les plus charmants acdords. Formons les plus charmants ac-cords.



HAUTBOIS. Chantez Bergers, Chantez Bergeres, Zé-



HAUTBOIS Chantez Bergers, Chantez Bergeres, Zé-



VIOLONS. Chantez Ber- geres, Zé-

phire eſt de re- tour. Flo- re fait ſur ces bords Briller ſes fa-

phire eſt de re-tour. Flore fait ſur ces bords Briller ſes fa-

6 6 6 6

phire eſt de re- tour,

veurs les plus che- res. HAUTBOIS. Chantez Bergers, Chantez Ber-

veurs les plus che- res. HAUTBOIS. Chantez Bergers, Chantez Ber-

4

Chantez Ber-

geres, Formons les plus charmants ac- cords. VIOLONS. Formons les plus

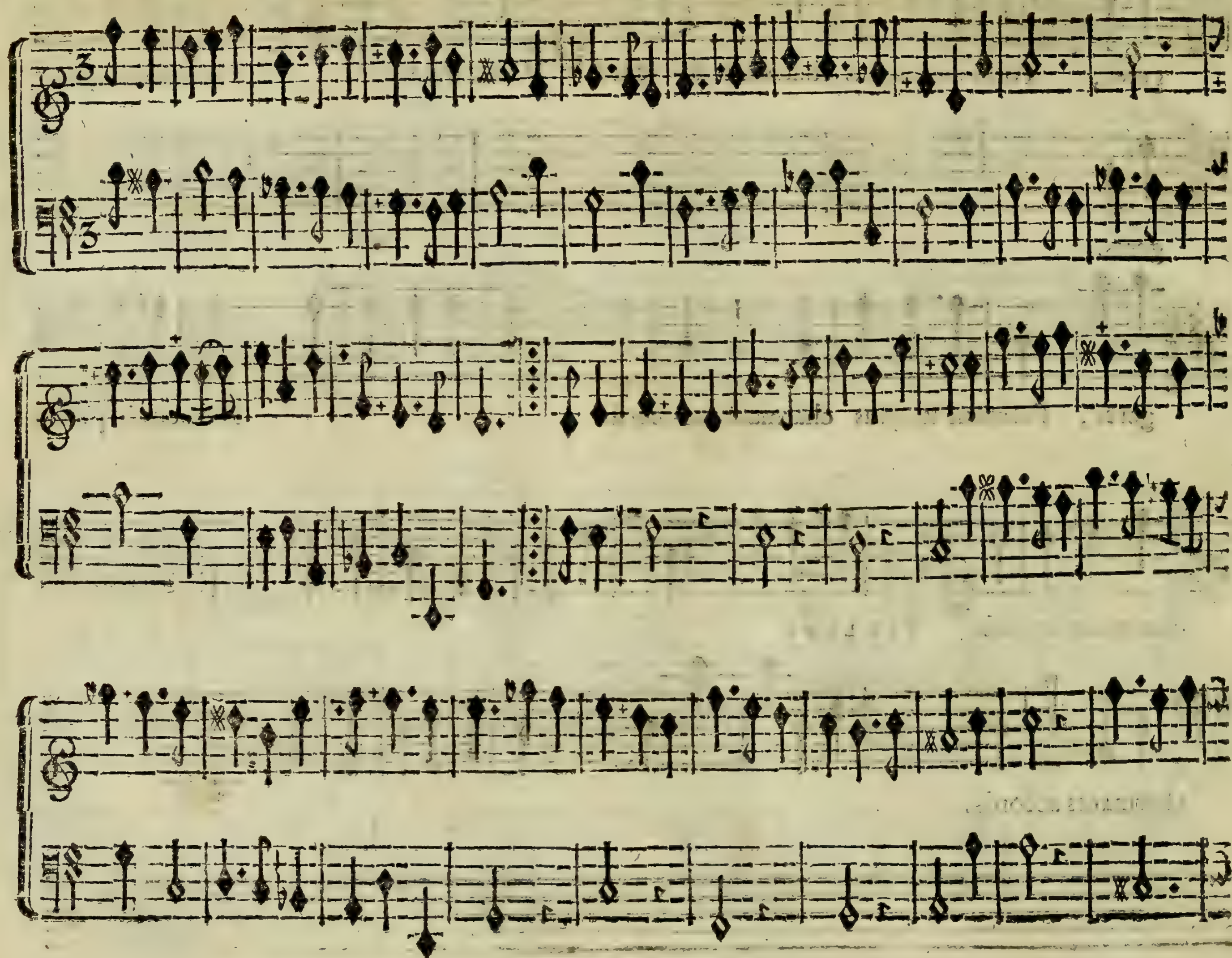
geres.

geres, Formons les plus charmants ac- cords. Formons le plus

charmants accords. VIOLONS.

charmants accords.

AIR.

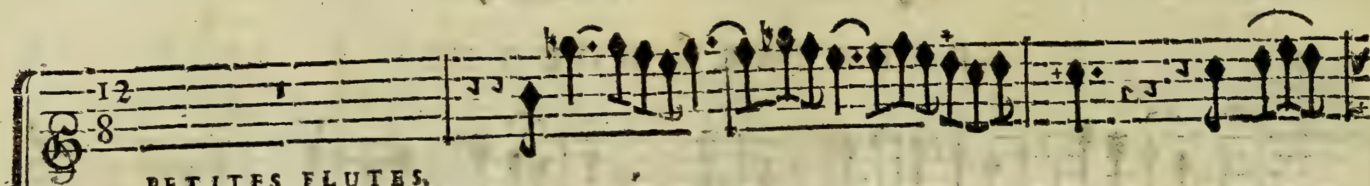


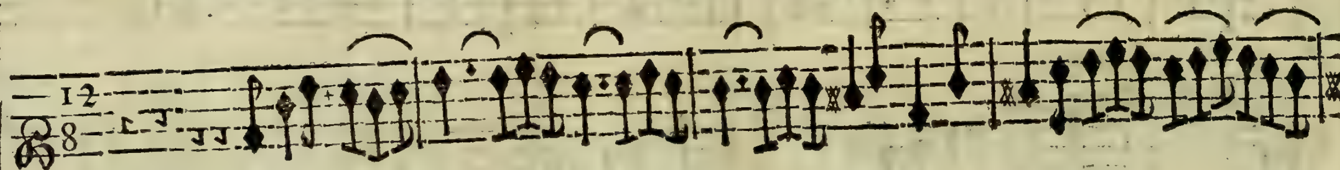
Doux. Fort.

Doux. Fort.

PREMIERE BOURE'E.




PETITES FLUTES.


VIOLONS.
ZEPHIRE.




TOUS.

227

NAissez brillan- tes Fleurs, murmurez clairs Ruis-

B-C.

ſeaux,

Naiſſez brillan tes Fleurs, murmurez clairs Ruiſ-

Tous.

6♯ 7♮ 6 7 6 7

Deux.

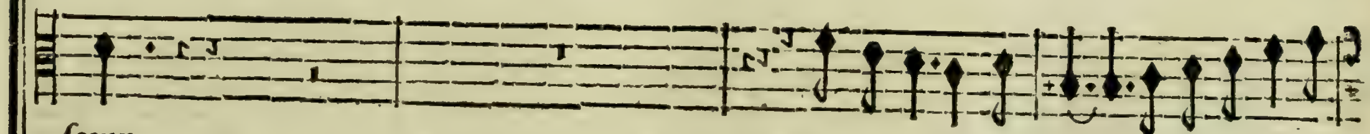
ſaux, Volez volez de toutes parts, chantez pe- tits Oyſeaux: Volez,

B-C. TOUS.

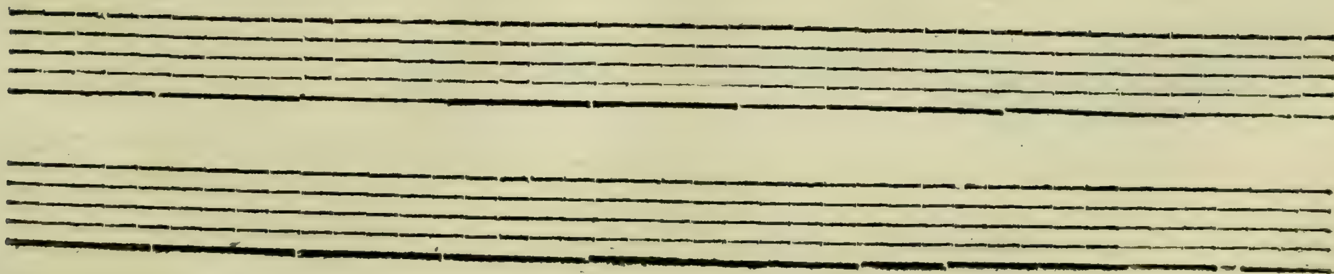
Volez, chantez pe- tits Oyſeaux, chantez, chantez petits Oy-


FI


FIN.


seaux :
Annoncez le Printemps, & celebrez ses.


FIN.
B-C.



Doux.

charmes, C'eſt le temps où l'Amour fait ſentir ſes de- ſirs, Il vient of- frir mille plai-

6 6 6 4

sirs, A qui veut céder à ses ar- mes. Naissez brillan- tes.. *jusqu'au mot* FIN *page 57.*

Deux fois.

FIN.

AIR des Musettes.

FIN

Deux fois.

HAUTBOIs. TOUS. HAUTBOIS

Doux. Deux fois. Doux.

VIOLONS. TOUS. VIOLONS.

TOUS.

Deux fois.

TOUS. TOUS.

Doux. Deux fois.

TOUS. TOUS

TOUS. TOUS.

LUCIE.

LE Printems renaît dans nos champs. Le Printems renaît dans nos

HAUTBOIS.

Doux.

champs, Les Oyseaux se raniment, E- coûtez leurs chants, L'amour qu'ils expriment Les

Seul.

rend plus touchants. Le Prin- chants. Que leurs ſons flatteurs nous inſpi- rent Le

Tous. Seul.

ten- dre penchant des Amours, Il faut que tous les cœurs ſoûpirent Pour bien profi-

Tous

237

ter des beaux jours. Il faut que tous les cœurs soûpirent Pour bien profi- ter des beaux

Seul

jours. Pour bien profi- ter des beaux jours. *On reprend l'Air des Musettes*, Page 63.

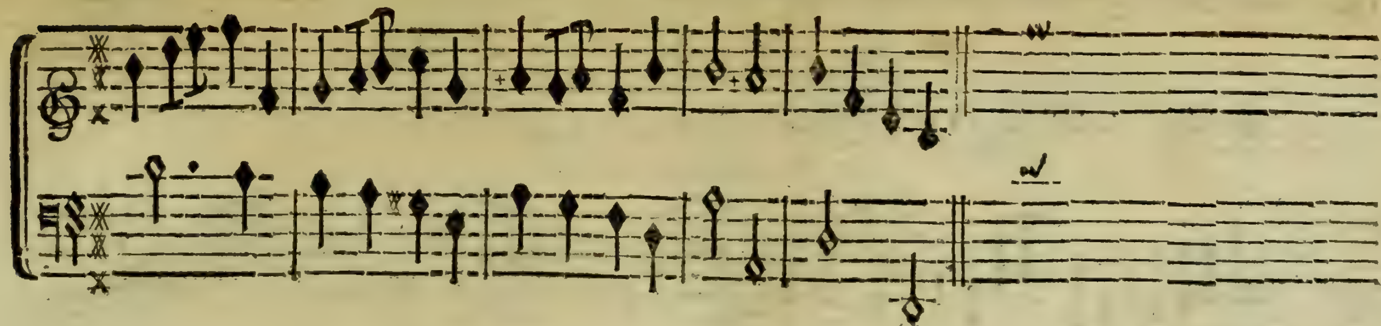
Tous.

AIRS CHAMPESTRES.

PREMIERE BOURRE'E.

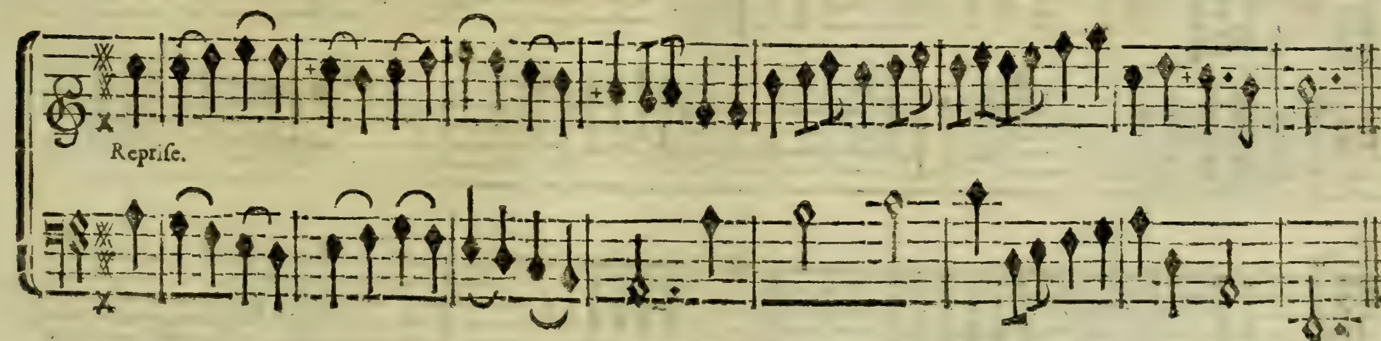
Gav.

VIOLONS.



DEUXIE'ME BOURE'E.





SCENE IV.

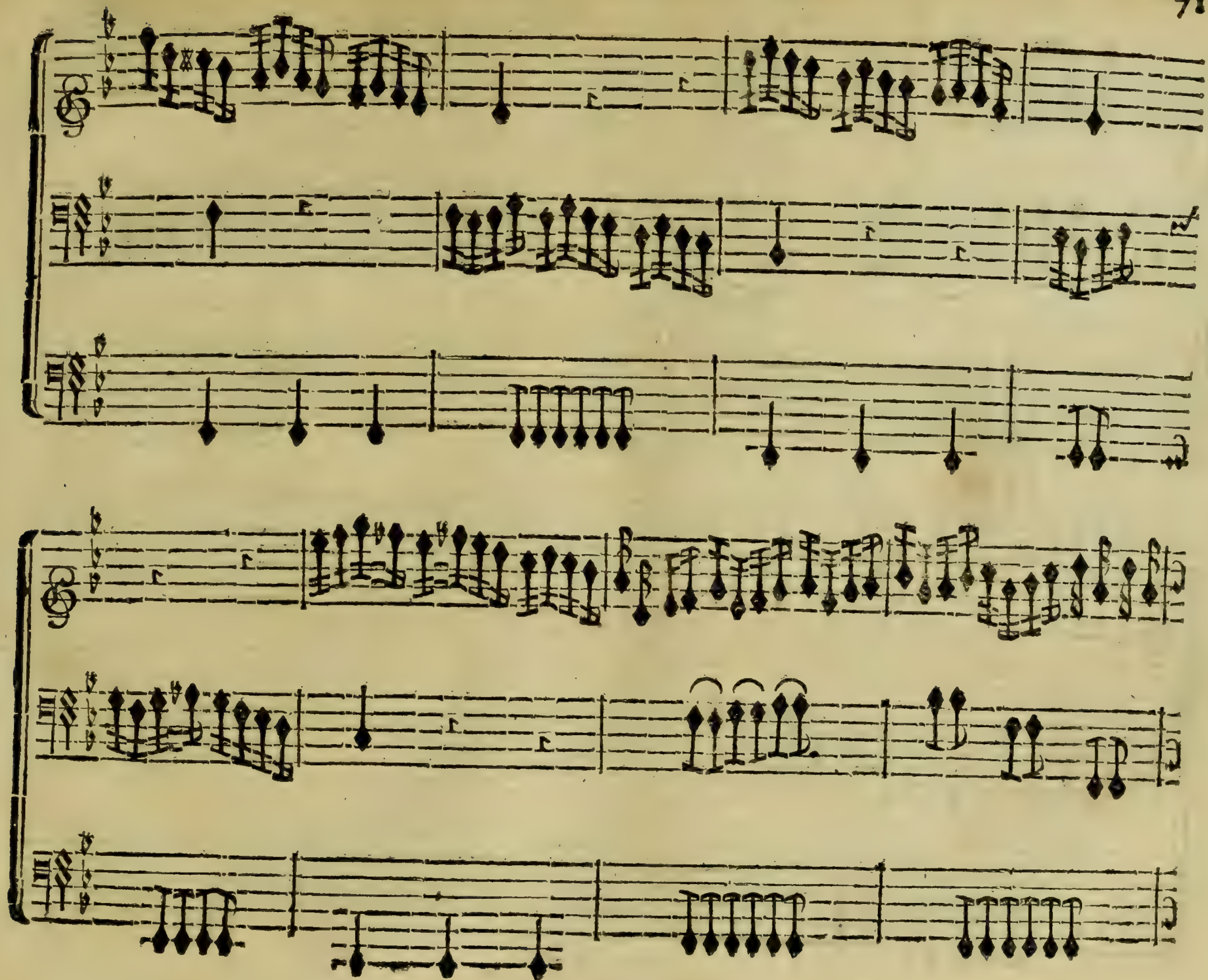
BORE'E, LES AQUILONS & les Acteurs de la Scene précédente.

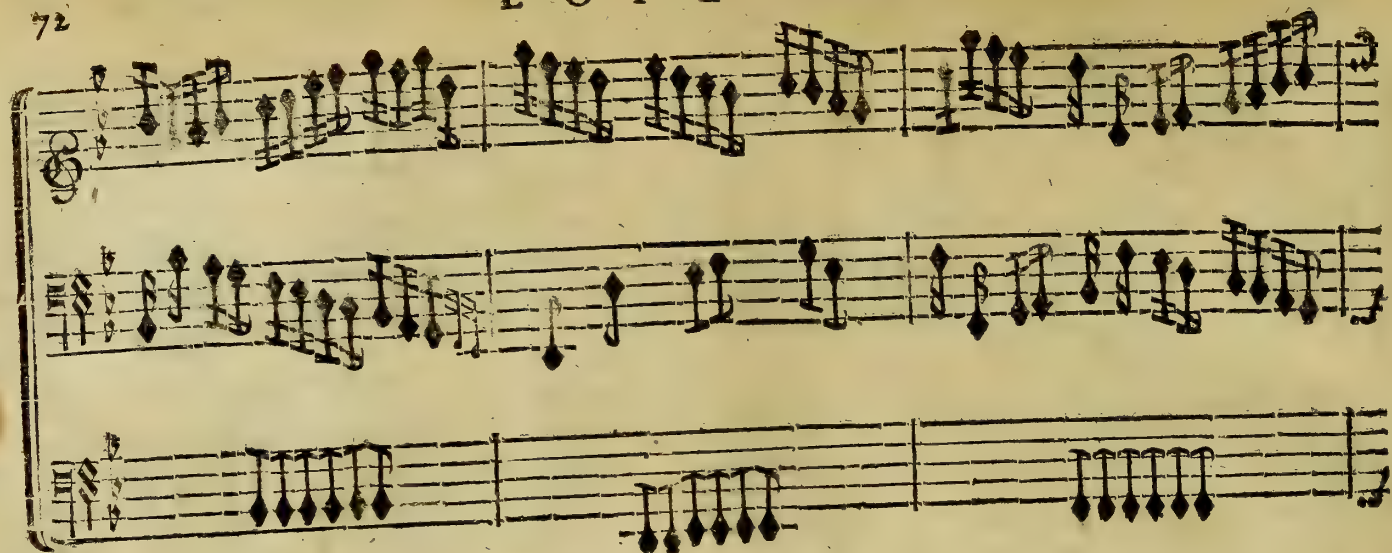
PRE'LUDE.

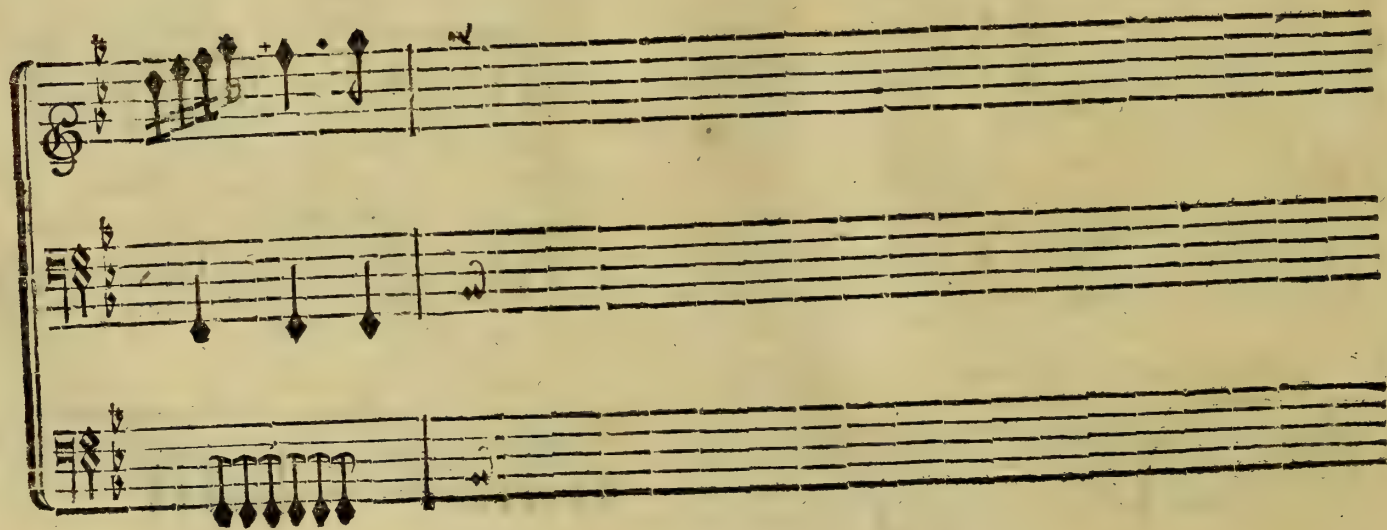
Vite.

VIOLONS

BASSONS.







CHOEUR.

Quel ra- vage! quel bruit! Quel ra- vage!

Quel ra- vage! quel bruit! Quel ra- vage!

Fin du Prélude.

quel bruit! Dans un jour ſi bril- lant, quel- le ſou-

quel bruit! Dans un jour ſi bril- lant, quel- le ſou-



dai- ne nuit! Quel ra- vage! Quel bruit: Quel ra-

dai- ne nuit! Quel ra- vage! Quel bruit! Quel ra-



vage! quel bruit! Dans un jour si bril- lant,

vage! quel bruit! Dans un jour si bril- lant,

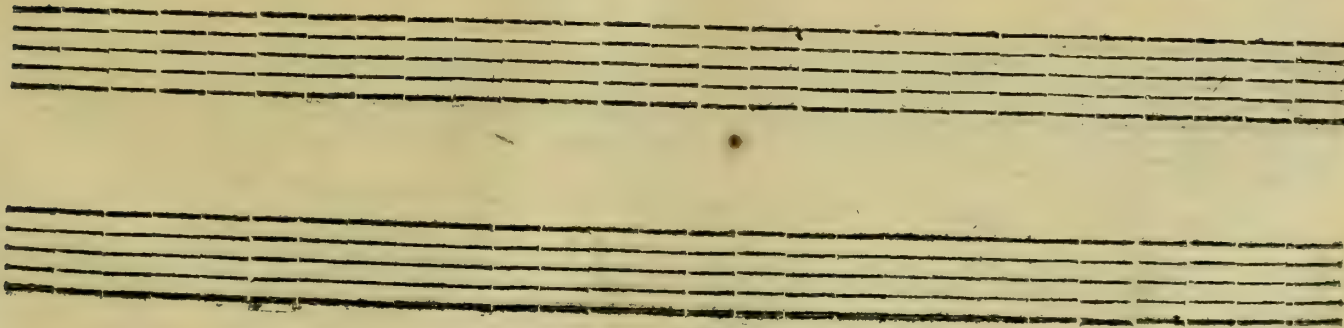
quel- le ſou- dai- ne nuit!

quel- le ſou- dai- ne nuit!

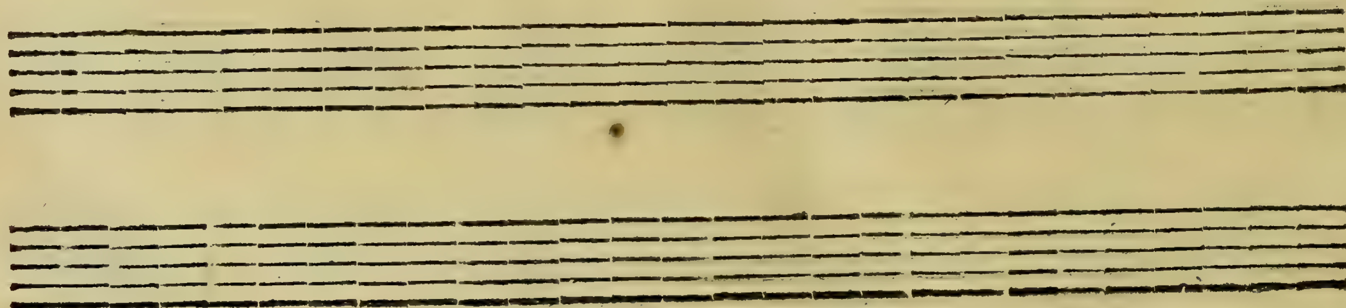
BORE'E.

VOlez, volez, fiers Aquilons, volez de toutes

parts, Ve- nez contre un Rival fecon- der ma co- le- re: Je



veux à ſes rè- gards Déro- ber pour ja- mais l'Ob- jet qui ma ſçû



PRE'LUDE *Page* 70. *jusqu'au mot* FIN.

plai- re.

SCENE V.

ZEPHIRE.

ZEPHIRE.

AH! quel outrage! ô toy, maître de tous les Dieux, Jupiter, tu vois mon sup-

BASSE-CONTINUE.

plice; D'un Rival jaloux, furi- eux, Vien punir l'injuſ- tice. Les deſtins d'accord avec

toy, Munirent par l'hymen à la Beauté que j'aime. Un Cruel, un Ty-

ran s'oppoſe à cette loy, Vien vanger mon amour, les deſtins & toy même.

253

Qui peut de ce ſpectacle interrompre le cours? Jupiter doit deſcendre, Et me

rendre l'Objet de mes a- mours.



S C E N E VI.

ZEPHIRE, LUCIE, RODOLPHE.

LUCIE.

QUoy donc? ignorez-vous en- core Que c'eſt Leontine,& non Flore, Qu'on nous en-

RODOLPHE.

leve pour toûjours? LEontine! par- lez, que venez-vous m'ap- prendre? Je l'ai-

mois: la Per- fide a méprisé mes feux! Son cœur par un Ri- val s'est-il laissé surprendre?

LUCIE.

UN Amant par sa voix introduit dans nos jeux, Medi- toit dès long-

RODOLPHE.

tems ce qu'il vient d'entreprendre Sous l'habit de Borée... AH ! je ſens mon mal-

ZEPHIRE.

heur ! POur elle vôtre cœur ſoû- pire ? C'eſt à vous d'achever le Rolle de Zé-

phire ; Conjurez Jupiter de venger vôtre ar- deur.

SCENE DERNIERE.

RODOLPHE.

Doux.

VIOLONS.

RODOLPHE.

CE n'eſt point Jupi- ter qui prendra ma deffenſe, Raſſemblons des Mortels, allons, courons au

TOUS.

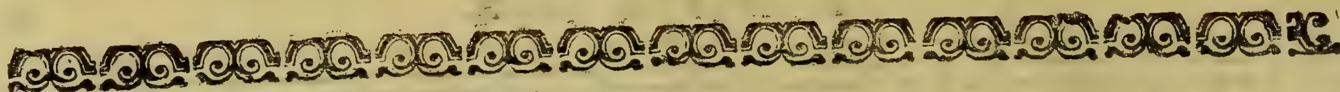
BASSE-CONTINUE.

port... Que l'Amante & l'A- mant redoutent mon tranſport, S'il peut m'être per-

mis d'exercer ma vengeance.

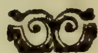
FIN DE L'OPERA.

On reprend l'Ouverteure, Page 33.



EXTRAIT DU PRIVILEGE.

PAR Lettres Patentes du Roy, données à Arras l'onziéme jour du mois de May, l'An de Grace mil six cent soixante & treize, Signées LOUIS : Et plus bas, par le Roy, COLBERT; Scellées du grand Sceau de cire jaune; Vérifiées & Registrées en Parlement le 15. Avril 1678. Confirmées par Arrests contradictoires du Conseil Privé du Roy des 30. Septembre 1694. & 8. Aoust 1696. Il est permis à Christophe Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, d'Imprimer, faire Imprimer, Vendre, & Distribuer toute sorte de Musique, tant Vocale, qu'Instrumentale, de tous Auteurs : Faisant défenses à toutes autres personnes de quelque condition & qualité qu'elles soient, d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impression de Musique, ny autre chose concernant icelle, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de son obeïssance, nonobstant toutes Lettres à ce contraires; ny même de Tailler, ny Fondre aucuns Caracteres de Musique, sans le congé & permission dudit Ballard, à peine de confiscation desdits Caracteres & Impressions, & de six mille livres d'Amende, ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdites Lettres : Sadite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin desdits Livres imprimez, foy soit ajoûtée comme à l'Original.



LE BAL,

QUATRIÉME ENTRÉE

DES FESTES VENITIENNES.



CETTE ENTRÉE A ETÉ REPRÉSENTÉE POUR LA PREMIERE FOIS

PAR L'ACADEMIE ROYALE DE MUSIQUE,

Le Mardy dix-ſeptiéme Juin 1710. inexact : il faut lire le 8 aout 1710

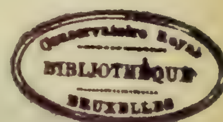
NOUVELLE EDITION.

MDCCXIX.

AVERTISSEMENT
DE L'AUTEUR.

DANS la Scene du Maître de Musique & du Maître de Danse, je me suis servi de quelques endroits de Chants & de Symphonies de nos plus habiles Compositeurs : Je crois qu'ils ne me sçauront pas mauvais gré de les avoir placez avec l'illustre Monsieur DE LULLY, dont le génie fait tant d'honneur à la France, où il a perfectionné son Art.





LE BAL,

QUATRIÉME ENTRÉE

DES FESTES VENITIENNES.

Le Téâtre repréſente un lieu preparé pour un Bal.

SCENE PREMIERE.

ALAMIR, THEMIR.

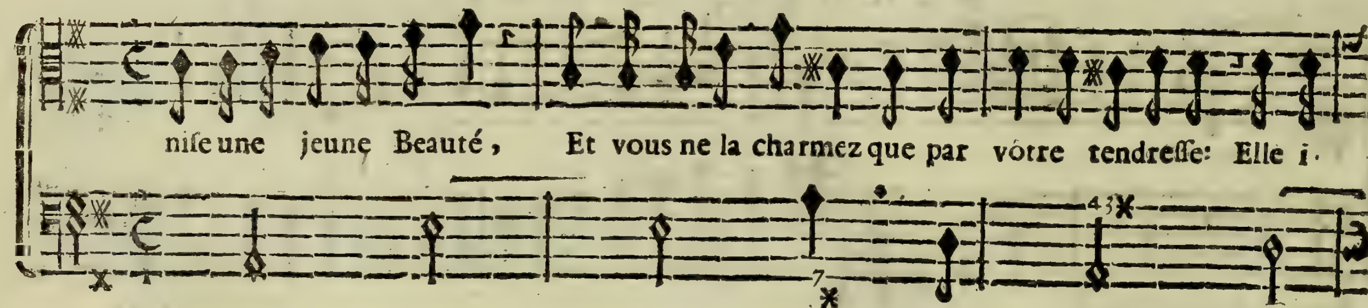
Gravement.

VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.




THEMIR.
SEigneur, trop de delica- teſſe Trouble vôtre felici- té: Vous aimez dans Ve-
BASSE CONTINUE.


niſe une jeune Beauté, Et vous ne la charmez que par vôtre tendreſſe: Elle i·

gnore qu'en vous un Prince est son amant, Et, pour juger encor de sa perseve- rance, Pa-

ré de vôtre nom, sous vôtre habillement, Je fais briller l'é- clat d'une haute puis-

sance, Du plus parfait a- mour Je feins de ressentir toute la violen-

ce; Mais, les festes, les jeux que j'offre chaque jour N'affoiblissent point sa constan-

ALAMIR.

ce. DE ses vrais sentiments j'ay voulu m'éclaircir, Ce projet a rendu ma flâme plus heu-

THEMIR.

reuse. IL est rare de réüssir Par cette épreuve dange- reuse.

AIR.

LE desir d'un rang glorieux Eteint les ardeurs les plus belles: Il est bien moins de cœurs fi-delles, Qu'il n'est de cœurs ambitieux. Il est bien moins de cœurs fidelles, Qu'il n'est de cœurs ambiti-eux.

ALAMIR.

ET c'est ce qui troubloit mon ame, Je n'osois me livrer aux transports de ma flâ- me.



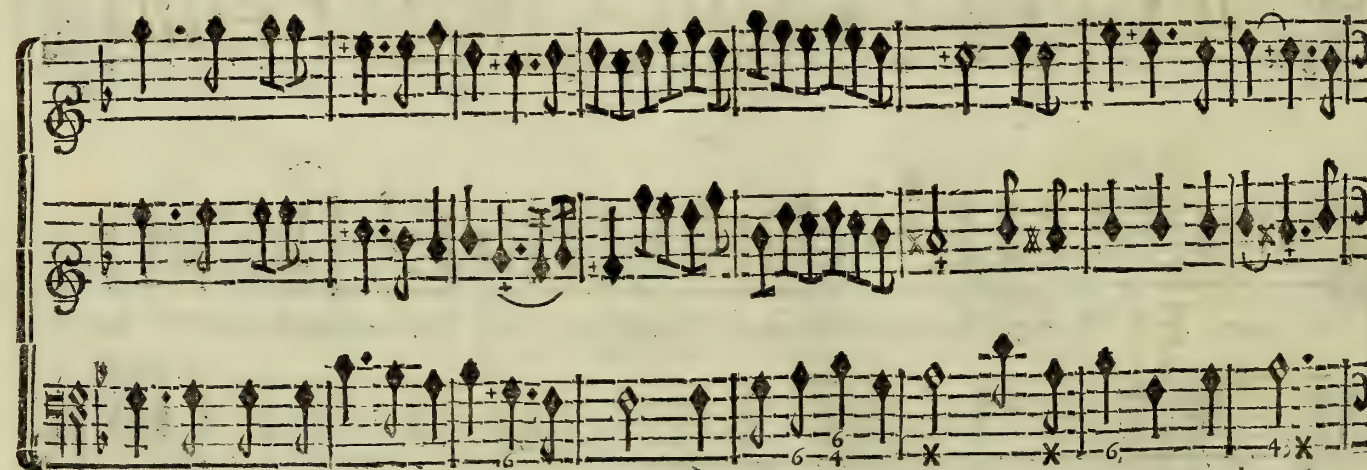
VIOLONS.



VIOLONS.

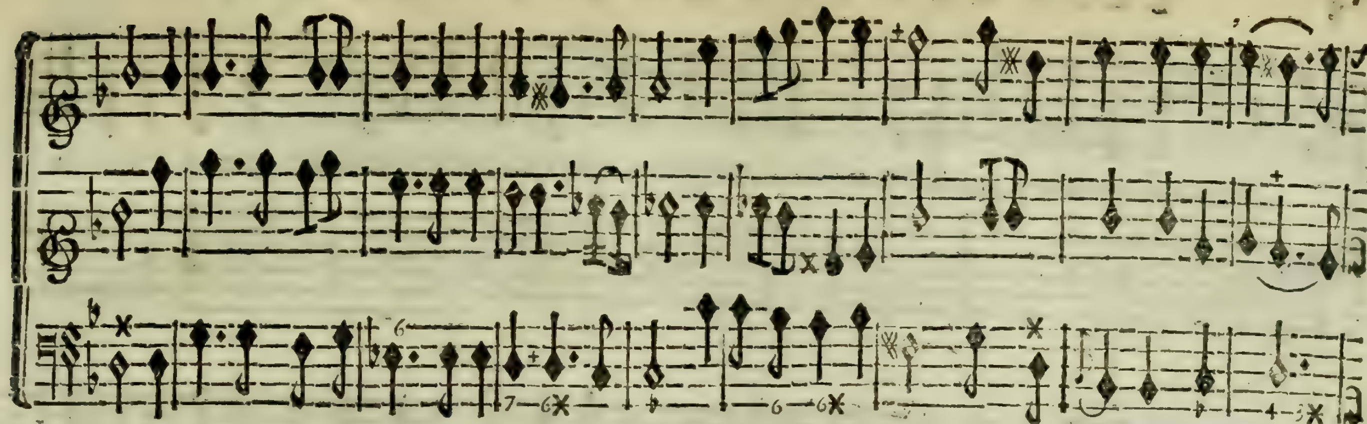


B.C. UN Amant éle- vé dans l'éclat des grandeurs, En amour n'eſt jamais paiſi- ble: Il

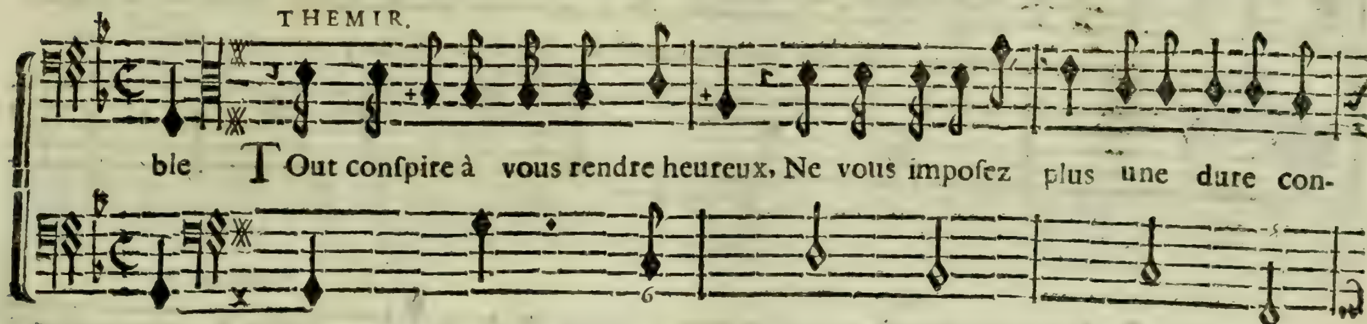


peut toûjours douter ſi c'eſt à ſes ar- deurs, Ou ſi c'eſt à ſon rãg qu'une amãnte eſt ſenſi-

267



ble. Il peut toûjours douter si c'est à ses ardeurs, Ou si c'est à son rang qu'une amante est sen- si-





feux. Par vos ordres exprés, j'ordonne un Bal pompeux: Deux Maîtres renômez qu'a vû naître la

France, Doivent en prépa- rer & les Chants & la Danse; Vous y verrez l'Objet de

ALAMIR.

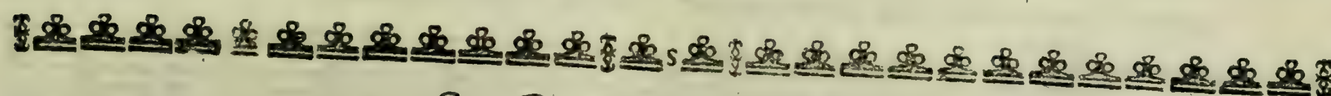
vos plus tendres vœux.

THEMIR.

Tu sçais par quel moyen tu me feras connoître.

Allez, je vois pa-

raître Les Ordonnateurs de nos jeux.



SCENE II.

THEMIR, UN MAISTRE DE MUSIQUE, UN MAISTRE DE DANSE.

Gravement.

VIOLONS.

TOUS.

Bbbbb

ENSEMBLE.

Le M. de Danse.

DE nos communs efforts, Vous devez tout at- tendre, Musique tendre!

Le M. de Musique

DE nos communs efforts, Vous devez tout at- tendre, Ballet charmant! Ah! c'est

THEMIR.

Ah! c'est vo°, qui l'ẽportez sur moy. Ah! c'est vo°, qui l'ẽportez sur moy. J'Admire,

vous c'est vo°, qui l'ẽportez sur moy. Ah! c'est vo°, c'est vo°, qui l'ẽportez sur moy.

ce flateur langage ! Mais parmy vous, est-ce l'u- sage De vous loüer de bonne

Le M. de Musique.

foy ? GRace au Ciel ! de mon art ! je connois le su- blime, Tout céde à mes divins transports : Je puis dans le feu qui m'a- nime, Du Chantre de la Thrace effacer les ac-

LE M. DE DANSE. Il danse. Il danse.

cord. MEs pas sont autant de merveilles! Ils sont brillants, & graci- eux;

Il danse. Il danse.

Je sçais l'art de tracer aux yeux Les sons qui frapent les oreil- les.

LE M. DE MUSIQUE.

AUx yeux des Matelots, faut-il peindre un o- rage? Je porte par tout le ra-

VIOLONS.

vage,

TOUS.

Doux. Fort.

Je fais siffler les vents,

Doux.

Je foule- ve les

Fort. Doux. Fort. Doux.

flots. Je fais sif- fler les vents, Je foule-

Fort

ve les flots.

Le M. de Danse.

SI des vents en cour- roux il faut montrer la

Il danse.

Vîte.

rage, Par divers tourbil- lons j'en deviens un image.

Doux.

FLUTES ET VIOLONS.

Le M. de Musique.

FAut-il inspi- rer le re- pos?

Doux.

Au tranquile Som- meil, Au tranqui- le Sommeil je prête

Fort. Doux. Fort.

des pa- vots.

Fort Doux.

LE M. DE DANSE. Il Danſe.

D'Un ſonge agréable, Je peins la douceur : D'un ſonge effroyable, Je fais voir l'hor-

B-C. TOUS B-C.

Il Danſe Doux

LE M. DE MUSIQUE

reur. SI j'é- voque les morts

TOUS.

de leurs demeures sombres, Je puis faire trem- bler les plus audaci- eux.

Doux.

LE M. DE DANSE.

SOus le terrible as- pect d'un Demon furi- eux, je puis épouvanter les

Fort. Il Dame

ombres.

PETITES FLUTES.

LE M. DE MUSIQUE. Doux.

JE célebre l'Amour ſur mille tons divers. VIOLONS. Je van- te

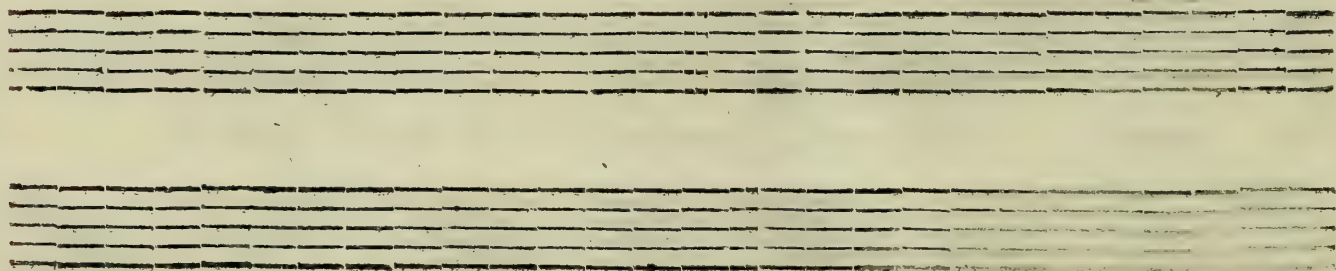
BASSE-CONTINUE.

le Printems, les Zéphirs, la Verdure:





On croit en- ten- - dre dans mes Airs, Un Roſſignol qui chan- - te,



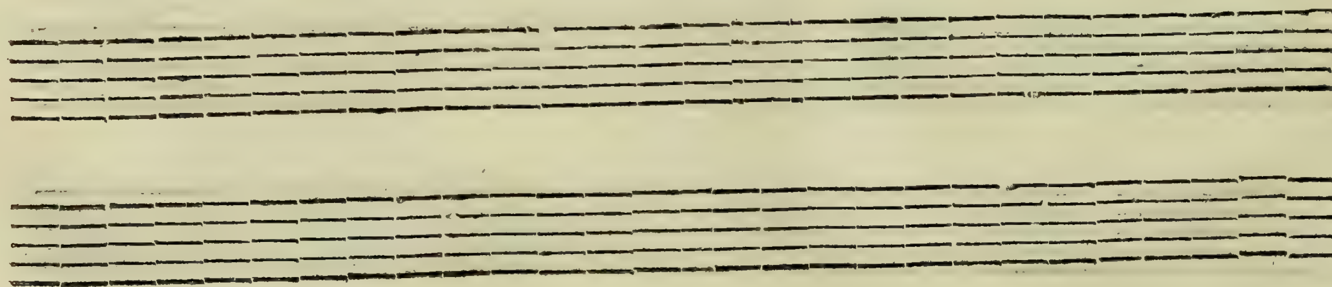
Doux.

Doux.

Un Ruiſſeau qui murmu- - -

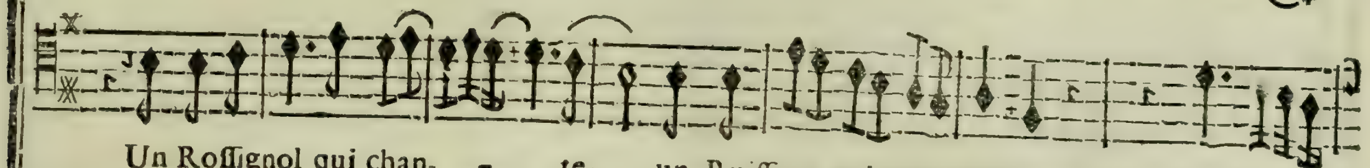
6 6

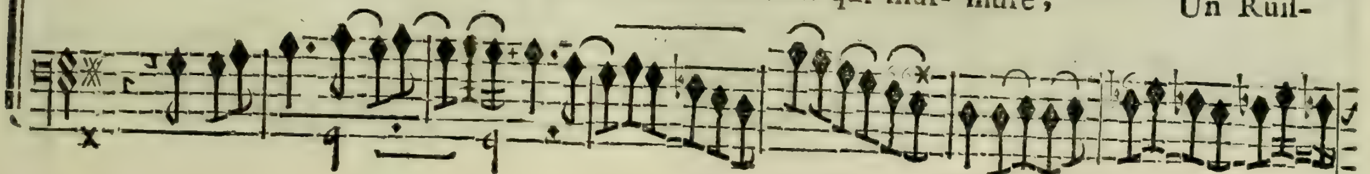
re, On croit en- tendre dans mes Airs, Un Rossignol,

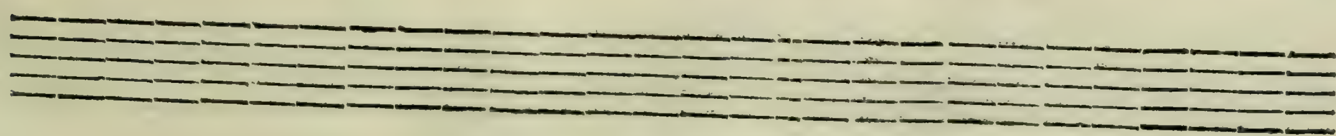


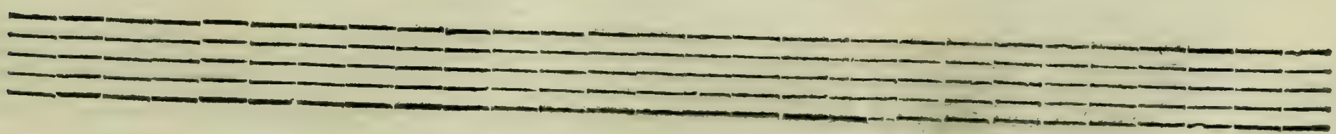

Doux.


Doux


Un Roſſignol qui chan- - te, un Ruiſſeau qui mur- mure, Un Ruiſ-







ſeau qui mur- mu- re.

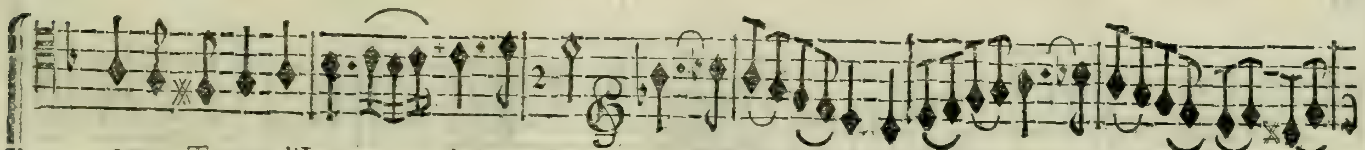







LE M DE DANSE.
J'Anime les Bergers heureux, Qui par une Dance legere, Semblent ſur la verte fou-


BASSE-CONTINUE.


gere Tracer l'Image de leurs feux. VIOLONS & HAUTBOIS.



VIOLONS.

Fort.

LE M. DE MUSIQUE

PAr une brillan- - - te fail- lie,

TOUS.

BASSE-CONTINUE

Par une brillan- - - te fail- lie, Je fais honneur, Je fais hon-

neur à l'I- tali- e. Je fais hon- neur, Je fais honneur à l'I- ta- li- e.

Je fais honneur, Je fais honneur à l'I ta- li- e.

Je fais honneur à l'Ita- li- e.

PRELUDE.

VIOLONS.

Volate. *Vola- - te,*

TOUS.

BASSE-CONTINUE.

Vola- - te ; Volate, Amori. Fe-

Doux.

Fort.

ri - - - - - te tutti i cori. Vo-

Doux. Fort.

la- - - - te, Volate Amori,

6

Doux. VIOLON Seul.

Amori, Vola- - - - -

4

TOUS

te Amo- ri.

7 6 — 7 - 6 — 7 - 6 — 7 6
6 7-6

LE M. DE DANCE. THEMIR.

ET moy je sçais... ALlez, je vois quelqu'un paroître, Al- lez tout apréter: Pour

BASSE-CONTINUE.

Maîtres dans vos Arts je dois vous reconnoître, Aux soins que vous prenez tous deux de vous vanter.

SCENE III.

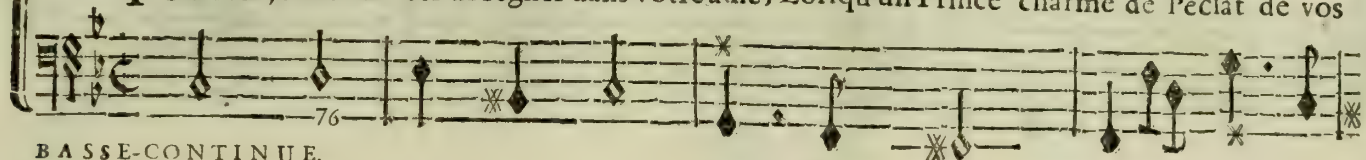
ALAMIR, IPHISE.

PRE'LUDE.

ALAMIR.



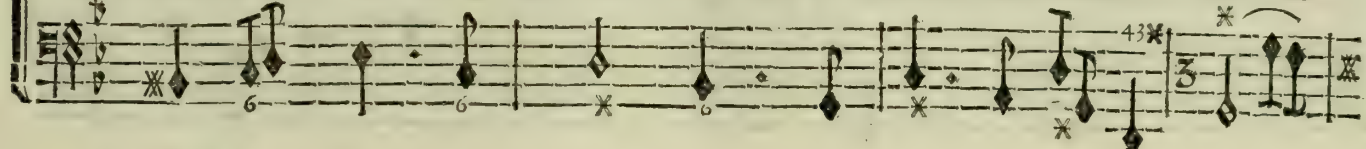
Pourrois-je me fla- ter de regner dans vôtre ame, Lorsqu'un Prince charmé de l'éclat de vos



BASSE-CONTINUE.

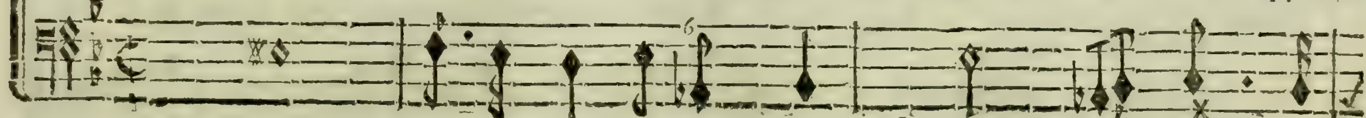


yeux, Joint à l'hommage de sa flâme, Tout ce qui peut toucher un cœur ambiti- eux? La





gloire, la magnifi- cence Accompagnent par tout ses pas; Et je n'oppose à tant d'appas



IPHISE.

Que mon amour & ma conſtan- ce. Cruel, quelle eſt vôtre rigueur? Par cét injuſte ef-

AIR.

froy, N'offencez point mon cœur. Vous ſçavez que je vous aime, Je fais mon bonheur ſu-

prême De vous charmer à mon tour: C'eſt dans une ame commune Que l'éclat de la For-

tune, Peut triompher de l'Amour. C'est dans une ame commune, Que l'éclat de la For-

ALAMIR.

tune, Peut triompher de l'A- mour. QUoy! vôtre cœur pourroit refuser la victoire Aux

IPHISE.

charmes d'un rang é- clatant! JE ne veux que la gloire De vous rendre cons-

ALAMIR.

tant. AH! c'en est trop, Beauté charmante, Parta- gez d'un Amant la fortune bril-

lante, Il vo⁹ offre un bõheur certain, Que sous d'ãima-bles loix un doux hymen vous range Cõtē-

6 4 6

tez que l'Amour vous vange Des fautes du Destin.

IPHISE.

DAns quels soupçons, Ingrat, me jette ce lan-

43 6 6

ALAMIR.

gage ! LE Ciel en vous formant vous a fait un outrage. Les sentiments du

cœur & le charme des yeux Furent vôtre par- tage ; Mais vous deviez bril- ler dans un rang glori-

eux, il faut qu'un Mortel qui vo⁹ aime, Vous offre la grandeur su-prême Que devoiẽt vo⁹ cõner le

IPHISE.

Dieux. AH! j'ay perdu vôtre tendresse! Ce vain discours est une a- dresse Qui cache un changement fa- tal: Non, non, il n'est pas pos- sible Qu'un Amant bien sen- sible Par- le pour son Rival. Non, non, il n'est pas possible Qu'un Amant bien sen-sible Parle pour son Ri-

301

ALAMIR. IPHISE. ALAMIR.

val. Aimez un Prince, ai- mez.. Tu le veux donc, Per- fide? Si vous ne l'aimez

IPHISE.

pas, je ne puis être heu- reux. C'En est fait: je suivray le transport qui me guide;

7 6

Pour me venger de toy, j'approuveray ses feux; Mon juste déses- poir.. Je le vois qui s'a-

6

vance!. In- grat, je t'aime en- cor, mal- gré ton inconſtan- ce.

SCENE IV.

ALAMIR, IPHISE, THEMIR.

THEMIR.

PRince, les Jeux ſont prets, Sans vos ordres ex- près, Je ne dois point...

IPHISE, à part.

O Ciel!

BASSE-CONTINUE.

ALAMIR.

QUe la feſte commence.

SCENE V.

ALAMIR, IPHISE.

IPHISE.

ALAMIR.

QU'entens je! quel est ce discours? n'en puis-je sçavoir le mistere? I-

6 6 7

BASSE-CONTINUE.

Phise, j'ay voulu vous plaire, Sans avoir de mon rang employé le secours.

Tournez pour l'Air qui suit.

AIR. Doux.

VIOLONS. Doux.

VIOLONS.

B-C

MOn cœur est assuré du vôtre, Pardonnez cette feinte à la plus vive ar-

deur : Partagez avec moy la su- prême grandeur Dont tout l'éclat n'a pû vous tou-

cher pour un au- tre. Parta- gez avec moy la su- prême grandeur Dont tout l'é-

clat n'a pû vous tou- cher pour un au- tre.

IPHISE. ALAMIR.

Je ne vois en vous qu'un amant, Vôtre amour seul touche mon a- me. Ah! que mon bonheur est charmant, Et qu'il augmente encor ma flâ- me!

ENSEMBLE.

Aimons nous, aimons-nous; Qu'à ja- mais l'Amour nous en- chaîne, Qu'à ja-

Aimons nous, aimons nous; Qu'à ja- mais l'Amour nous enchaî-

BASSE-CONTINUE.

mais l'Amour nous en- chaî- ne, Richeſſes, grandeur ſouveraine, Sans luy ien ne

ne, Richeſſes, g andeur ſouve- raine, Sans luy rien ne

peut être doux; Aimons-nous, Aimons-nous; Qu'à jamais l'Amour nous enchaîne,

peut être doux; Aimons-nous, aimons- nous; Qu'à ja- mais l'Amour nous en-

Qu'à ja- mais l'Amour nous en- chaî- ne, Qu'à jamais l'Amour nous enchaî-

chaî- - - - ne, Qu'à jamais l'Amour nous enchaî-

ne. Qu'à ja- mais l'Amour nous enchaî- - - ne.

ne. Qu'à ja- mais l'Amour nous enchaî- - ne.

309

SCENE VI.

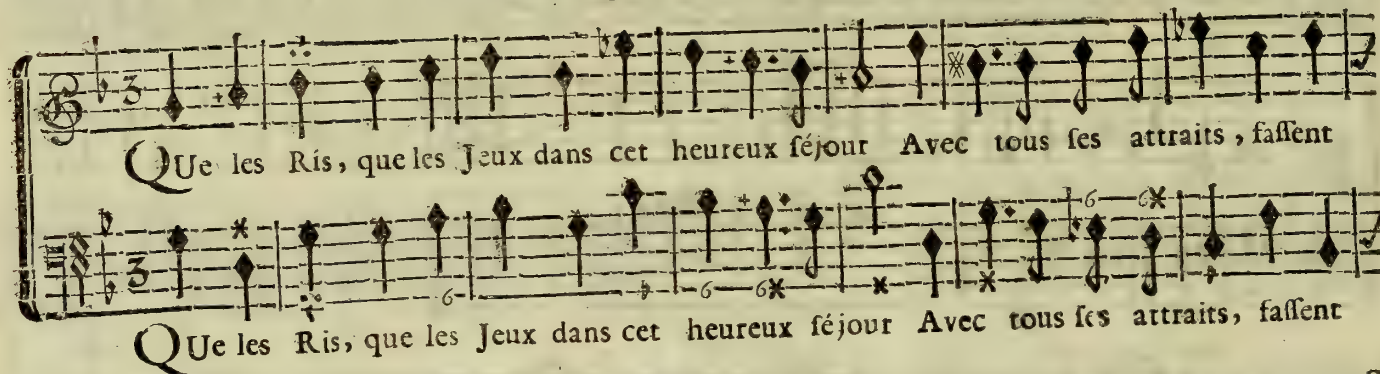
ALAMIR, IPHISE, tous les Acteurs des Scenes précédentes, & les Chœurs.

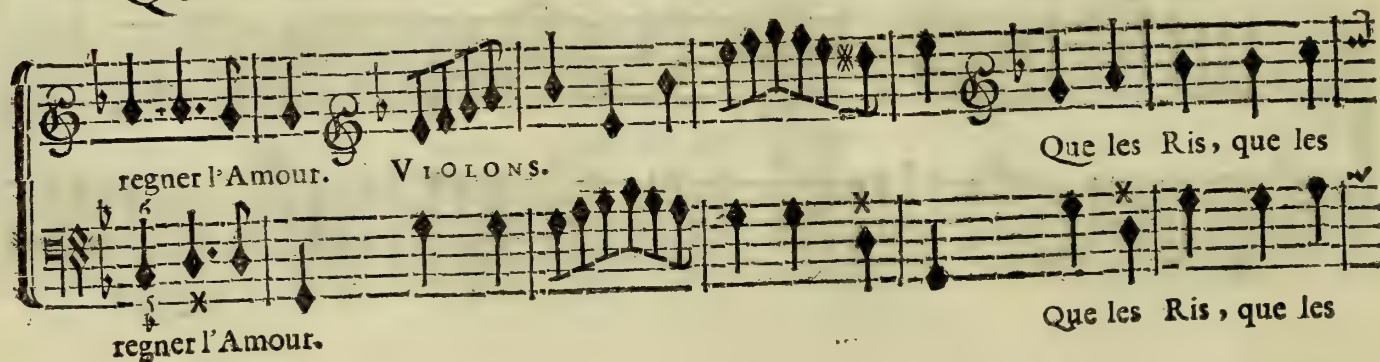


Ggggg



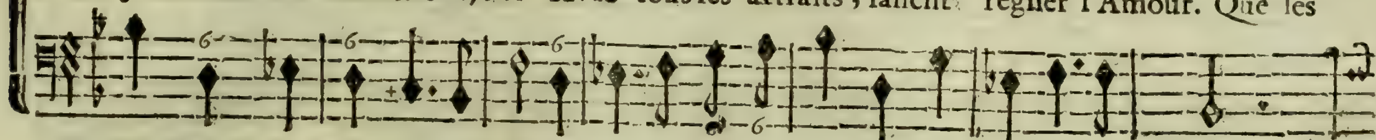
CHOEURS.


Que les Ris, que les Jeux dans cet heureux séjour Avec tous ses attraits, fassent
Que les Ris, que les Jeux dans cet heureux séjour Avec tous ses attraits, fassent


regner l'Amour.
VIOLONS.
Que les Ris, que les
regner l'Amour.
Que les Ris, que les



Jeux dans cet heureux ſéjour Avec tous ſes attraits, faſſent regner l'Amour. Que les



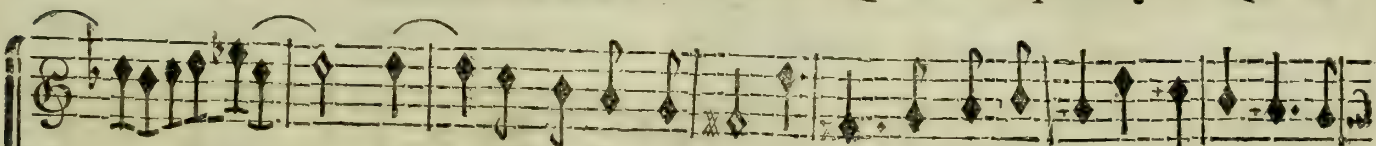
Jeux dans cet heureux ſéjour Avec tous ſes attraits, faſſent regner l'A- mour,



Ris, que les Jeux, Que les Ris, que les Jeux faſſent regner,



faſſent regner l'Amour. Que les Ris, que les Jeux, Que les



faſ- ſent regner l'Amour Avec tous ſes attraits, faſſent regner l'A-



Ris, que les Jeux dans cet heureux ſéjour Avec tous ſes attraits, faſſent regner l'A-

FIN. Petit CHOEUR.

mour. VIOLONS. Tendre Amour, dans la

Tendre Amour, dans la

FIN.

mour. B-C.

nuit c'est toy seul qui nous guides, Tu la fais préférer aux jours les plus charmants;

nuit c'est toy seul qui nous guides, Tu la fais préférer aux jours les plus charmants;

TOUS.



Tu rends dans ces moments Les Amants plus hardis, les Beautez moins timi- des. VIOLONS.



Tu rends dans ces moments Les Amants plus hardis, les Beautez moins timi- des. B-C.





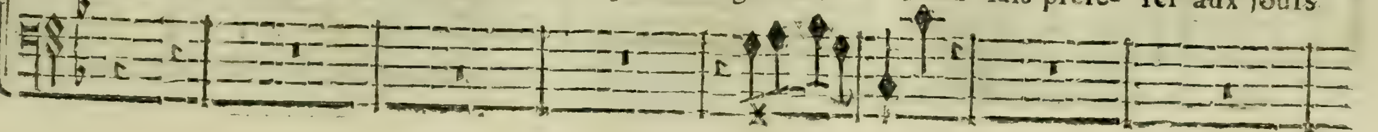
Petit CHOEUR



Tendre Amour, dans la nuit c'est toy seul qui nous guides, Tu la fais préfé- rer aux jours



Tendre Amour, dans la nuit c'est toy seul qui nous guides, Tu la fais préfé- rer aux jours



TOUS

les plus charmant. Tu rends dans ces moments, Les Amants plus hardis, les Beautez moins timi-

les plus charmants.

TOUS.

Tu rends dans ces moments, Les Amants plus hardis, les Beautez moins timi-

CHOEURS.

des. Tu rends dans ces moments, Les Amants plus hardis, les Beautez moins timi- des. Que les.

On reprend le Chœur page. 50. *jusqu'au mot* Fi.

Les Amants plus hardis,

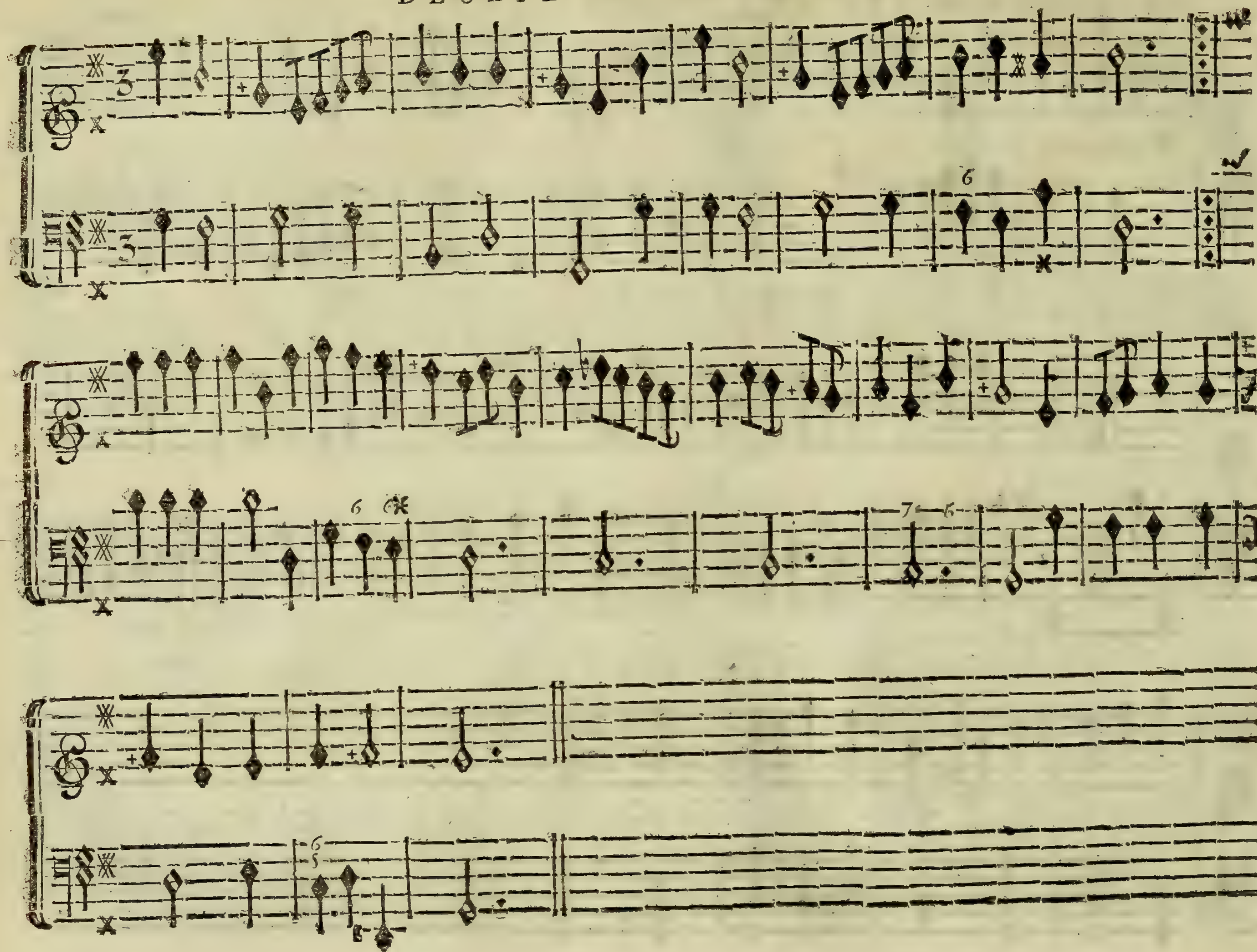
des. Tu rends dans ces moments, Les Beautez moīs timi- des. Que les

PREMIER MENUET.

VIOLONS.

6 6 6 6 6 6 6 6 5 6

DEUXIE'ME MENUET.

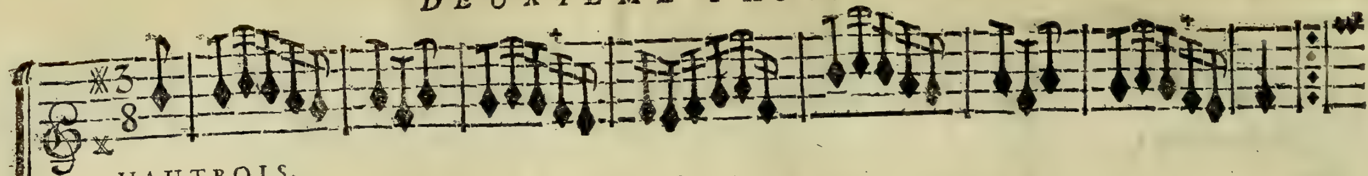


PREMIER PASEEPIED.

VIOLONS.

3/8 6 6 6 6 6 6 6 6 4 6 6 6

DEUXIEME PASSEPIED.















AIR ITALIEN.



A L'incanto d'un bel riso,

BASSE-CONTINUE. TOUS.

A l'incanto d'un bel riso, Al folgorar d'un bel

Doux.

B-C.

vifo Non si serva la li- ber- ta.

Fort.

TOUS.

A l'incanto d'un bel riso, Al folgorar

Doux.

B-C.

D'un bel viſo Non ſi ſerva la liberta, la liberta,

la liber- ta. Non, Non ſi ſerva la liberta. Non ſi

Doux.

TOUS.

Fine.

serva la liber- ta.

Resista chi puo, resis- ta,

Fine.

Fine.

6
4

4-3

Fort.

6 6

I-C.

A gli guardi della Belta. A gli sgar- di del- la Bel- ta.

Da Capo, *al* Fine.

A l'in...

6 6

6

7

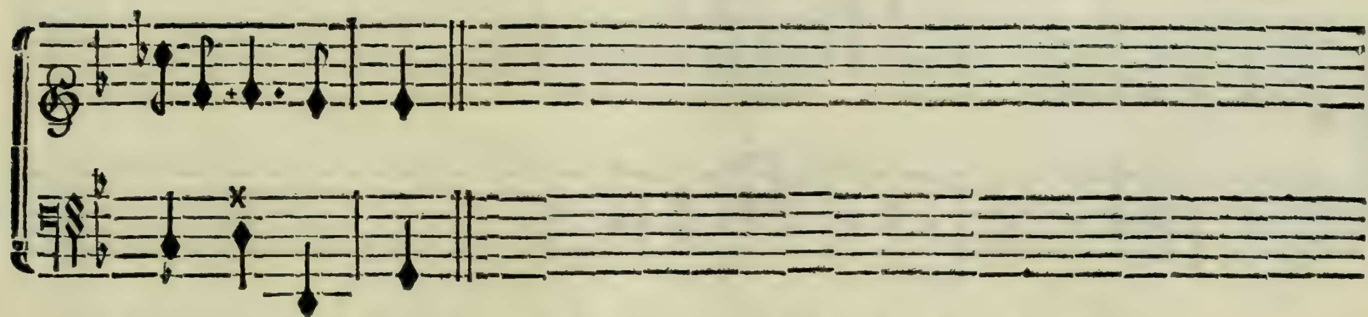
6 6

AIR DES MASQUES.

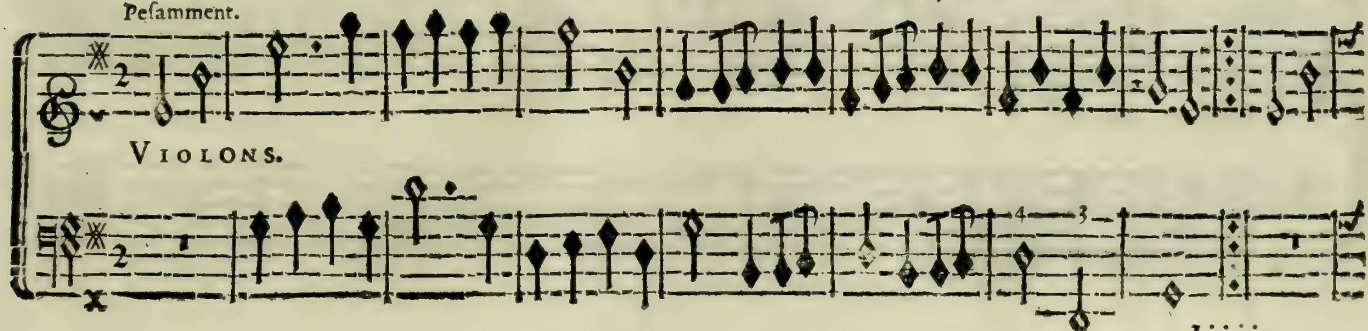
VIOLONS.

56 6
3 4
6 6





PREMIER AIR COMIQUE.







DEUXIE'ME AIR COMIQUE.



RONDEAU.
Deux fois.

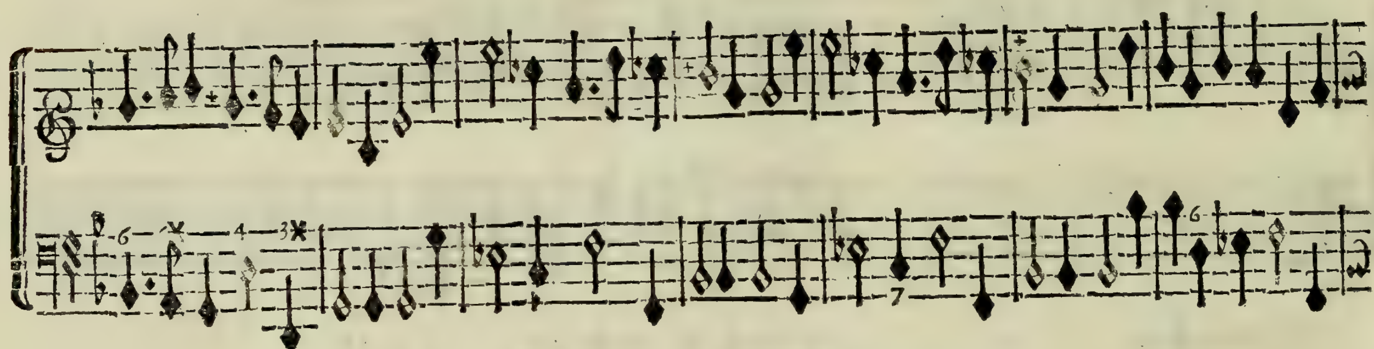
FORLANA.

FIN.

VIOLONS.

FIN.


6
6
4
3


6
4
3
7
6


6
4
6
6
4
6

TOUS. *Jusqu'au mot* Fin.

UN MASQUE

LE Bal favorise Les cœurs amoureux, Il les autorise Dans leurs tendres feux. Le.. feux:

BASSE-CONTINUE.

C'est icy l'usage De parler d'amour, Et la plus sauvage Le suit à son tour.

On reprend les deux Passepieds, les deux Menuets & le Chœur Que les ris, &c. *jusqu'au mot* Fin.

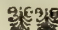
FIN DU BAL.

Le prémier MENUET *page* 55. sert D'ENTR'ACTE.

TABLE
DE L'ENTRE'E DU BAL.

Attribution de la Charge de seul Imprimeur du Roy pour la Musique.

PAR Lettres Patentes du Roy, données à Fontainebleau le cinquiéme jour du mois d'Octobre, l'An de Grace 1695. Signées LOUIS; Et sur le replis, par le Roy, PHELYPEAUX; Scellées du grand Sceau de cire jaune; Confirmées par Lettres de Surannation, données à Marly le vingt-huitiéme jour de May 1715. Signées comme dessus: Toutes lesdites Lettres Vérifiées & Registrées en Parlement le 7. Juin 1715. Il est permis (à Jean-Baptiste-Christophe Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, & Noteur de la Chapelle de Sa Majesté,) d'Imprimer, faire Imprimer, Vendre & Distribuer toute sorte de Musique, tant Vocale, qu'Instrumentale, de quelque Auteur ou Auteurs que ce soit, avec trés-expresses inhibitions & défenses à tous Imprimeurs, Libraires, Tailleurs & Fondeurs de Caracteres, & autres personnes generalement quelconques, de Tailler, Fondre, ni contrefaire les Notes, Caracteres, Lettres grises, & autres choses inventées par ledit Ballard; ni d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impression de Musique, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de l'obéïssance de Sa Majesté, nonobstant toutes Lettres à ce contraires, sans le congé & permission dudit Ballard; A peine de confiscation des Livres ou Exemplaires, Notes, Caracteres & autres Instruments servant au fait de ladite Impression de Musique, & de six mille livres d'Amende; Ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdites Lettres: Sadite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin desdits Livres imprimez, foy soit ajoûtée comme à l'Original,



LES SERENADES ET LES JOUEURS,

CINQUIÉME ENTRÉE DES FESTES VENITIENNES.

CETTE ENTRÉE A ETÉ REPRÉSENTÉE POUR LA PREMIERE FOIS PAR L'ACADEMIE ROYALE DE MUSIQUE,

Le Mardy dix-septiéme Juin 1710.

NOUVELLE EDITION.

MDCC XIX.



LES SERENADES, ET LES JOUEURS
CINQUIÉME ENTRÉE
DES FESTES VENITIENNES.

Le Théatre représente une Place, & dans le fond le Ridotte.

SCENE PREMIERE.

ISABELLE.

ISABELLE.

Les voiles de la nuit.

VIOLONS.

6 6 6
4 4

4 3

BASSE-CONTINUE.

Aaaaaa

LEs voiles de la nuit vont obcurcir les

Doux.

cieux; Mais l'Amour jaloux a des yeux Qui peuvent penetrer le plus sombre miste-

re: Je veux observer dans ces lieux L'ingrat Amant qui m'a sçû plai- re.

Doux.

AIR.

Fort.

AMour, Amour, sans les soupçons qui viennent me fai-

Doux.

ſir, Que je me plairois dans ta chaîne! Que je me plairois dans ta chaî-

ne! Ta flâme eſt un plai- ſir, Pourquoy la jalou-

Fort.

Doux.

6

6

6

5

4 3

ſie en fait el- leu- ne pei- ne? Amour, Amour, ſans les ſoup-

çons qui viennent me ſai- ſir, Que je me plairois dans ta chaîne! Que je me plai-

rois dans ta chaî- ne. ISABELLE *se retire au fond du Théâtre.*

Fort.

6 5 4 3 6

SCENE II.

LUCILE.

LUCILE.

AH! que puis-je espe- rer du dessein qui m'a-

VIOLONS.

Doux.

6 6 76

BASSE-CONTINUE.

meine! Je me plains d'un volage Amant, Je cherche à decouvrir ſon fatal change-

ment, Amour, Amour, rend ma recherche vai- ne. Amour, Amour,

rend ma recherche vai- ne. Pour un autre que moy, si son penchant l'en-

VIOLONS. B-C.

traîne, Laisse-moy le soulagement D'en étre toûjours incer- tai- ne: Je m'expose moi-

même au plus cruel tourment Amour, Amour, rend ma recherche vai- ne. A-

mour, Amour, rend ma recherche vai- ne.

Fort.

VIOLON. B C

SCENE III.

ISABELLE, LUCILE.

LUCILE à part. ISABELLE à part.

C'Est Isabelle que je voy! Elle est le sujet de ma crainte. Je vois Lucile! ô

BASSE-CONTINUE.

Ciel! elle cause l'ef- froy Dont je me sens attein- te.

à LUCILE. AIR.

L'Amour conduit icy vos pas, Quelqu'Amant cheri doit s'y rendre: Mais avec de si doux appas, Est ce vous qui de-

vez attendre? Mais avec de si doux appas, Est-ce vous, Est-ce vous qui devez at-

tendre?

AIR, LUCILE

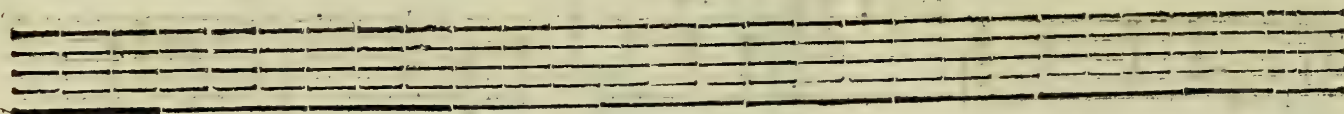
VOus avez icy devancé Le cher Objet qui vous engage: D'un cœur plus

vif, plus empressé, Vos attraits meritoient l'hommage D'un cœur plus vif, plus empres-

ISABELLE. LUCILE.

sé, Vos attraits meritõ l'hõmmage Pourquoy voulez vo° deguiser? Pourquoy faites-vo° un mi-

6 4 3 6 6 4 6



ENSEMBLE.

sterre? Expliquez- vous, L'Amour m'é- claire, Ne prétendez pas m'abu-

ISABELLE.

Expliquez vous, Expliquez-vous, L'Amour m'é- claire, Ne prétendez pas m'abu-

6 4

BASSE-CONTINUE.

ſer. Leandre ſoûpire pour vous, Conduite par mes ſoins ja-

ſer Vous plaiſez aux yeux de Leandre, Conduite par mes ſoins ja-

6 7 ✱ ✱ 4✱

loux Avec luy j'ay crû vous ſurpren- dre. Cent fois il m'a juré de n'adorer que

loux Avec luy j'ay crû vous ſurpren- dre.

✱ ✱ 6 6✱ 6✱7 3✱ 4✱5 4 ✱ 6 76

ISABELLE LUCILE.

moy Par les mêmes fermẽts il a furpris ma foy. J'Ay ſçu que dans la nuit, cet Amant trop vo-

ISABELLE.

lage, A de nouveaux appas rend un nouvel hommage. SOn deſſein m'eſt connu: je

LUCILE.

cherche à pénétrer Pour qui ſont les concerts qu'il a fait préparer. J'Ay craint vôtre beau-

345

ENSEMBLE.

té. L'Ingrat nous trompe l'une & l'autre!

ISABELLE

Je redoutois la vôtre. L'Ingrat nous trompe l'une & l'autre! Uniſſons-nous en ce mo-

LUCIL

ment, Nous éprouvons même infor- tune. Par une vengeance commune, Puniſ-

ISABELLE. AIR.

ſons un volage A- mant. Vengez vous, Vengez-vous par l'indifférence, D'un cœur que vos li-

ens ne peuvent retenir: C'est trop honorer l'inconstance, Que de chercher à la pu-

nir. C'est trop hono- rer l'inconstance, Que de chercher à la punir. Que de cher-

LUCILE. Air.

cher à la punir. NE cherchez point d'autre vengeance Que cel- le de vous dé- ga-

ger: On aime plus que l'on ne pense, Quand on prend soin de se venger On aime

plus que l'on ne pense, Quand on prend soin de se venger. Quand on prend soin de se ven-

ISABELLE.

ger. CRoiray-je vôtre avis fi- delle? Vôtre propre interest ne l'a-t'il point dic-

LUCILE

té? LOrsque vous m'animez à fuir un infi- delle, Ne menagez-vous point vôtre féli- ci-

ISABELLE. LUCILE.

té? JE crains de me plôger Dãs une erreur fa- tale. AUx soins que vo' prenez je crains de me li-

E N S E M B L E.

vrer. ON court risque de s'égarer Par les conseils d'une Ri- vale.

Isabelle. ON court risque de s'égarer Par les conseils d'une Ri- vale.

La nuit se repand sur le Théâtre.

LUCILE

LA nuit déploye icy ses voiles tene- breux... Je vois l'Infidele paroître.

ISABELLE.

UNissons-nous du moins par le soin de connoître A qui sont desti- nez ces con- certs amoureux. *LUCILE & ISABELLE se retirent sous un balcon qui paroît sur un des côtez du Théâtre.*

SCENE IV.

LEANDRE, Troupe de Joüeurs d'Instrumens.

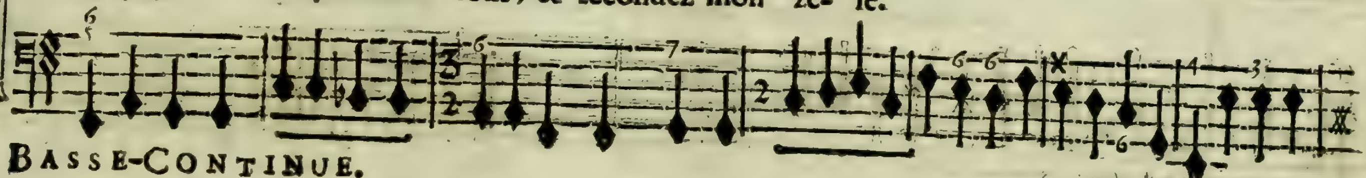
CANTATE.

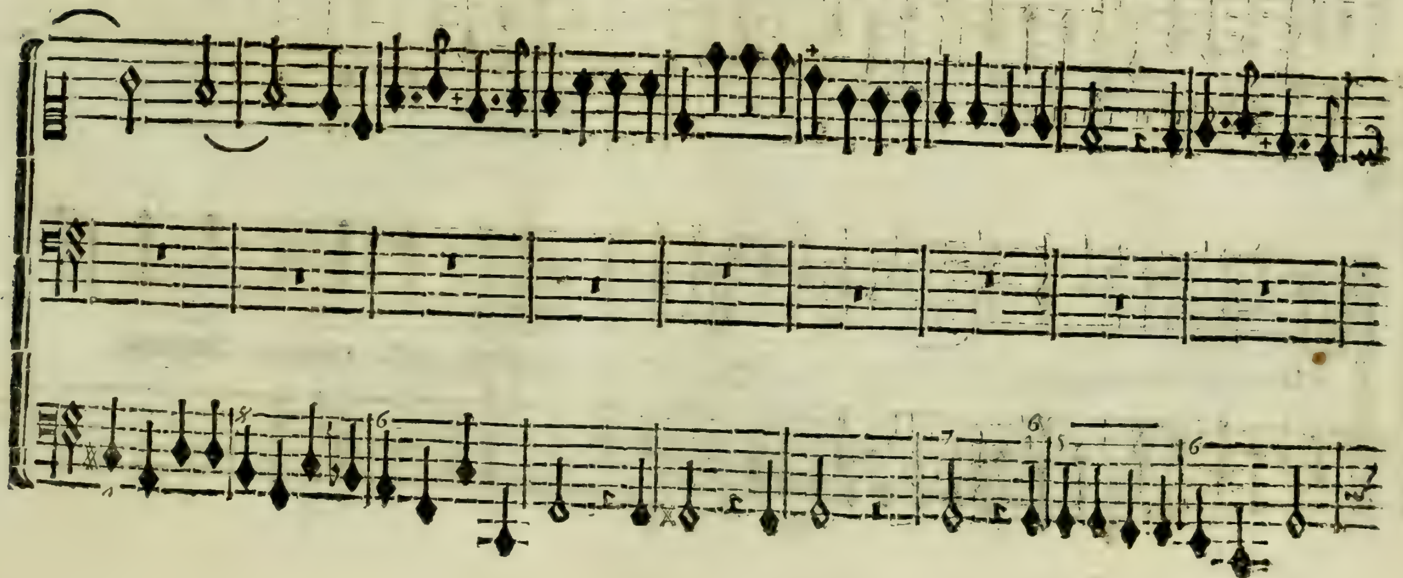
VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.


Doux.


LEANDRE.
SUivez-moy, venez tous, & secondez mon ze- le.


BASSE-CONTINUE.



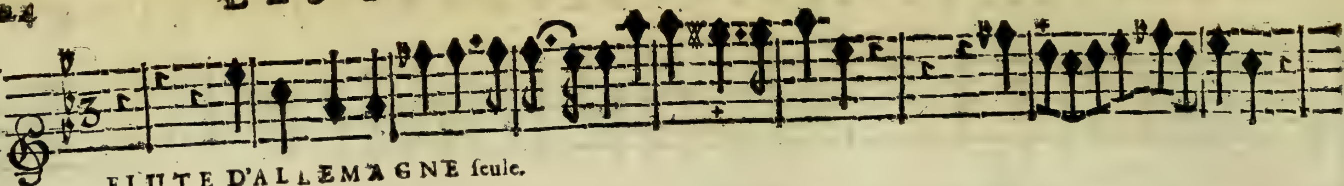
Doux.

I- Rene, di- gne objet d'une flâme éter- nelle, Le Sommeil dans ses

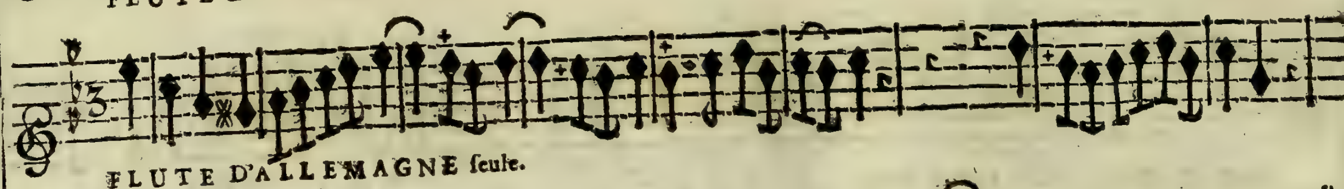
bras nous charme, nous re- tient, He- las! le bonheur qu'il obtient, Devroit-

être le prix d'un cœur ten- dre & fi del- le. He- las! le bon-

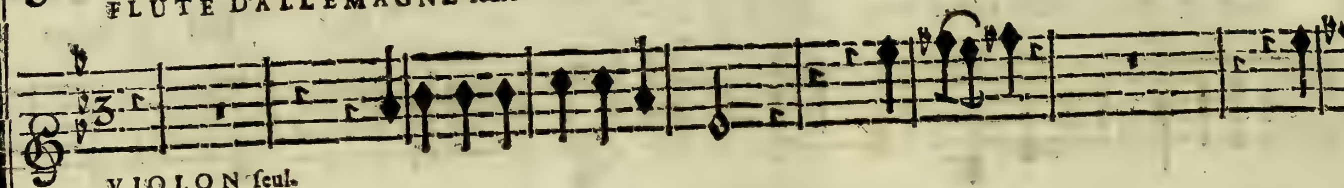
heur qu'il obtient Devroit être le prix d'un cœur ten- dre & fidel- le.



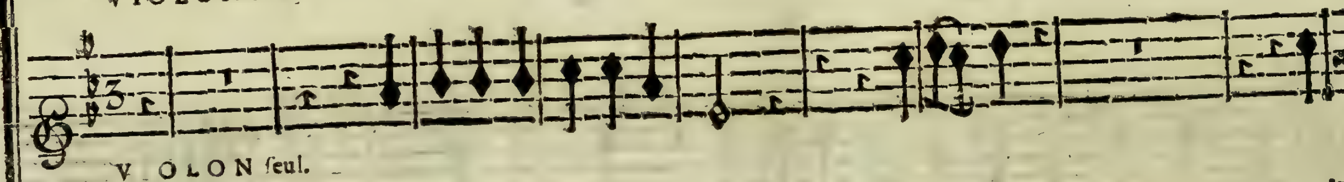
FLUTE D'ALLEMAGNE seule.



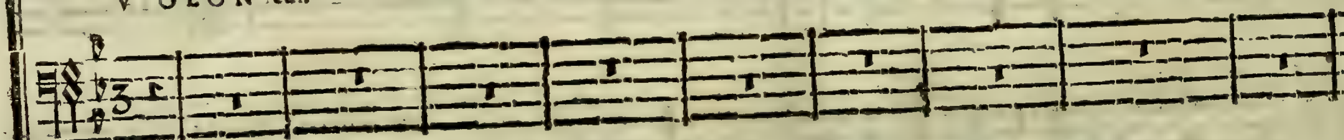
FLUTE D'ALLEMAGNE seule.

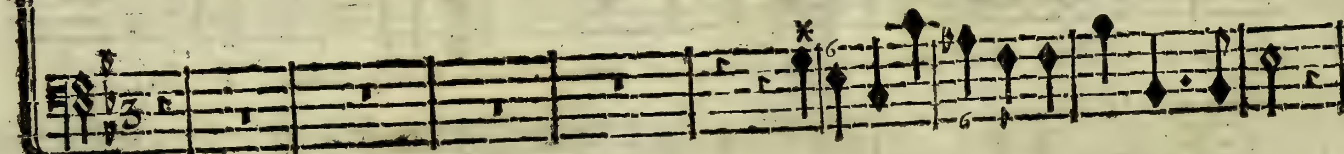


VIOLON seul.



VIOLON seul.





TOUTES LES BASSES doivent pincer.

Doux.

Doux.

Doux

Doux.

JAloux de régner ſeul ſur des yeux ſi charmants, Des Songes attentifs à ſes commande-

ments, Il ſuſpend la Troupe vola- - - ge:

-7 6-

7

Il ne leur permet pas de vous tracer l'i- mage De mes feux, & de mes tourments.

Il ne leur permet pas de vous tracer l'image De mes feux, & de mes tourmens.

6 6 6 6

Ecoû-

4 6 4 6 4

tez par ma voix, l'Amour qui vous appelle, Le Sommeil en peut-il égaler les douceurs?

Eprouvez les plaisirs qu'une ardeur mutu- elle Fait res- sen- tir aux ten- dres cœurs.

Eprouvez les plaisirs qu'une ardeur mutuel- le, Fait ressentir aux ten- dres

Eeeeee

cœurs.

6
4

6
4

IRene, paroissez, Malgré les voiles sombres Dont la

6

6
4

Ne pinsez plus.

nuit a couvert ces lieux Paroiſſez... l'éclat de vos yeux, De cette obſcuri-

té diſſipera les ombres, Mieux que l'Aſtre brillant des cieux.

ARIETTE.

FLUTES ET VIOLONS

FLUTES ET VIOLONS

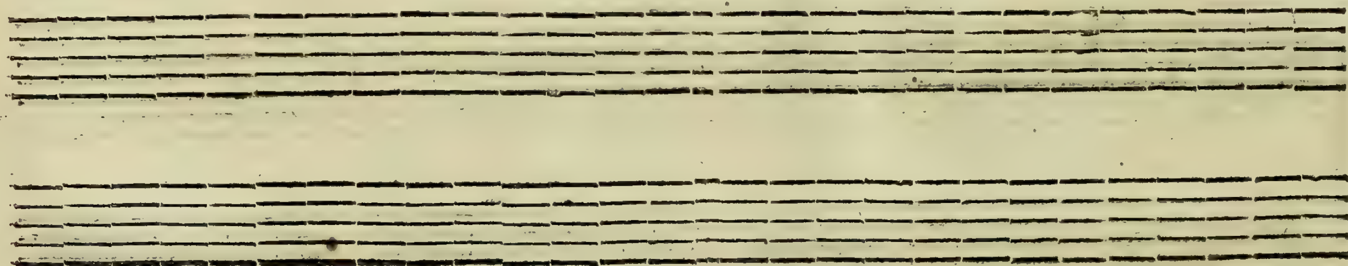
BASSE-CONTINUE.

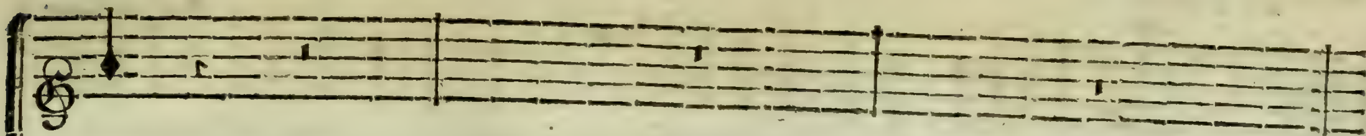
RAssurez vôtre cœur ti- mide, Dérobez-vous aux yeux ja- loux:

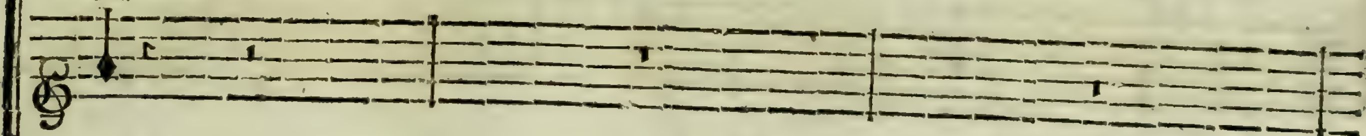
Raſſurez vôtre cœur timide, Dérobez-vous aux yeux jaloux: L'Amour qui me ſoûmet à

vous, Est prêt à vous servir de guide, Rassurez vôtre cœur ti- mide, Rassurez, Rassu-

rez vôtre cœur timi- de.

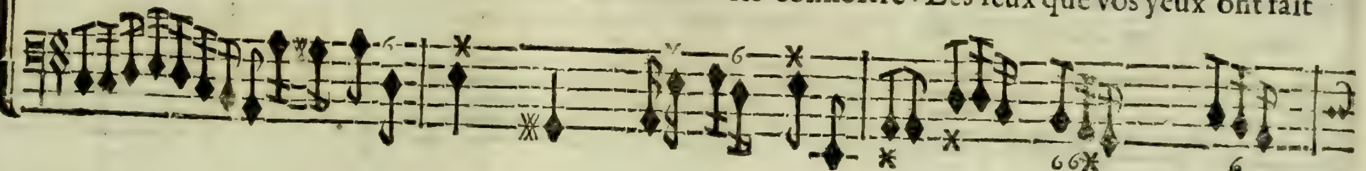








J'oſois mépriſer les Amours, Vous me forcez à les connoître : Les feux que vos yeux ont fait





naître, Ne s'eteindront qu'avec mes jours. Raſſurez vôtre cœur ti- *Juſqu'au mot* Fin.

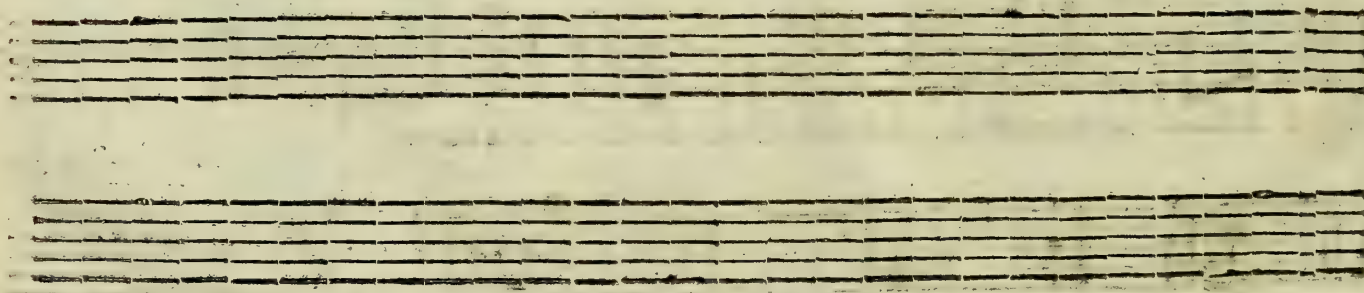


Aux Muſiciens.

ALlez, vôtre ſecours ne m'eſt plus neceſſaire, Mon cœur ſe ſent flatter de l'eſpoir le plus

BASSE-CONTINUE

doux: Je vois l'Objet qui m'a ſçû plaire, Mes Yeux, ſoyez contents, Irene s'offre à vous.



SCENE V.

IRENE, LEANDRE.

HAUTBOIS.

VIOLONS.

Doux

Doux.

Doux.

Fort

Fort

IRENE.

LA Farfal- la intor- no a i fiori, Va volan-

Doux

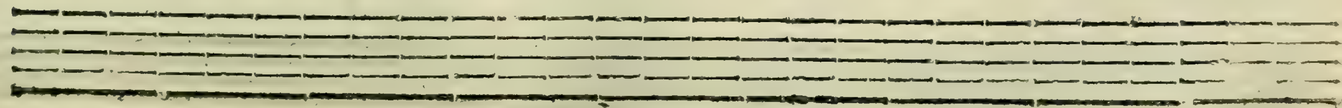
BASSE-CONTINUE.

do,non posa mai, La Farfal- la intor- no a i fiori,

Fort.

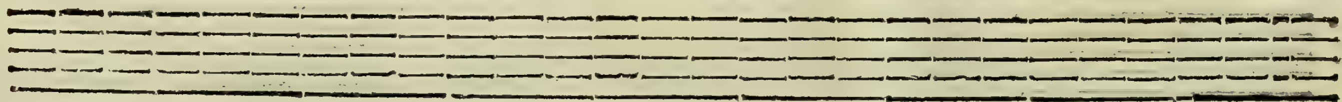
Doux.

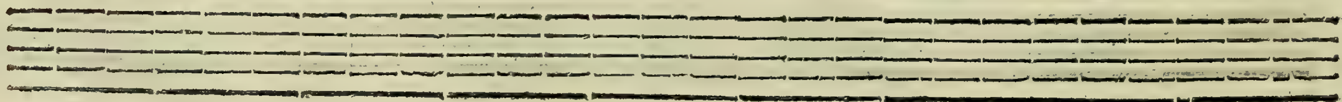




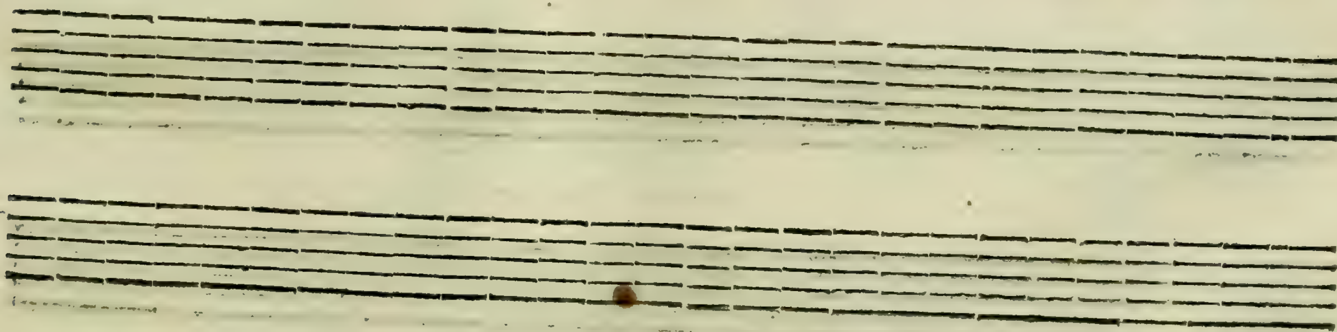
Va volan- - - do, non poſa mai, Coſi pu- reà mille a-

65



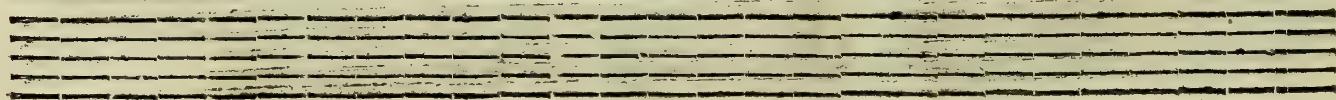


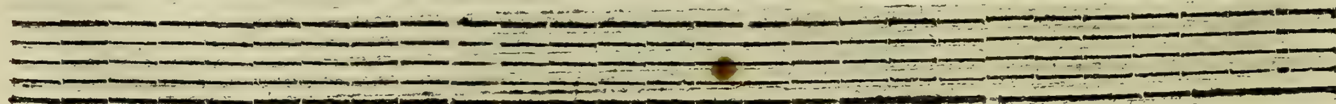
mo- ri, Tuoi ſoſ- piri portan- do, portan- do vai.



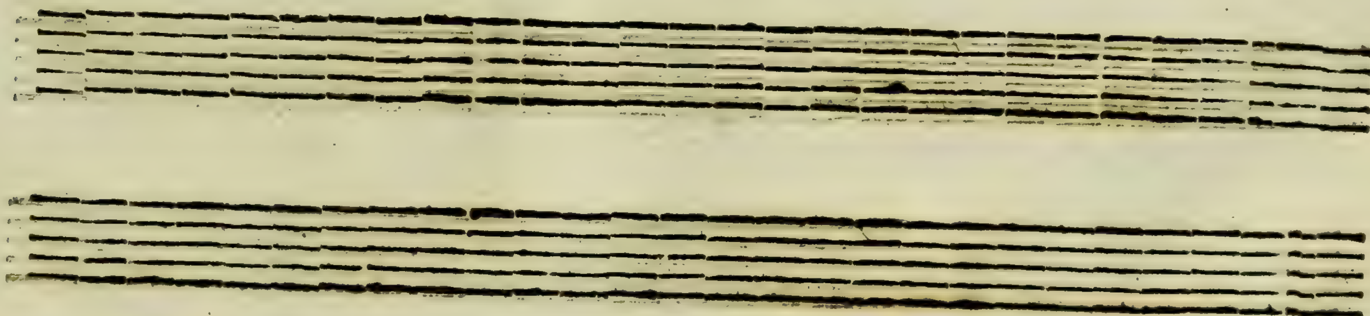
La Farfal- la in tor- no a i fiori Va volan-

Fort



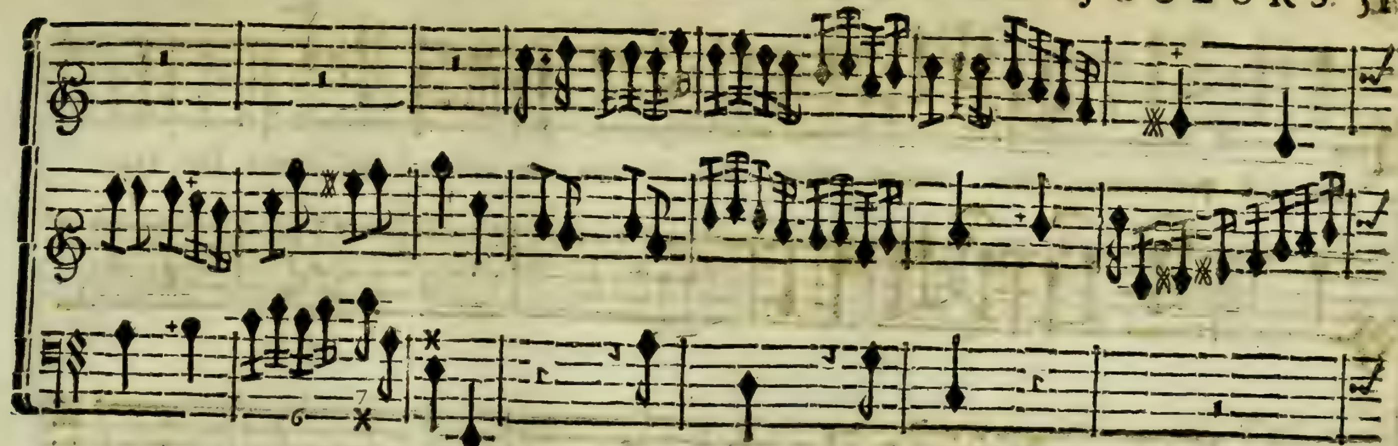


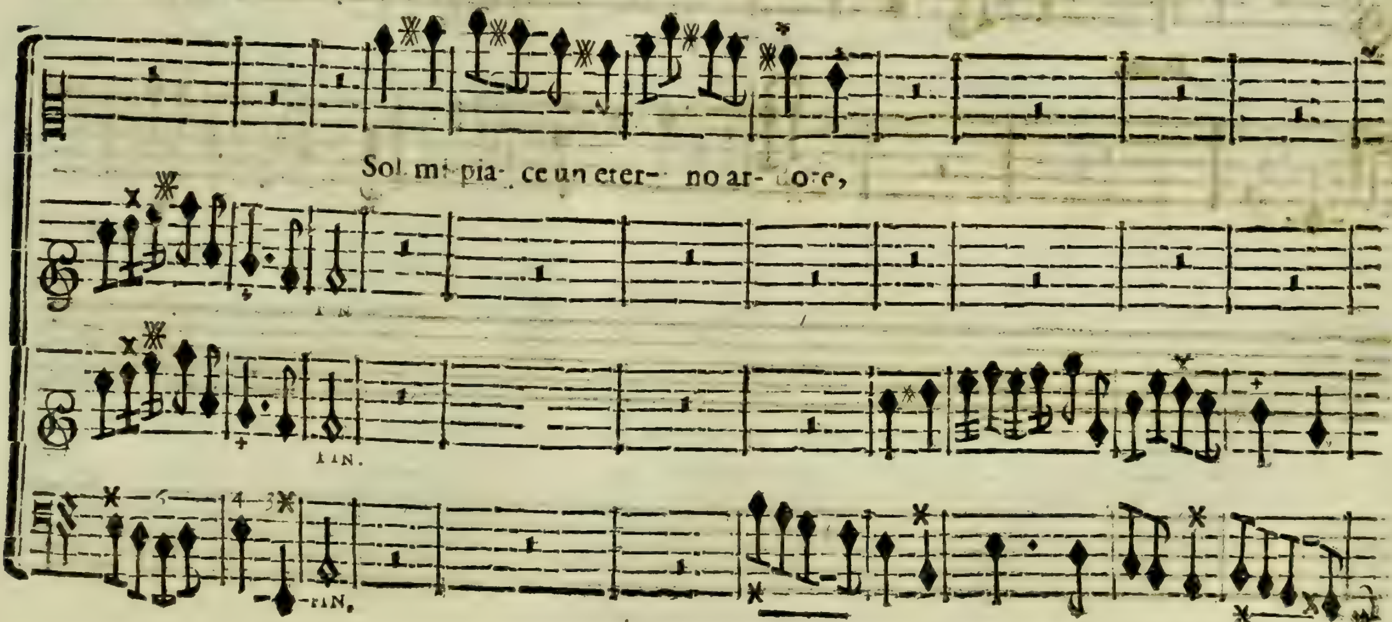
do, non posa mai, Va vo-



fan- - - - - - - - do non posa mai.






Sol mi pia- ce un eter- no ar- dore,
FIN.
FIN.
FIN.

Sol mi piace un eter- no ar- dore, Ma se ben co- nosco il tuo core, Di tal

Doux.

fiam- - ma non arde- rai. Di tal fiam- - - ma non arde- rai.

Doux.

La Far- fal- la in tor- no à i fiori... *Jusqu'au mot*, FIN.

IRENE se retire.

SCENE IV.

LEANDRE.

LEANDRE.

Aimable Objet, daignez m'entendre, D'un moment d'entretien laissez-moy la dou-

BASSE-CONTINUE.

ceur: Quelque ennemi jaloux a t'il pû vous surprendre? Aimable Objet, Aimable Objet, dai-

LUCILE sort, & LEANDRE la prend pour IRENE.

gnez m'entendre. C'est vous que je revoy! jugez mieux de mon cœur, A croire ses soup-

çons le vôtre trop fa- cile, A- t'il pû douter de ma foy? Qui craignez-vous? est-ce Lu-

cile? Je vous ay vûë I- rene, Et je suivrois sa loi! Je ne l'aymay jamais: j'en

jure par vous même: Eh! quel autre ser- ment est plus sacré pour moy! C'est vous, c'est vous

ISABELLE paroît derriere LEANDRE.

Seu- le que j'aime, Eprouvez ma constance, & calmez vôtre ef- froy. Isabelle n'a

6 6 7

point excité vos allarmes, Non, vous ne croyez pas Que mon cœur à ses yeux ait pû rendre les

armes, Elle ne brille point où régnent vos appas. Par- lez à vôtre tour; par-

6 7 4 3

lez, charmante Irene, Bien-tôt l'Astre du jour viendra nous separer ; Si vous n'adoucissez ma

peine, C'en est fait je vais expirer. Si vous n'adoucissez ma peine, C'en est fait, je

LUCILLE. ISABELLE.

vais expi- rer. Quel silence obsti- né! parlez... INgrat! VO- lage!

Hhhhhn

ENSEMBLE. LEANDRE à LUCILE. LUCILE.

APrès tant de ferments, tu me fais cet ou- trage? NOn, ſçachez... NE croi

APrès tant de ferments, tu me fais cet ou- trage?

LEANDRE à ISABELLE.

pas me tromper déſormais, Mon mé- pris punira ton humeur trop legere. APrenez...

ISABELLE.

NOn, pourſuis un bien imagi- naire, Un bonheur aſſûré t'échape pour jamais.

VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.

LUCILE.

A La Fortune ailleurs va porter ton hommage, Elle peut rendre un jour ton destin plus charmant.

ISABELLE.

Pour le Joueur, & pour l'Amant, Elle est également vola- ge. *Elles sortent ensemble.*

LEANDRE.

Ecoutons leur con- seil : dans de nouveaux plai- sirs, Cherchons quelqu'autre Ob-

76

jet digne de mes soûpirs. *Il sort du Théâtre.*

4 3 6



SCENE VII.

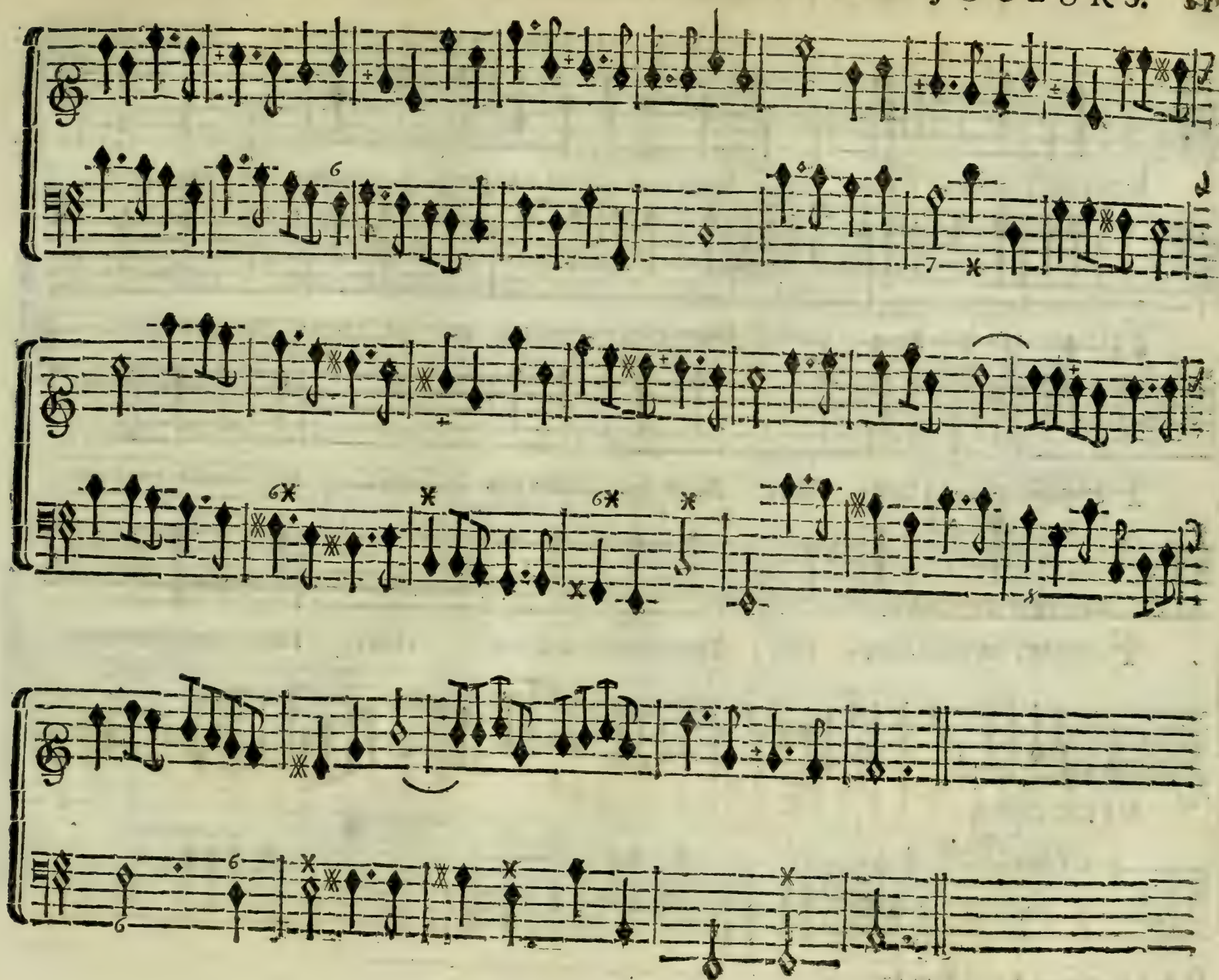
LEANDRE, Chœur & Troupe de Joueurs.

2

VIOLONS.

6 76

2 6



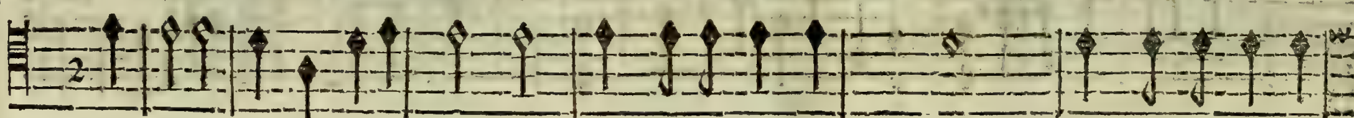
CHOEUR DE JOUEURS.



Fortune, tu nous favo- rises, Nous consacrons nos voix à chan- ter tes bien



Fortune, tu nous favo- rises, Nous consacrons nos voix à chan- ter tes bien-



Fortune, tu nous favo- rises, Nous consacrons nos voix, Nous consacrons nos



Fortune, tu nous favo- rises, Nous consacrons nos voix, Nous consacrons nos



VIOLONS.



BASSE-CONTINUE.

393

faits; Nous confacrõs nos voix, à chan- ter tes bien- faits;

faits; Nous confacrons nos voix, Nous confacrons nos voix à chan-

voix à chan- ter, à chan- ter tes bien- faits; Nous confacrons nos

voix à chan- ter, à chan- ter tes bien- faits; Nous confacrons nos

Nous consacrons nos voix à chan- ter tes bienfaits, à chanter tes bienfaits.

ter tes bien- faits; Nous consacrons nos voix à chanter tes bienfaits.

voix à chan- ter tes bien- faits; à chanter, à chanter tes bienfaits.

voix, Nous consacrons nos voix à chanter, à chanter tes bienfaits.

Qu'à jamais ton pouvoir flate nos entreprises, Tous nos vœux se-

Qu'à jamais ton pouvoir flate nos entreprises, Tous nos vœux se-

Qu'à jamais ton pouvoir flate nos entreprises, Tous nos vœux se-

Qu'à jamais ton pouvoir flate nos entreprises, Tous nos vœux se-

ront satisfaits. Qu'à jamais ton pouvoir flate nos entreprises, Tous nos vœux seront satis-

ront satisfaits. Qu'à jamais ton pouvoir flate nos entreprises, Tous nos vœux seront satis-

ront satisfaits. Qu'à jamais ton pouvoir flate nos entreprises, Tous nos vœux seront satis-

ront satisfaits. Qu'à jamais ton pouvoir flate nos entreprises, Tous nos vœux seront satis-

4 6 6 6 6 4

faits, Tous nos vœux ſe- ront ſatisfaits. Fortu- ne,

faits, Tous nos vœux feront ſatiſ- faits. Fortu- ne,

faits, Tous nos vœux feront ſatiſ- faits. Fortu- ne,

faits. Tous nos vœux feront ſatiſ- faits. Fortu- ne,

tu nous favo- ri- ses, Nous consacrons nos voix à chan- ter tes bien- faits.

tu nous fa o ri- ses, Nous consacrons nos voix à chan- ter tes bien- faits.

tu nous favo- ri- ses, Nous consacrons nos voix, No s consacrons nos voix à chan-

tu nous favo- ri- ses, No s consacrons nos voix, Nous consacrõs nos voix à chan-

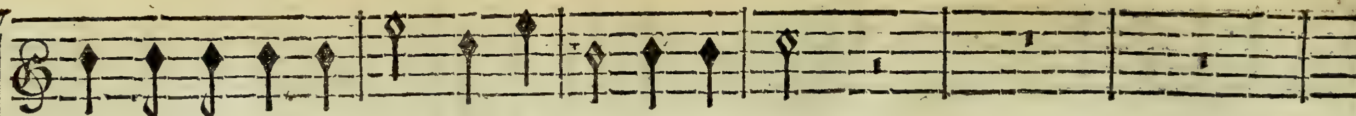
Nous consacrons nos voix à chan- ter tes bien-faits, à chan- ter tes bien faits;

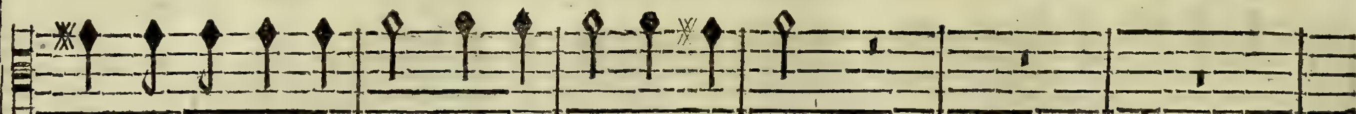
Nous consacrons nos voix, Nous consacrons nos voix à chan- ter tes bien-faits;

ter tes bien- faits, à chan- ter tes bien-faits, à chan- ter tes bien- faits;

ter tes bien- faits, Nous consacrons nos voix à chan- ter tes bien-faits;

6 6 6


Nous confacrons nos voix à chanter tes bien- faits.


Nous confacrons nos voix à chanter tes bien- faits.


Nous confacrons nos voix à chanter tes bien- faits.


Nous confacrons nos voix à chanter tes bien- faits.





For- tune, tu nous favo- ri- ſes, Nous conſacrons nos voix à chan-

For- tune, tu nous favo- ri- ſes, Nous conſacrons nos voix à chan-

For- tune, tu nous favo- ri- ſes, Nous conſacrons nos voix,

For- tune, tu nous favo- ri- ſes, Nous conſacrons nos voix,

6 6 6✕

ter tes bien- faits; Nous consacrons nos voix à chan- ter tes bien-

ter tes bien- faits; Nous consacrons nos voix; Nous consacrons nos

Nous consacrons nos voix à chan- ter, à chan- ter tes bien- faits;

Nous consacrons nos voix à chan- ter, à chan- ter tes bien- faits;

faits; Nous consacrons nos voix à chan- ter tes bienfaits; à chan-

voix à chan- ter tes bien- faits; Nous consacrons nos voix à chan-

Nous consacrons nos voix à chan- ter tes bien- faits; à chanter, à chan-

Nous consacrons nos voix, Nous consacrons nos voix à chanter, à chan-

6 5

ter tes bien- faits; Nous consacrons nos voix, Nous consacrons nos voix à chanter tes bien-

ter tes bien- faits; Nous consacrons nos voix, Nous consacrons nos voix à chanter tes bien-

ter tes bien- faits; Nous consacrons nos voix, Nous consacrons nos voix à chanter tes bien-

ter tes bien- faits; Nous consacrons nos voix, Nous consacrons nos voix à chanter tes bien-

405

faits.

faits.

faits.

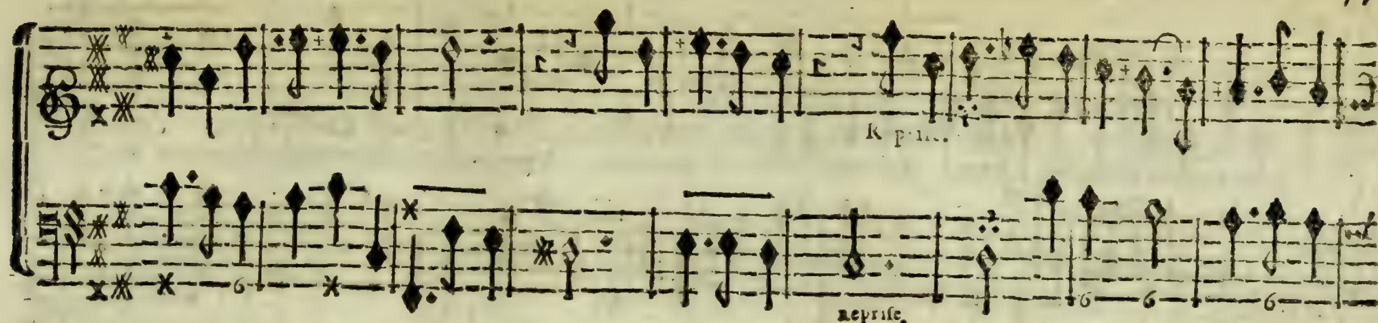
faits.

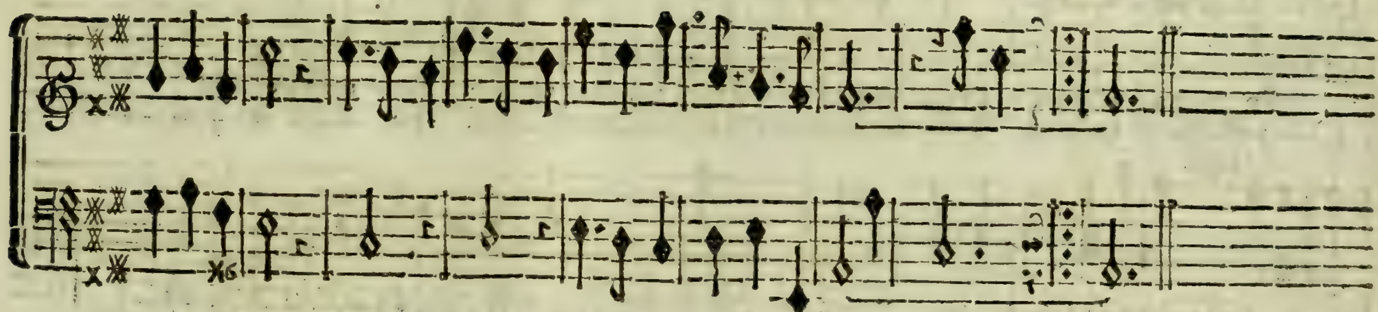
PREMIER AIR.

Gravement.

VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.





UN JOUEUR.



BASSE-CONTINUE.

Mais pour être content Sous le poids de sa chaîne, Tout dépend de l'instant Que la
Aux fi- delles ardeurs Elle est souvent rebelle, Pour rendre heureux des cœurs Aussi

Fortune a- meine. Tout dépend de l'instant Que la For- tune ameine.
volages qu'elle. Pour rendre heureux des cœurs Aussi vo- lages qu'elle.

On reprend le prémier Air, P. 76. *& l'on chante ensuite le second Couplet.* Page 77.

DEUXIE'ME AIR.

RONDEAU Gay. FIN.

VIOLONS.

FIN.

409

Jusqu'au mot Fin.

UN AUTRE JOUEUR.

UN cœur trop sensible N'est jamais paisible, Il faut risquer peu En amour comme au jeu:

BASSE-CONTINUE.

Point trop de constance; Mais si l'apparence De la recompense Nourrit nôtre feu,

On peut risquer quelques soûpirs, Sur l'esperance Des plus doux plaisirs. sirs.

411

AIR DES BISCAYENS.

Gay.

7

6 4✱

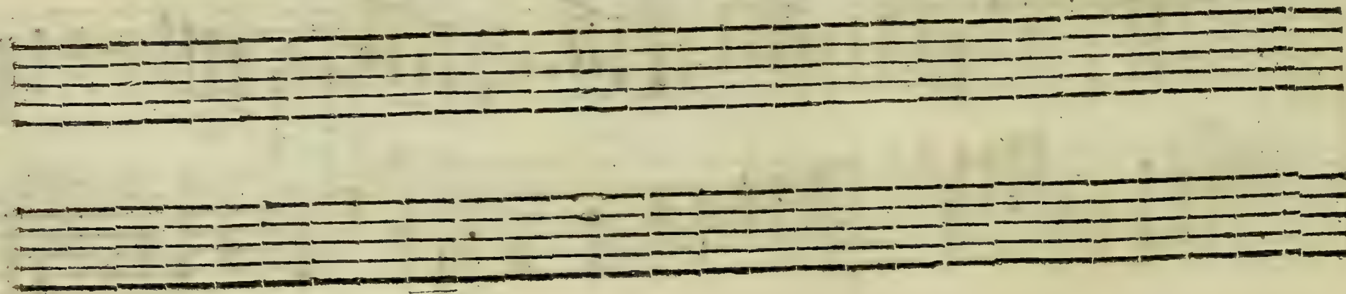
6 4 6 4✱

6 6

6 6✱

DORANTE.

Deesse, qu'icy l'on revere, Tes richesses n'ont rien de brillant à mes yeux, Mon cœur a trouvé dans ces lieux, L'unique bien qui peut me plaire.



VIOLONS.

VIOLONS.

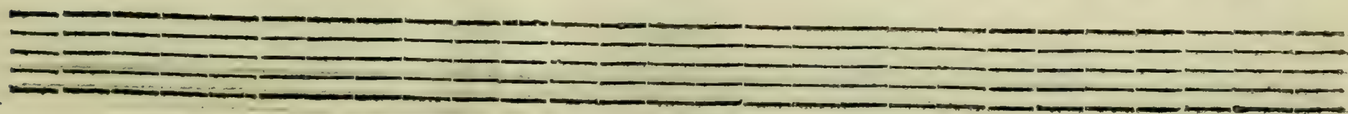
FAi qu'un aimable Objet qui vië. de me charmer, Me cé- de à son tour la victoi- re;

BASSE-CONTINUE.

Si je pouvois m'en fai- re aimer, Je chanterois toûjours

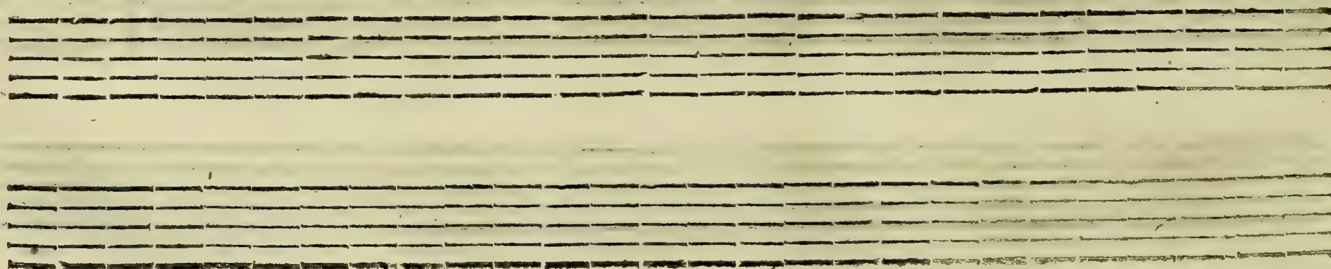


ta gloi- re. Si je pou- vois m'en fai- re aimer, Je chanterois toûjours ta

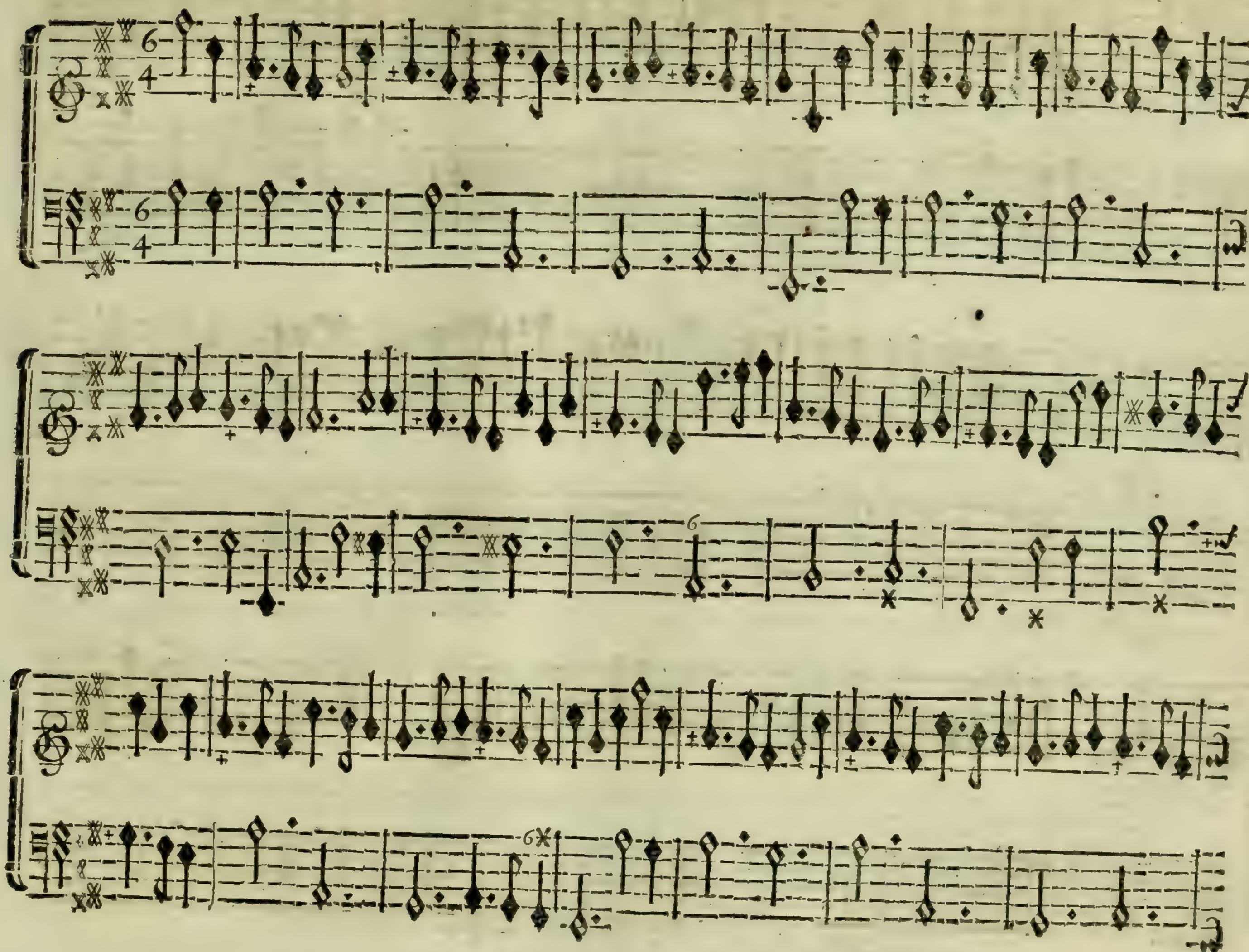


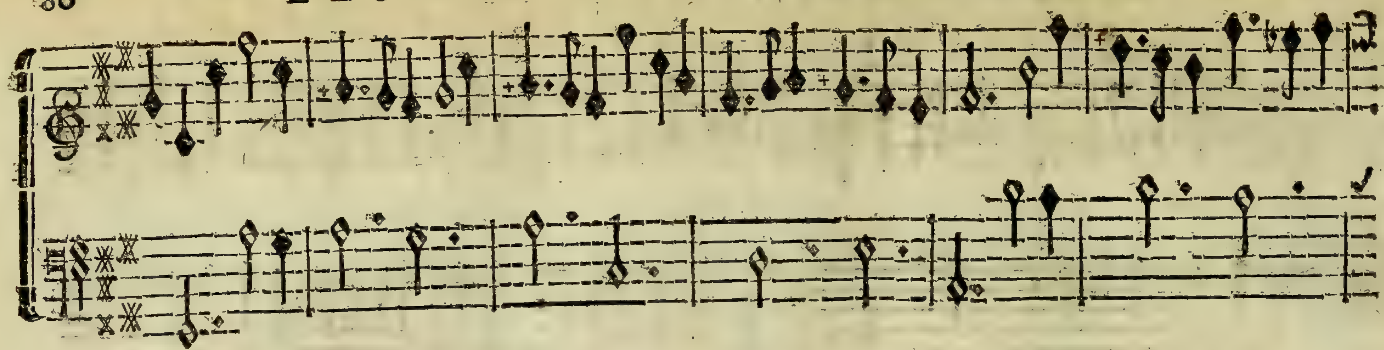


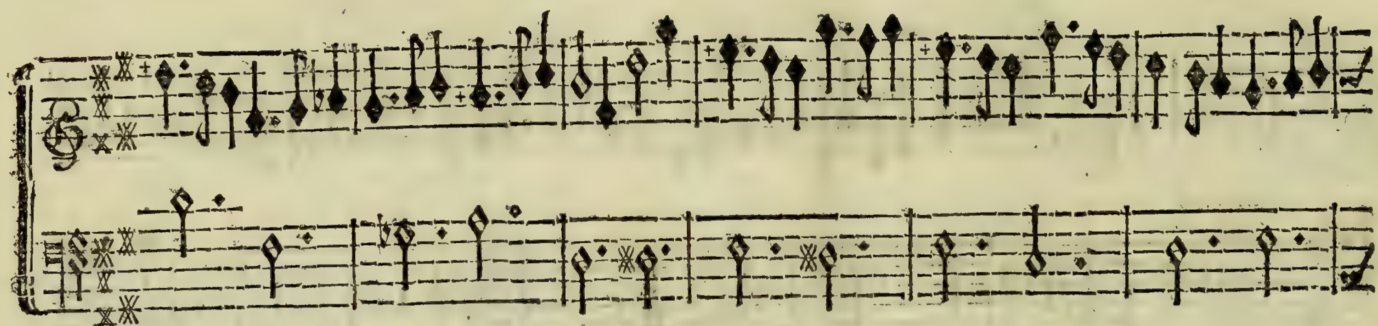
gloire. Je chanterois toûjours ta gloi- re.



CONTRE-DANSE.









419

On reprend le Chœur Fortune, &c. *page 62. pour finir.*

FIN DE LA CINQUIE'ME ET DERNIERE ENTRE'E.

TABLE
DE L'ENTRÉE DES SERENADES ET DES JOUEURS.

AIRS A JOUER.

AIRS A CHANTER.

CANTATE.

AIRS DE LA CANTATE.

Attribution de la Charge de seul Imprimeur du Roy pour la Musique.

PAR Lettres Patentes du Roy, données à Fontainebleau le cinquiéme jour du mois d'Octobre, l'An de Grace 1695. Signées LOUIS; Et sur le replis, par le Roy, PHELYPEAUX; Scellées du grand Sceau de cire jaune; Confirmées par Lettres de Surannation, données à Marly le vingt-huitiéme jour de May 1715. Signées comme dessus: Toutes lesdites Lettres Vérifiées & Regiſtrées en Parlement le 7. Juin 1715. Ileſt permis (à Jean-Baptiste-Christophe Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, & Noteur de la Chapelle de Sa Majesté,) d'Imprimer, faire Imprimer, Vendre & Distribuer toute sorte de Musique, tant Vocale, qu'Instrumentale, de quelque Auteur ou Auteurs que ce soit, avec trés-expresses inhibitions & défenses à tous Imprimeurs, Libraires, Tailleurs & Fondeurs de Caracteres, & autres personnes generalement quelconques, de Tailler, Fondre, ni contrefaire les Notes, Caracteres, Lettres grises, & autres choses inventées par ledit Ballard; ni d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impression de Musique, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de l'obéïssance de Sa Majesté, nonobstant toutes Lettres à ce contraires, sans le congé & permission dudit Ballard; A peine de confiscation des Livres ou Exemplaires, Notes, Caracteres & autres Instruments servant au fait de ladite Impression de Musique, & de six mille livres d'Amende; Ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdites Lettres: Sadite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin desdits Livres imprimez, foy soit ajoûtée comme à l'Original.

421

PROLOGUE
DU BALLET
DES AMOURS DE VENUS,
ET
LA COMEDIE
DU TRIOMPHE DE LA FOLIE;
DIVERTISSEMENTS EN MUSIQUE

Par Monsieur CAMPRA.



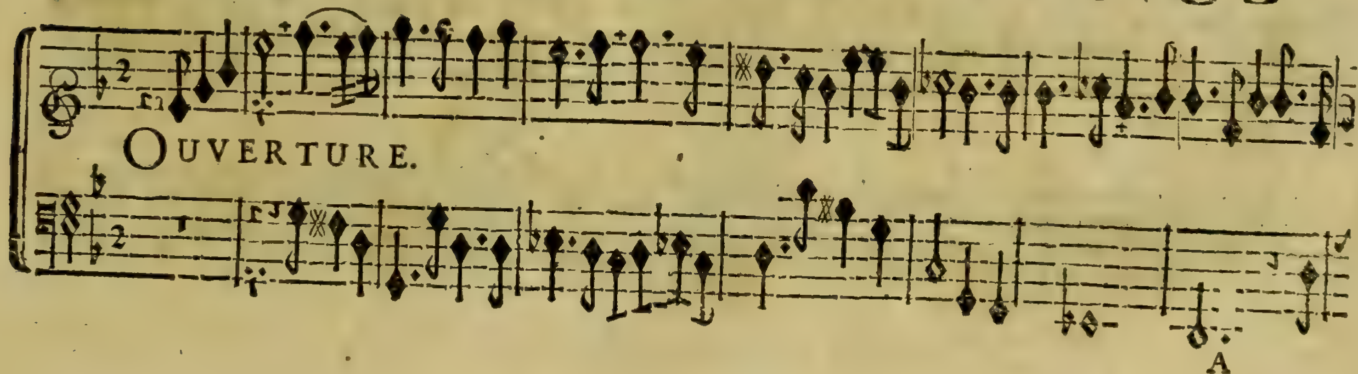
A PARIS,
Chez CHRISTOPHE BALLARD, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, ruë Saint Jean de Beauvais, au Mont Parnasse.

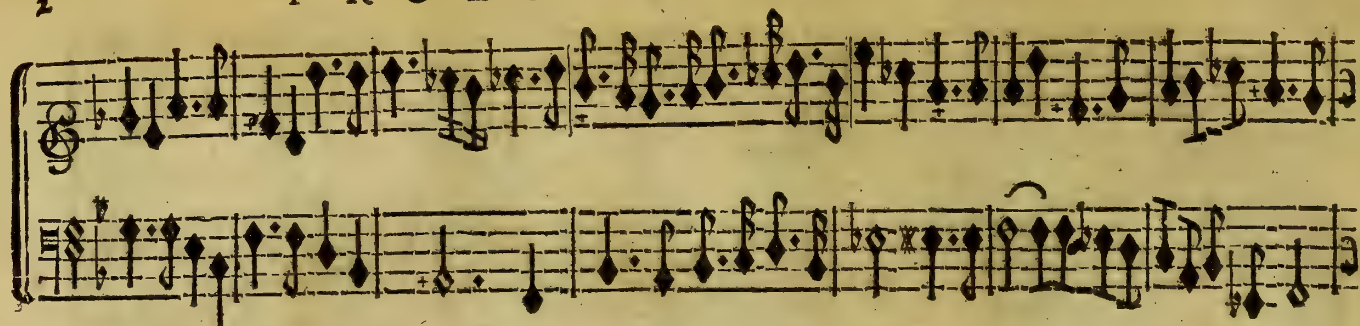
M. DCC XII.
Avec Privilege de Sa Majesté.

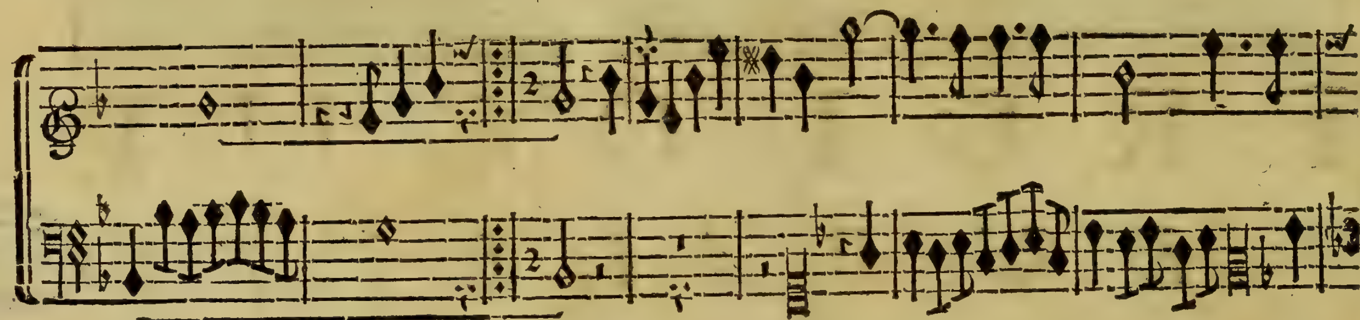


PROLOGUE
DU BALLET
DES AMOURS DE VENUS.



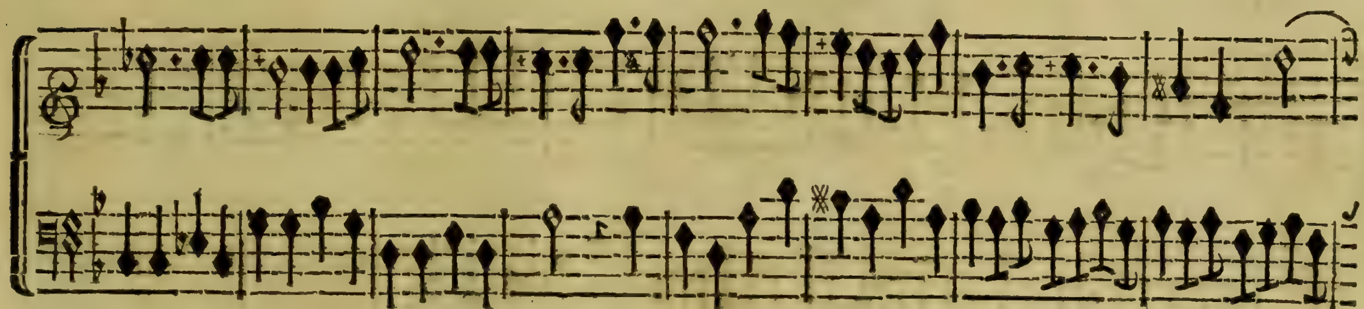




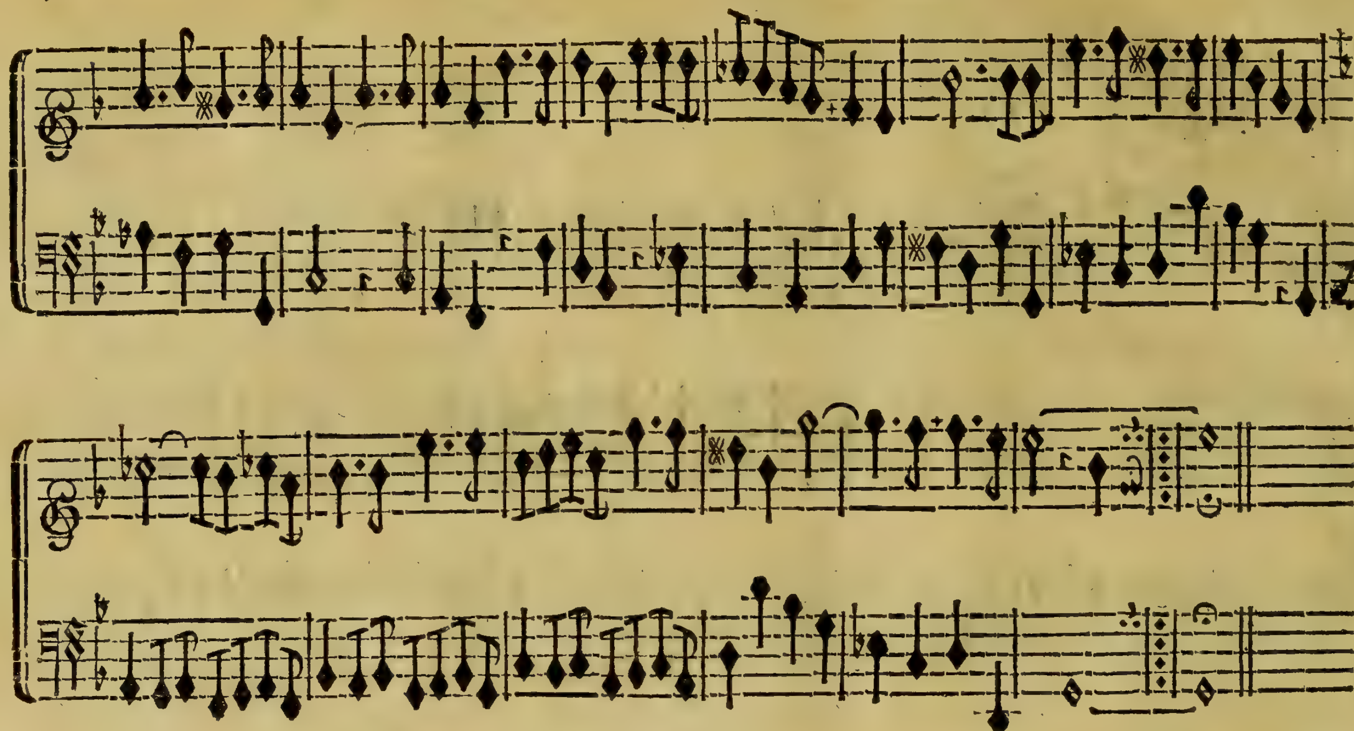

2
2











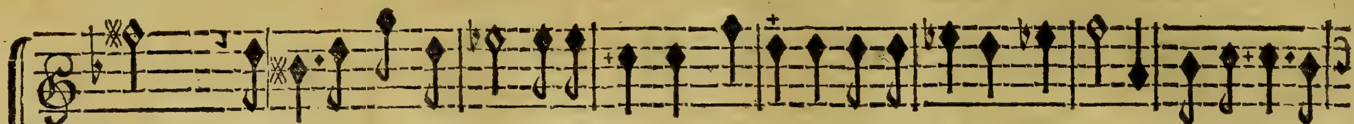
Le Théatre repréſente le Palais d'HEBE': Cette Déeſſe y paroît ſur un Trône de Fleurs, environnée de ſa Cour.

SCENE I.

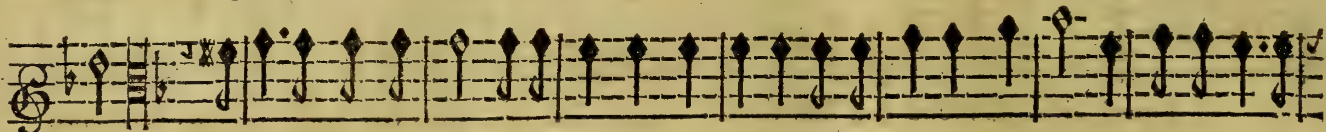
CHOEUR.

REgnez, aimable Hébé, joüiſſez de la gloire De tenir ſous vos loix la plus brillante

REgnez, aimable Hébé, joüiſſez de la gloire De tenir ſous vos loix la plus brillante



Cour : Regnez, aimable Hebé, joüiſſez de la gloire De tenir ſous vos loix la plus brillante



Cour : Regnez, aimable Hebé, joüiſſez de la gloire De tenir ſous vos loix la plus brillante



REgnez, aimable Hebé, joüiſſez de la gloire De tenir ſous vos loix la plus brillante



REgnez, aimable Hebé, joüiſſez de la gloire De tenir ſous vos loix la plus brillante





Cour: Regnez, aimable Hebé, Regnez, Regnez, joüissez de la

Cour: Regnez, Regnez, Regnez, aimable Hebé, joüissez de la

Cour: Regnez, Regnez, aimable Hebé, joüissez de la

Cour: Regnez, Regnez, aimable Hebé, joüissez de la

FIN.

gloire De tenir ſous vos loix la plus brillante Cour: Les Jeux ſuivent vos pas, ſans

FIN.

gloire De tenir ſous vos loix la plus brillante Cour: Les Jeux ſuivent vos pas, ſans

FIN.

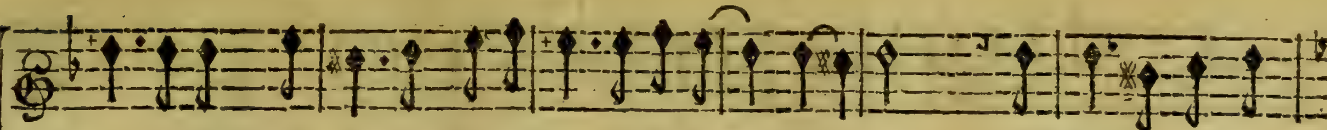
gloire De tenir ſous vos loix la plus brillante Cour: ſans

FIN.

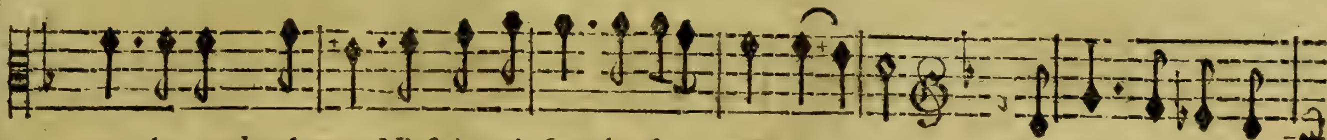
gloire De tenir ſous vos loix la plus brillante Cour: ſans

FIN.

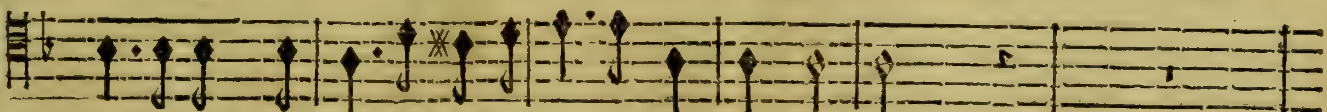
FIN.



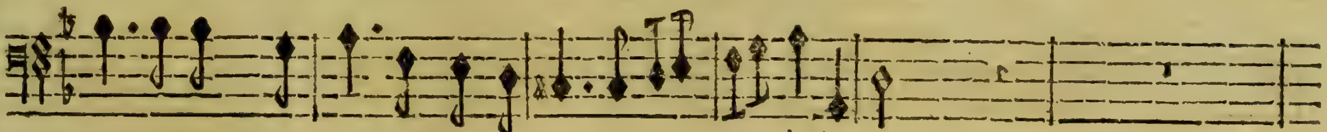
vous le tendre Amour N'eſt jamais ſeur de ſa vic- toi- re. Regnez, aimable He-



vous, le tendre Amour N'eſt jamais ſeur de ſa victoi- re: Regnez, aimable He-

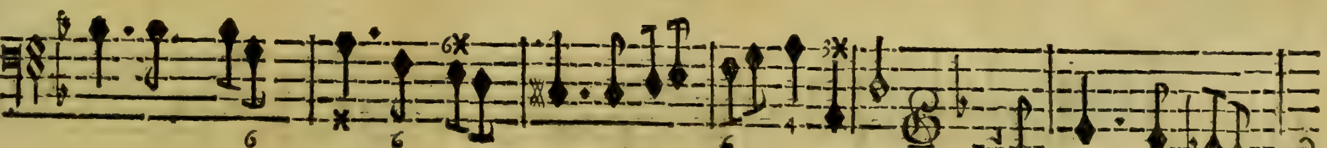


vous, le tendre Amour N'eſt jamais ſeur de ſa victoi- re.



vous, le tendre Amour N'eſt jamais ſeur de ſa vic- toi- re.





bé, joüiſſez de la gloire De tenir ſous vos loix la plus brillante Cour: Les

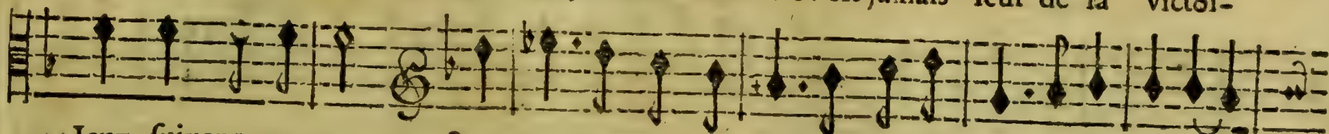
bé, joüiſſez de la gloire De tenir ſous vos loix la plus brillante Cour: Les

Les

Les



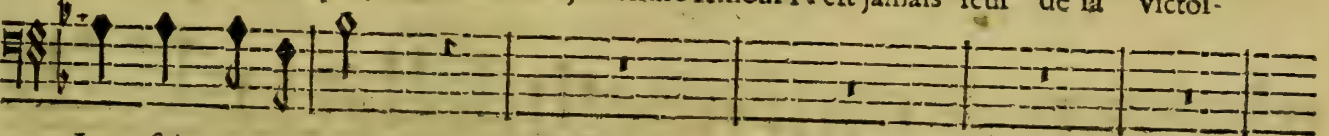
Jeux ſuivent vos pas, Sans vous, le tendre amour N'eſt jamais ſeur de ſa victoi-



Jeux ſuivent vos pas, Sans vous, le tendre amour N'eſt jamais ſeur de ſa victoi-



Jeux ſuivent vos pas, Sans vous, le tendre Amour N'eſt jamais ſeur de ſa victoi-



Jeux ſuivent vos pas,





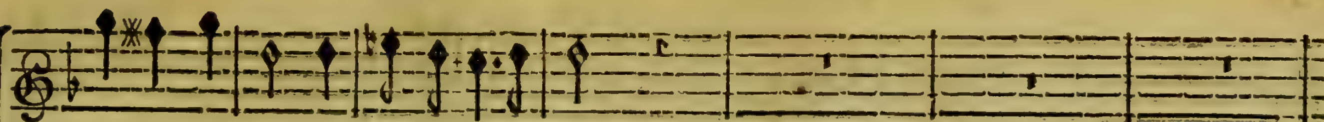


re. Regnez, Regnez, aimable Hebé, joüiſ- ſez de la gloire De te-

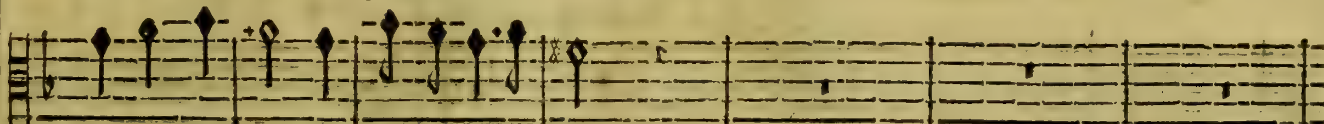
re. Re- gnez, Regnez, aimable Hebé, joüiſ- ſez De la gloire de te-

Regnez, Regnez, Regnez, joüiſ- ſez De la gloire de te-

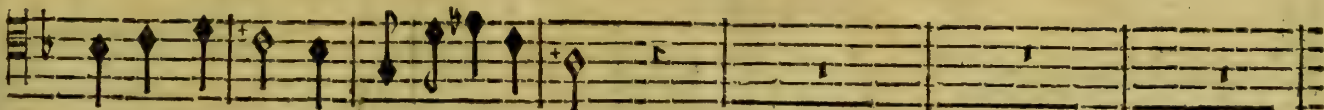
Re- gnez, Regnez, joüiſ- ſez De la gloire de te-



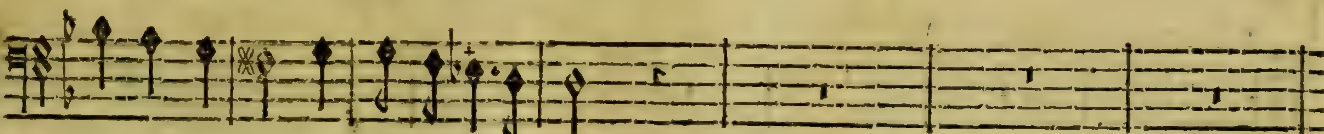
nir ſous vos loix la plus brillante Cour:



nir ſous vos loix la plus brillante Cour:



nir ſous vos loix la plus brillante Cour:



nir ſous vos loix la plus brillante Cour:





Regnez, &c.

Regnez, &c.

Une ſuivante d'HEBÉ.

De ce ſéjour heureux la triſteſſe eſt bannie, Elle n'y vient jamais répandre ſon poi-

BASSE-CONTINUE.

ſon: De... ſon: Le devoir n'y fait point ſentir ſa tiran- nie,

Petite Repriſe.

Le pen- chant du plaiſir y tient lieu de raiſon. Mortels, ſongez quel eſt le

cours de vô- tre vi- e, Et passez avec nous vôtre jeu-

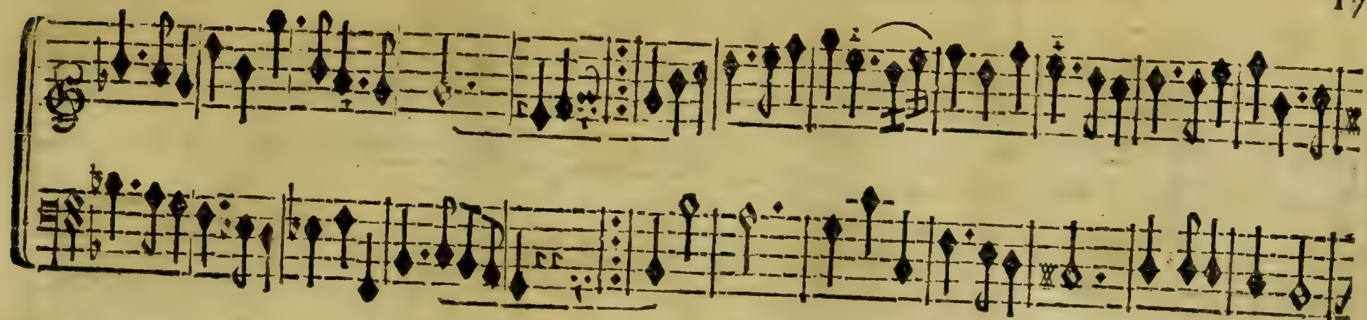
6

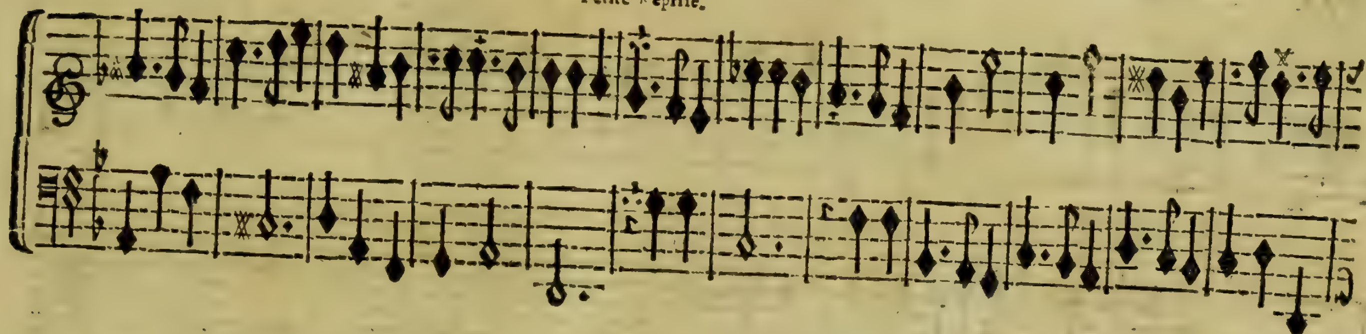
6

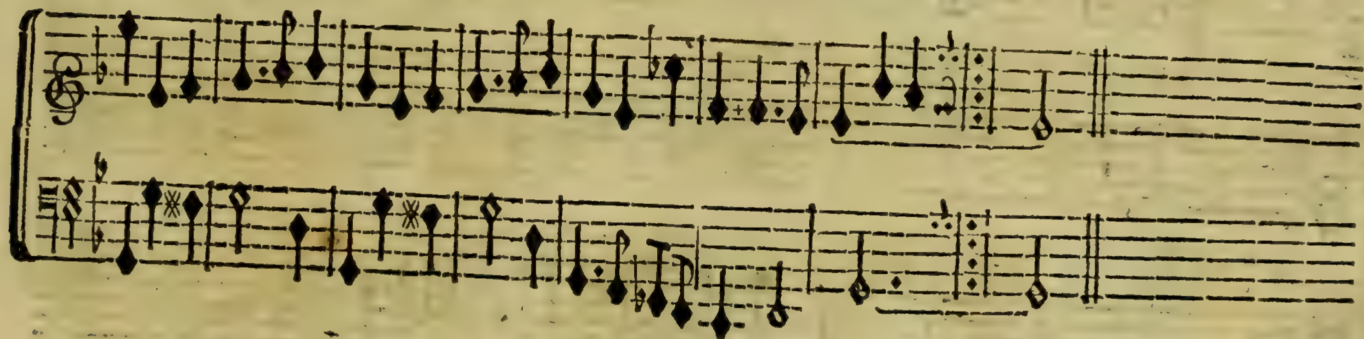
ne saison. Mor- son.

PREMIER AIR.

VIOLONS.




Petite Reprise.



Une Suivante d'HEBE'.

TOUS.

VEnez, ri- an- te Jeu- nesse, Ve-

nez, ri- an- te Jeu- neſſe, Livrez- vous à vos de- ſirs, Laiſ-

ſez la ſombre Vieilleſſe Murmu- rer de vos plai- ſirs.

Laiſ- ſez la ſombre Vieil- leſſe

Murmu- rer de vos plai- ſirs.

Fort.

445

FIN.

Non, non, ce n'eſt point par ſa- geſſe,

FIN.

FIN

6 5 6

Qu'elle blâme les a- mours, C'eſt par la ſeule triſ- teſſe . De n'a-

6 6 7 6 ✳ ✳ ✳ 6✳

voir plus de beaux jours. Venez. . .

6 4 ✱

PRELUDE

SARABANDE.

Petite Reprise.

Petite Reprise.

HEBE'.

PAr les cruels efforts d'une Guerre san- glante, Du séjour des hu- mains les Amours exi-

BASSE CONTINUE.

lez, dans cette retraite charmante, Se sont par mes soins rassemblez.

TROMPETTES ET VIOLONS.

MAis, que m'annoncent ces Trom- pettes ?

TROMPETTES ET VIOLONS.

LA Victoire descend dans ces belles re- traites.

6
5

TROMPETTES ET VIOLONS.



SCENE II.

LA VICTOIRE, HEBE', & les Acteurs de la Scene précedente.

LA VICTOIRE.

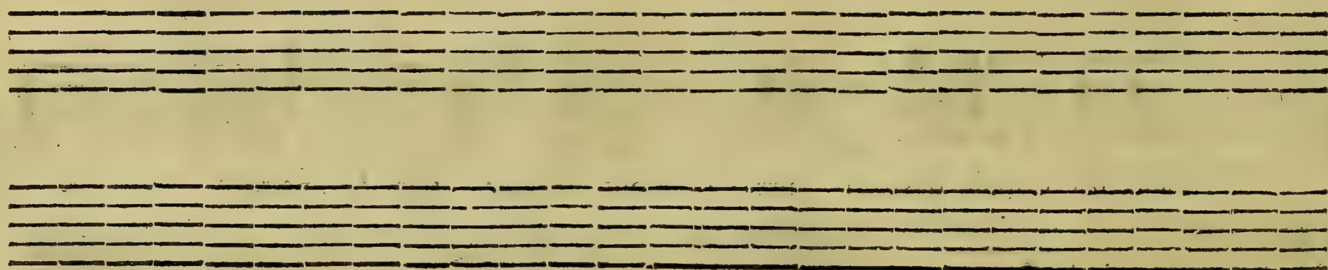
HEbé, par l'eſpoir des plai- ſirs Conſolons les Mor- tels & flattons leurs de-

6

BASSE CONTINUE.

firs. Je finiray bien- tôt les troubles de la Terre, J'avois favori- ſé la jalouſe fu-

reur Des Peuples obſtinez à prolonger la guerre; Mais,j'ay reconnu mon er- reur.



449

FLUTES.

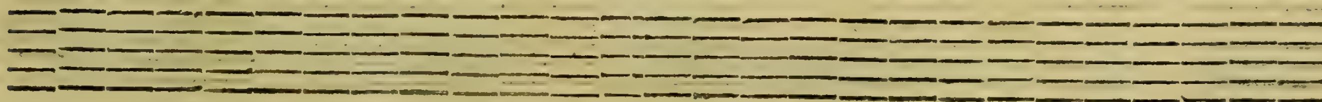
FLUTES.

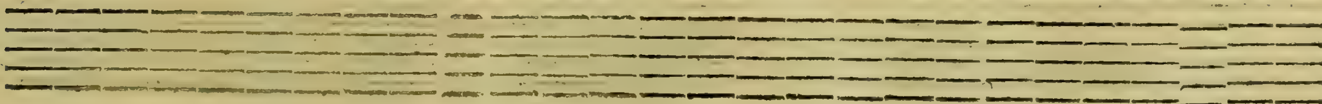
D'Un Roy qui sçût toûjours u- ser de la Vic- toire, Je viens de secon-

VIOLONS.

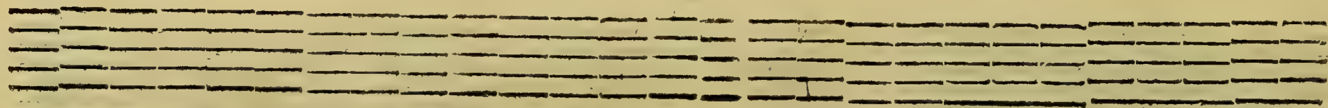
der les éclatants pro- jets: Sous ſes dra- peaux je ra- mei-

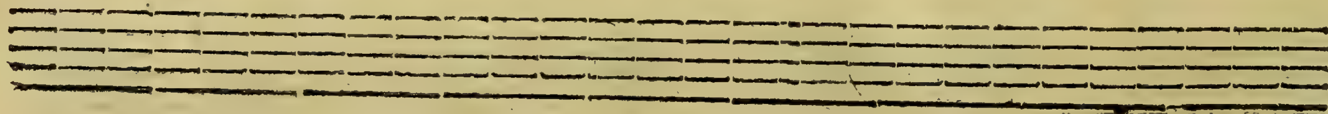
ne la Gloire, C'eſt à tout l'Uni- vers faire eſperer la Paix.



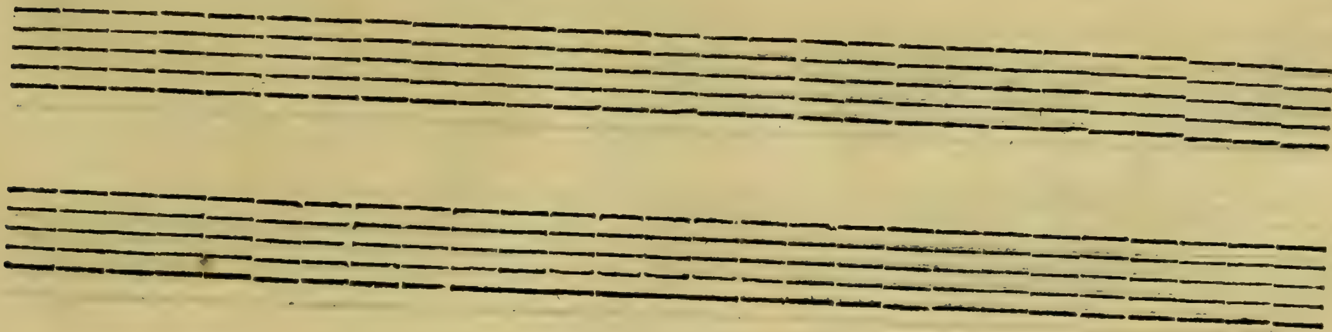


Sous ſes drapeaux je ra- mei- - ne la Gloire, C'eſt à tout l'Univers faire



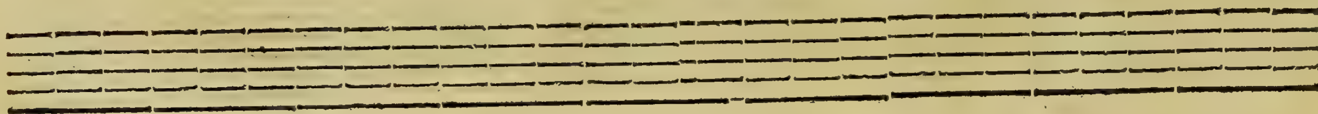


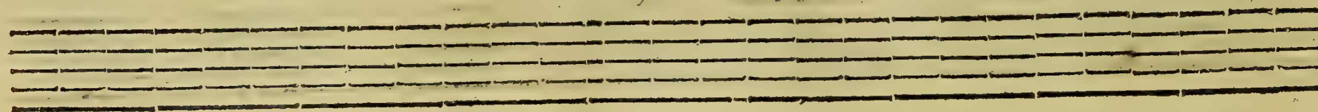
esperer la Paix. C'est à tout l'U- ni- vers, C'est à tout l'Uni- vers



faire espe- rer

la Paix.





CANTATE.

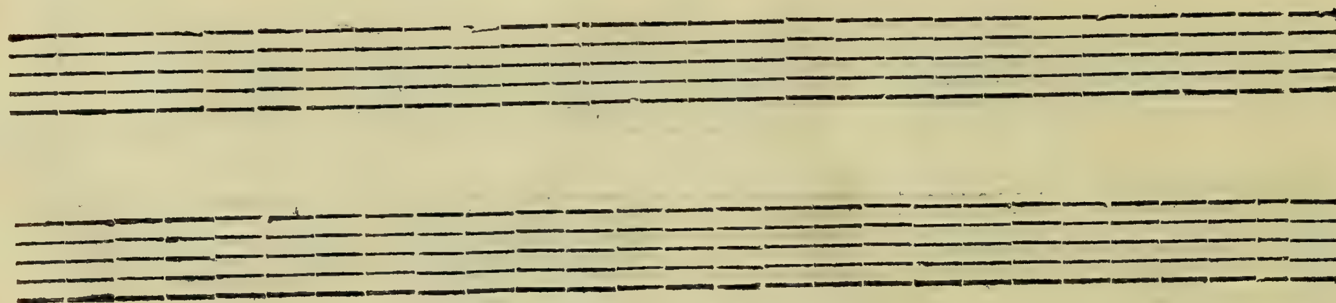
HEBE'.

BErgers, reprenez vos Musettes, Bergers, reprenez vos Mu-

HAUTBOIS.

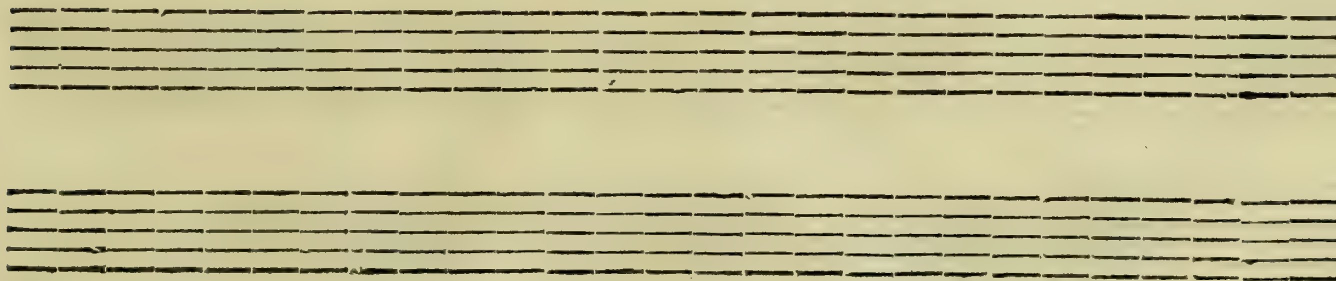
VIOLONS.

ſettes, Chantez les plaiſirs amou- reux; Banniſſez vos craintes ſe- crettes, La



Jusqu'au mot FIN.

Paix va com- bler tous vos vœux: Bergers, repre-



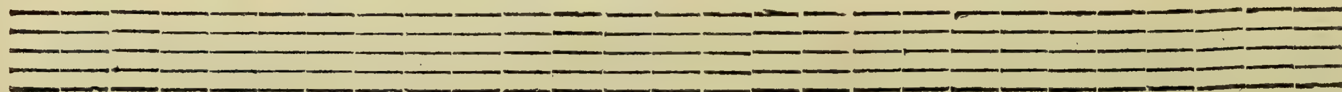
nez vos Muſettes, Bergers, reprenez vos Muſettes, Chan-





tez les plaisirs amoureux; Chantez, Chantez les plai-

ſirs amoureux ; Chantez les plaiſirs amoureux.





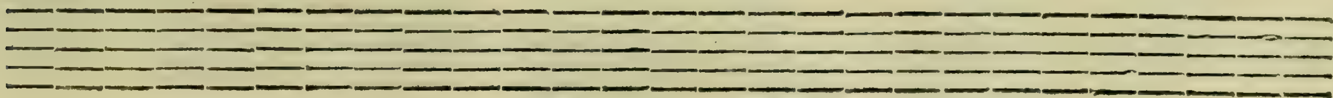
Preparez de nouvelles fêtes, Et par les ſons les

FIN.

FIN.

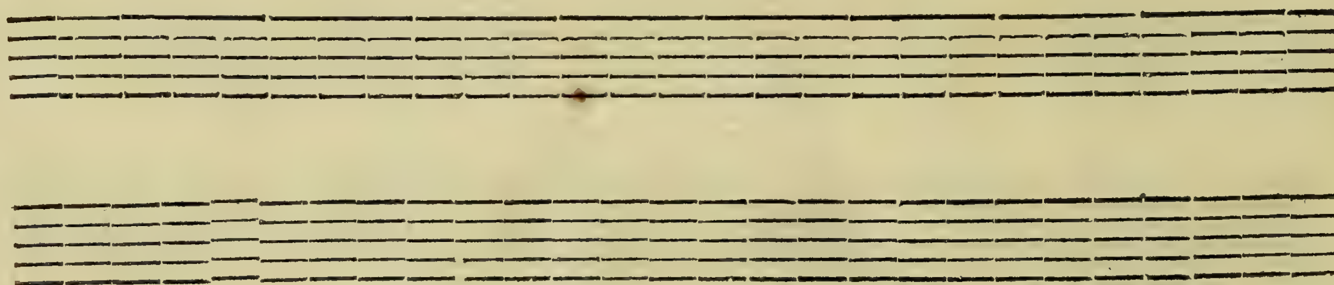
FIN.





Reprife Page 35.

plus fla- teurs, Célébrez les tendres conquêtes, Qu'Amour va faire fur les cœurs. Bergers, &c.



RONDEAU. GAVOTTE.

TOUS. FIN.

VIOLONS.

TOUS. FIN.

HAUTBOIS.

TOUS.

HAUTBOIS.

TOUS.

TOUS.

HAUTBOIS.

TOUS.

VIOLONS.

TOUS.

PREMIER PASSEPIED.

TOUS



DEUXIE'ME PASSEPIED.





On reprend le I[er] Passepied.

HEBE'.

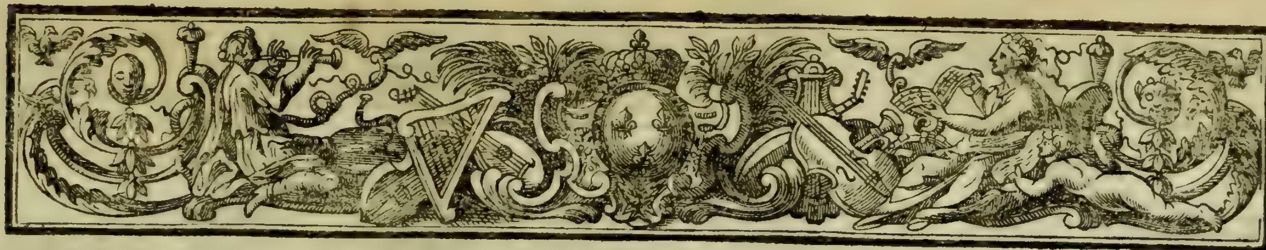
TAndis qu'avec la Paix, la Victoire s'apprête A rappeller l'Amour, les Plaisirs, & les

BASSE-CONTINUE.

Arts, Nous devons pour Venus ordõner une Fête, Engageons la Dé- esse à calmer le Dieu Mars.

On reprend le Chœur Regnez, aimable Hebé, *Page* 5. &c.

FIN DU PROLOGUE.



LE TRIOMPHE DE LA FOLIE,

COMEDIE;

PREMIERE ENTRÉE DES FESTES VENITIENNES.

Le Théatre repréſente les Portiques de la Place Saint Marc, où les Venitiens déguiſez s'aſſemblent le ſoir.

SCENE PREMIERE.

ARLEQUIN, avec une Robe de Philoſophe, & une Lanterne à la main, repreſentant DIOGENE.

Gravement.

VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.

SAgesse charmante, Sagesse charmante, Vôtre Empire est doux!

Doux. Fort. Doux. Fort.

BASSE CONTINUE.

Avec vous tout nous contente, On n'est point heureux sans vous: Sa-

Doux.

gesse charmante, Sagesse charmante, Vôtre Empire est doux !

Fort. Doux. Fort.

SCENE II.

LA FOLIE, ARLEQUIN.

LA FOLIE.

Quoy! lorsque sur ces bords j'ameine l'alle- gresse, Que chacun sur mes pas s'em-

BASSE-CONTINUE.

presse, Et marque son ar- deur à me bien recevoir, Toy qui fus de tout

tems l'Objet de ma ten- dresse, Tu me fuis, tu crains de me voir! Puis-je goûter sans

ARLEQUIN.

toy l'honneur de ma vic- toire ? MIlle autres dans vos fers en feront les témoins,

Et pour un Efclave de moins Un triomphe fi beau perdra peu de fa gloi-

LA FOLIE.

re ? QUel difcours ! Toy que je cheris, Toy que mon cœur préfere à tous fes Favo-

ARLEQUIN.

ris? NE craignez pas que je pu- blie Cette felici- té: On ne tire point vani- té, D'être bien avec la Fo- lie.

Doux.

VIOLONS.

AIR.

CHacun en ſuivant vos attraits, Cache avec ſoin ſon eſcla- vage: Cha- vage:

473

Seule vous avez l'avan- tage D'avoir des Favoris diſcrets. Seule vous a-

vez l'avan- tage D'avoir des Favoris diſ- crets.

LA FOLIE.

AUray- je la dou-

ARLEQUIN.

leur d'en voir un infi- delle ? Cet ornement m'annonce un malheur que je crains. IL eſt

LA FOLIE. ARLEQUIN.

vray, la Sageſſo à mes yeux paroît belle. LA Sa- geſſe!... que je te plains! JE pré-

LA FOLIE.

tens nouveau Diogene Faire la guerre à qui vous ſuit. TOus ſes efforts furent ſans

fruit, Comme luy tu perdras ta peine. Sçais-tu pour qui tu viens De rompre nos li-

ens? Celle que tu veux ſuivre eſt farouche, ſauvage, La triſteſſe, l'ennuy l'accom-

pagnent toûjours, Son air, ſon ſevere langage En des jours languiſſans

changent les plus beaux jours.

ARIETTE.

TU connois quel est mon Em- pire, Tu con-

FLUTES & VIOLONS. 1er. DESSUS.

FLUTES & VIOLONS. 2me. DESSUS.

6✱6 6 ✱

BASSE-CONTINUE.

477

nois quel est mon Em- pire, On n'y ſonge ja- mais qu'à chan- ter & qu'à rire. On n'y

Ier. DESSUS. Doux.

ſonge jamais qu'à chanter & qu'à

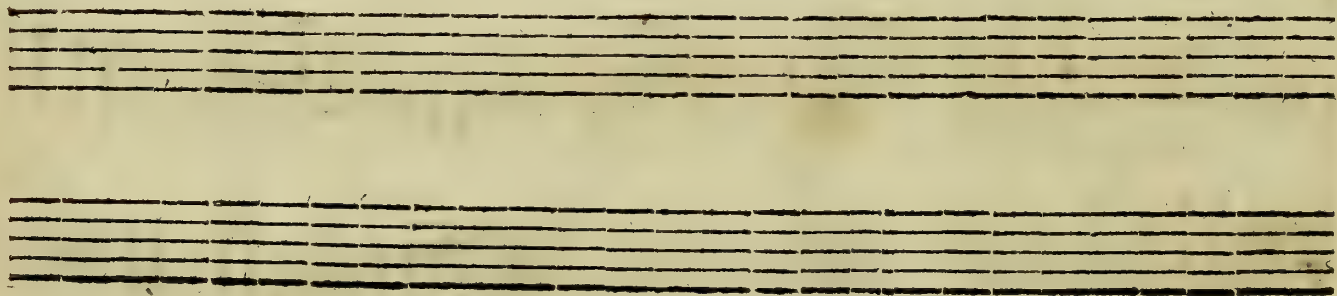
2me. DESSUS.

Reprise.

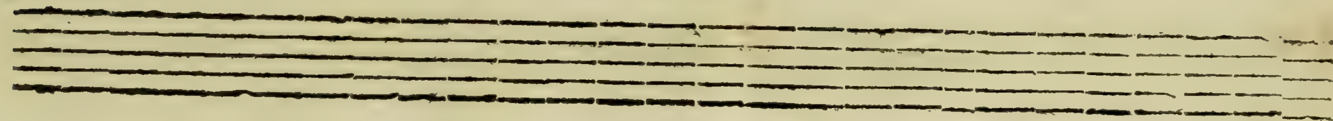
ri- re. Tu connois quel eſt mon Em- pire, On n'y ſonge ja-

Fort. Doux.

Fort. Doux.



mais, jamais qu'à chan- ter & qu'à ri- re. On n'y ſonge jamais qu'à chan-





FIN.

ter & quà ri- re.

FIN.

Fort.

Fort.

6 43✱ 6✱6

Les Amours, les Plaisirs, les Jeux les plus charmãts Vo- - - - lent où ma

Doux.

Doux.

voix les ap pel- le ; Par les aimables enjoumens De leur troupe qui m'eſt fidel-

4 3✻ 6 6 6✻

6 5 6 5 7 ✻ ✻ 4 5✻

le, Les jours coulent ſans pei- ne & ſem- blent des momẽts. Tu cõnois quel eſt mõ Em-

✻ 6 ✻ ✻

6 4✻

pire. Tu connois. &c

Fort. Fort.

6 6 6 6

FIN. ARLEQUIN.

re. C'Est à regret, je le con- fesse, Que je quitte une Cour qui plaisoit à mes

6 5 76

LA FOLIE.

yeux: Vous se- rez, aprés la Sages- se, Ce que j'aimeray le mieux. TU suis le penchāt qui t'en-

traîne, Et pour te rappel- ler mon effort seroit vain: Je ne puis te pu- nir d'une plus rude

peine, Que de t'abandon- ner à ton fatal des-

485

sein. VIOLONS & FLUTES.

VIOLONS & FLUTES.

6✱6 6 5



SCENE III.

UN DOCTEUR, ARLEQUIN.

ARLEQUIN.

CHerchons un Mortel qui soit sage: VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.

VIOLONS.

ARLEQUIN.

CEluy que j'apper- çois le doit être à son âge. Ecoû- tons.

6 7 6 ✱

Doux.

LE DOCTEUR. ARLEQUIN. LE DOCTEUR.

AMour! O- Hime! Déja par ce seul mot je me sens allar- mé. AMour, A-

6

487

Reprise.

mour, connois-tu ta vic- toire, Lorſque tu me mets ſous ta loy: Oh! combien de Sçavans en

FIN. Fort.

FIN.

moy, Oh! combien de Sçavans en moy Relevent l'éclat de ta gloi- re!

FIN.

doux

Le ſu- blime Platon, L'éloquent Demoſthene, Le ſé- vere Ca-

ton, En revivant en moy, ſont chargez de ta chaî- ne. Amour, Amour &c. re.

Fin.

AR-

A-

LEQUIN, contrefaisant le Docteur. *Il rit.* LE DOCTEUR.

Mour, Amour, connois-tu ta victoi...... A ton âge tu veux aimer? JE cherche un jeune Ob-

7

ARLEQUIN. AIR.

jet que je prétens charmer. QUel excés de fo- lie! UN Vieillard est fou qui s'oublie,

6 6

BASSE-CONTINUE.

Jusqu'à se livrer à l'Amour: Mais s'il cherche à plaire à son tour, Quel excés de folie!

6 ✕ 6 6 6 7 ✕

Mais s'il cherche à plaire à ſon tour, Quel ex- cés de foli- e! Quel ex- cés

de foli- e! Elle eſt dans ce ſé- jour, Tu peux ſuivre ſes pas, Je cherche un homme: en

toy je ne le trouve pas.

SCENE IV.

UN ESPAGNOL, ARLEQUIN.

VIOLONS ET FLUTES.

BASSE-CONTINUE.

FLUTES.

FLUTES.

Doux.

VIOLONS

Tous.

ESPAGNOL.

MOn cœur, cachez toûjours le feu qui vous de- vore; Ma

76

FLUTES.

bouche, taisez- vous; mes yeux, soyez dis- crets; Devant la Beau-

6

FLUTES.

té que j'adore, Gardez-vous, Gardez-vous de trahir mes amoureux ſecrets. Gardez-

Fin.

FLUTES.

Fin.

Fort.

vous, Gardez-vous de tra- hir mes amoureux ſecrets. VIOLONS.

Fin

6 4 3 7 7

Doux.

Par ce cruel silence Je succom- be aux tourmens qu'elle me fait souf-

FLUTES.

frir; Mais plûtôt que ce feu l'offen- ce, Il me sera doux de mourir.

Il me fera doux de mourir. Mon cœur, &c. *jusqu'au mot* Fin.

FIN. ARLEQUIN. L'ESPAGNOL.

crets. QUelle fausse delica- tesse Vous fait cacher vôtre tourment? CElle qui me cap-

BASSE-CONTINUE.

tive est un Objet charmant... Que dis-je ? c'est une Déesse ! Puis-je espe- rer quelque retour? Non,

je dois m'épargner des efforts inutiles.

ARLEQUIN.

LEs Déesses en amour Ne sont pas les plus diffici- les.

JE cacheray toûjours mes feux.

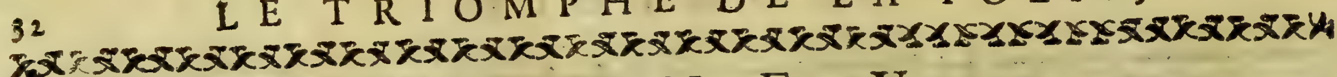
Vous n'estes pas ce que je

Je cacheray toûjours mes feux. Je cacheray toûjours mes feux. Je cache-

veux. Vous n'estes pas ce que je veux. Vous n'estes pas, Vous n'estes

ray toûjours mes feux.

pas ce que je veux.



SCENE V.

UN FRANCOIS, ARLEQUIN.

Gay.

VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.

UN FRANCOIS.

PArmi les transports de mon ame. VIOLONS. Par-

mi les transpors de mon ame, Je prens un inu- tile soin: Je ne puis trouver un té-

moin Du bonheur de ma flâ- me. Je ne puis trouver un temoin Du bonheur de ma

flâ- me. VIOLONS.

JE vois un Inconnu. . N'importe expliquons-nous, Un plaisir renferme perd ce qu'il a de

ARLEQUIN.

doux. JE voy dans vos regards une joye éclatante!

LE FRANÇOIS

JE vous crois prudent & dif-cret, Je vais vous dire le fe-cret, Qui rend mon ame fi conten-te.

Ce fuperbe Palais renferme une Beauté, Dont envain mille cœurs ont adoré les

charmes, Ainsi que ses at- traits, on vante sa fier- té, Je la vis dans un Bal je luy ren-

7 43 6 76

dis les ar- mes: J'ay fait agir mes soins, j'ay poussé des sou- pirs, J'ay taché de com-

7 43

batre une humeur si farouche, Et je viens d'arracher un aveu de sa

6

ARLEQUIN.

bouche, Qui comble enfin tous mes de- sirs. QUelle folie! Ne peut-on être heureux

LE FRANÇOIS.

sans que l'on le pu- blie. A L'Objet qui me plaît je crois faire ma cour.

Doux.

VIOLONS.

Doux.

VIOLONS.

Un Indiscret peut-il dé- plaire? Quand le plaisir est vif il doit paroître au

jour : C'eſt ſouvent un excez d'amour De ne pouvoir ſe tai- re. C'eſt ſou-

vent un excez d'amour De ne pouvoir ſe tai-

re. Il manque un plaiſir à mes vœux. Je cours à mes Ri- vaux dévoiler ce miſ-

ARLEQUIN. LE FRANÇOIS.

tere. VOus n'êtes pas ce que je veux. JE cours à mes Rivaux dévoiler ce miſ-

ARLEQUIN.

tere. LEur cerveau s'eſt laiſſé troubler, L'un eſt fou de n'oſer parler, L'autre

de ne pouvoir se taire.

6✻

SCENE VI.

COLOMBINE, ARLEQUIN.

VIOLONS.

ARLEQUIN.

QUe vois-je!

quel Ob- jet!

tout mon raiſonnement Pourra-t'il me dé- fendre? Que ſon œil eſt char

mant! Je ne veux la voir n'y l'en- tendre.

COLOMBINE.

POurquoy détournes-tu les yeux? Pour toy les

ARLEQUIN.

miens ſont- ils à craindre? JE forme un projet glorieux, Mais à l'abandon-

COLOMBINE. ARLEQUIN. COLOMBINE.

ner tu pourrois me con- traindre. ECoûte un moment... NOn. RE-

ARLEQUIN. COLOMBINE.

garde, LAiſſe- moy. AUtrefois je t'ay vû ſi ſoûmis à ma loy.

VIOLONS.

Doux.

AIR.

ARLEQUIN.

TAndis que je t'aimois, mille rigueurs cruel- les En ont été le

BASSE-CONTINUE.

fruit: Tan- fruit: Quand je change tu me rapel- les; C'eſt ainſi que ſouvent les

Belles Méprisent qui les ai- me, & cherchent qui les fuit. C'est ainsi que souvent les

Belles Méprisent qui les ai- me, & cherchent qui les fuit.

COLOMBINE.

NE deviendras-tu point sen-

ARLEQUIN.

sible, Voy dans mes tendres yeux écla- ter la douleur. AH! je t'ay vûë! est-il pos-

sible De défendre mon cœur? Qu'allez-vous deve- nir, vains projets d'être sage!

COLOMBINE.

GArde pour d'autres tems ce frivole langage.

AIR.

DAns la jeune sai- son Ecou-

tons la tendreſſe : dreſſe : Que le penchant du cœur nous ſerve de ſa-

geſſe, Et nôtre plai- ſir de rai- ſon. Que le penchant du cœur nous ſer-

ve de ſa- geſſe, Et nôtre plai- ſir de rai- ſon. Et nôtre plai- ſir de rai-

ARLEQUIN.

son. RAison, c'est vainement que ta voix me rappelle ?

COLOMBINE.

ME seras tu toujours fi-

delle ? Jures-en par les Dieux.

ARLEQUIN.

EH ! je n'en connois point d'autres que vos beaux

yeux. Allez, vains orne- ments d'une Sagesse austere, Laissez-moy pour ja- mais

DOUX.

VIOLONS.

COLOMBINE.

Vo- - - - le, Vo- - - - - le A-

ARLEQUIN.

7 6✗ 6 6 6 6

BASSE-CONTINUE.

Fort.

mour, tu dois seul nous plai- re. Vo- - - le A-

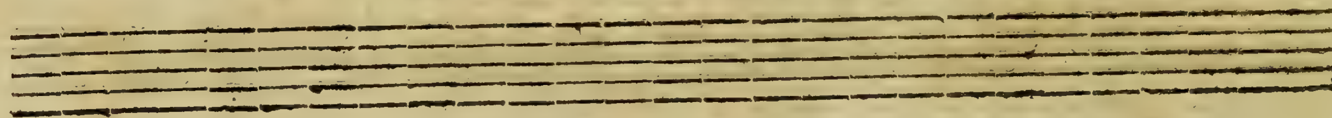
Vo- le, Vo- - le A-

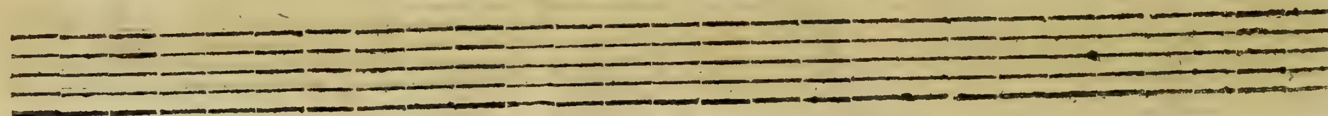
4 6 4 3

DOUX.

mour, tu dois ſeul nous plai- re, Vo- le, Vo- le, Voi-

mour, tu dois ſeul nous plai- re, Voilà mon cœur, Voilà mon cœur, Voi-





Fort.

là mon cœur, lan- - - ce tes traits.

là mon cœur, lan- - - ce tes traits. Vo-

6 6 6 4 3 6 7 6

Doux. Fort.

FLUTE ET VIOLON.

- - - - le.

TOUS.

FLUTE ET VIOLON.

lan- - ce tes traits. Vo- - le A-

Doux.

VIOLONS.

mour, lan- - - - ce tes traits.

lan- - - - ce tes traits. lan- - - - ce tes traits.

Fort.

ARLEQUIN.

J'Etois ſeul avec la Sageſſe, Mais ſa Rivale a plus d'attraits, A mar-

BASSE-CONTINUE.

cher ſur ſes pas quelle foule s'em- preſſe?

SCENE VII.

LA FOLIE, Suite de la FOLIE, & les Acteurs des Scenes précedentes.

CHOEUR.

VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.

AU printems de nos jours, écoû-

AU printems de nos jours, écoû-

tons nos desirs. VIOLONS. Au printems de nos jours, écoû-

tons nos desirs. B-C. Au printems de nos jours, écoû-

tons nos desirs, Au printems de nos jours, écoûtons nos desirs. VIOLONS.

tons nos desirs, Au printems de nos jours, écoûtons nos desirs. B-C.

Que les traits des Amours nous bleſſent: VIOLONS.

Que les traits des Amours nous bleſſent: B · C.

Que les traits des Amours nous bleſſent: S'il faut dans nôtre hyver vivre

Que les traits des Amours nous bleſſent: S'il faut dans nôtre hyver vivre

ſans les plaiſirs, Du moins, sãs les quitter, attendõs qu'ils noꝰ laiſ- ſent. S'il faut dãs nôtre hyver vivre

ſans les plaiſirs, Du moins, sãs les quitter, attendõs qu'ils noꝰ laiſſent. S'il faut dãs nôtre hyver vivre

ſans les p.ai-ſirs, Du moins, ſans les quitter, attendons qu'ils nous laiſ- ſent. VIOLONS.

ſans les plaiſirs, Du moins, ſans les quitter, attendons qu'ils nous laiſſent. B-C.

Au printems de nos jours, écoutons nos de- ſirs, Au printems de nos jours, écou-

Au printems de nos jours, écoutons nos de- ſirs, Au printems de nos jours, écou-

tons nos deſirs. VIOLONS.

tons nos deſirs. B-C.

SARABANDE.

525

UN SPAGNOL, ET UNE ESPAGNOLE.

LA SICILIENNE.

Gay.

4 3 6✱ 4 3

FIN.

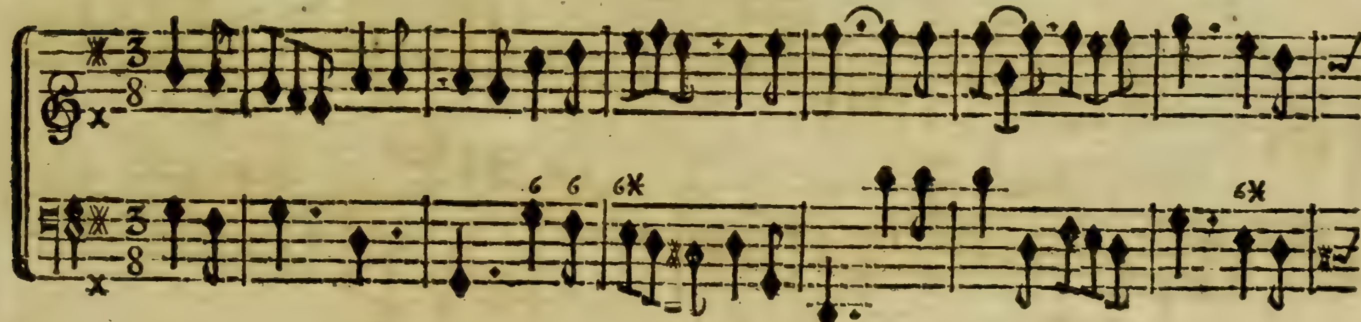
4 3 FIN. 7 6✱ 7 6✱

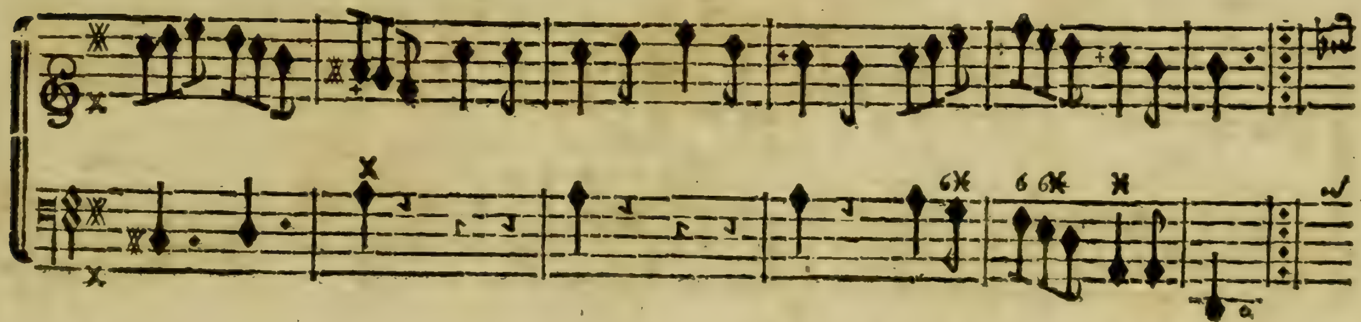
6 6✱ ✱ 7 6+ 7+

527



LA VILLAGEOISE.





LE DOCTEUR.

BEll'Idolo d'amore, Se penſate ch'io moro Incendio del mio

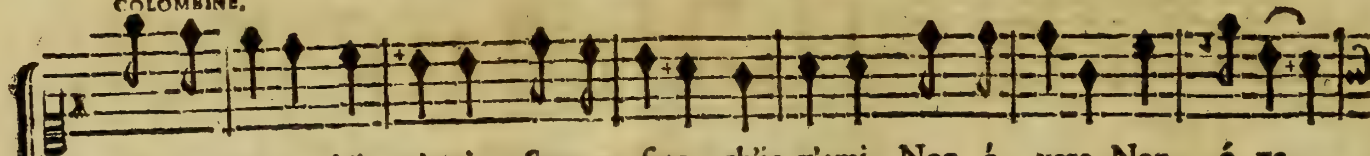
BASSE-CONTINUE.

COLOMBINE.

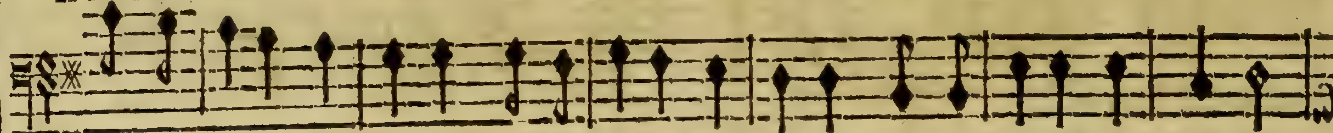
core, E ben vero. E ben vero. SE penſate ch'io v'ami, E' che voi ſolo brami;

Temerario é el penſiero, Non é vero. Nó, nó non é vero, Non é ve- ro.

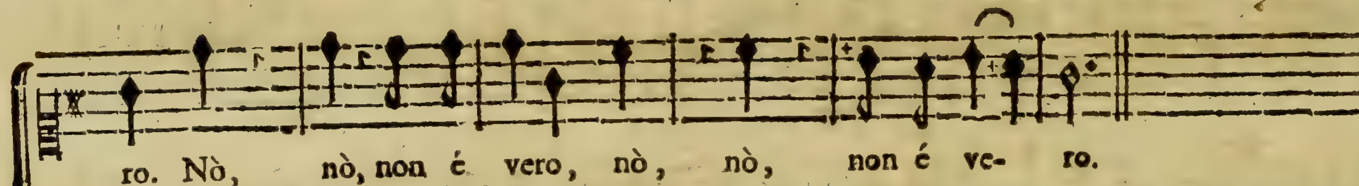
COLOMBINE.

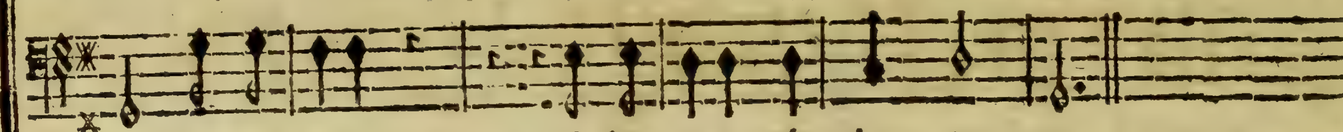


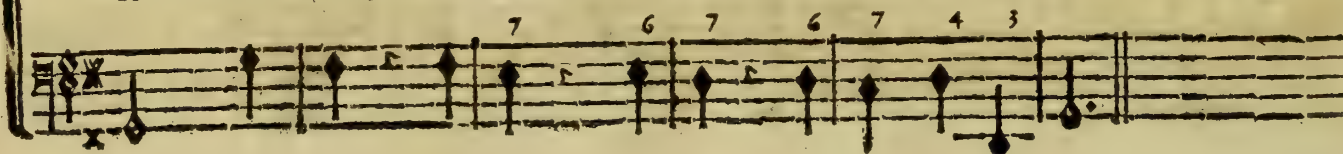
LE DOCTEUR.



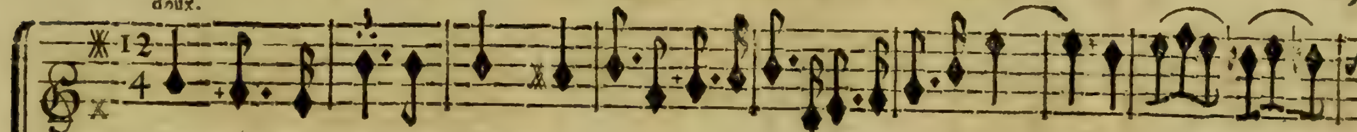




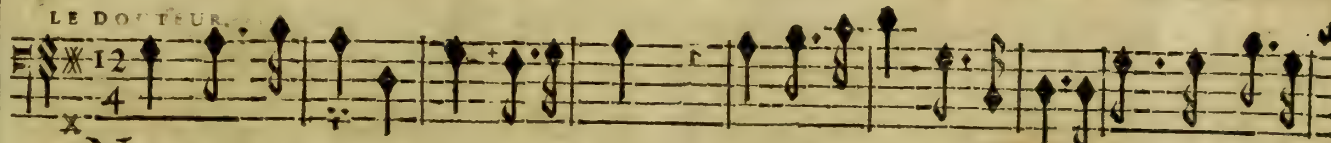




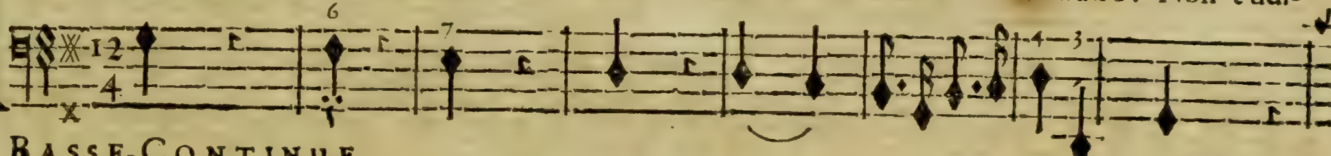
doux.



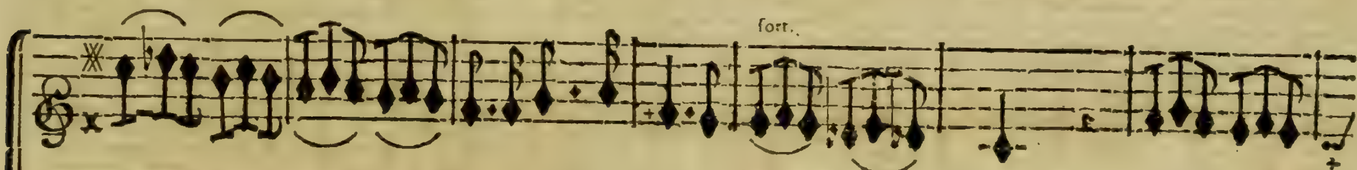
VIOLONS.



NOn voi ch'io t'ami, Non t'ame- rò: Poi se mi chiami Non t'udirò: Non t'udi-

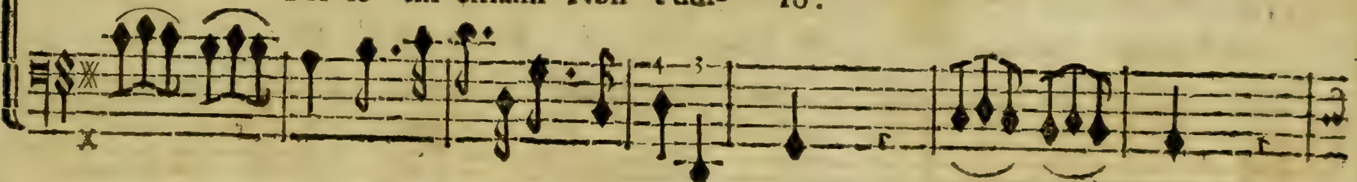


BASSE-CONTINUE.





rò: Poi se mi chiami Non t'udi- rò:



FIN.

E' tu bell' Ingrat- ta, Deſpietata ſarai; Guarda che

FIN.

fai, Guarda che fai, Guarda, Guarda, Guarda che fai. Non voi ch'io.

Da Capo.

533

COLOMBINE.

IL tuo dolo- re, Gioir mi fà, Sempre il mio core, Sempre il mio

core Te sprezza- ra: Te sprezzara: Sempre il mio co- - - - -

Fort.

FIN.

- - re Te ſprezzara: Sempre, ſempre, ſempre il mio core Te ſprezza- ra.

FIN:

E' tu l'importu- no, Infe- lice ſa-

rai ; Guarda che fai. Guarda che fai. Guarda, Guarda, Guarda che fai. Il tuo do-

Da Capo.

FIN.

FIN. COLOMBINE.

ra. INfe- lice sa- rai ; Guarda che fai. Guarda, Guarda, Guarda che fai. Guarda che fai.

LE DOCTEUR

DEspietata sa- rai ; Guarda che fai. Guarda, Guarda, Guarda che fai. Guarda che fai.

FIN.

On reprend la Sicilienne, Page 60. & aprés le Chœur par où l'on finit.

FIN.

TABLE

Des Airs du Triomphe de la Folie.

SCENE ITALIENNE.

DUO.

EXTRAIT DU PRIVILEGE.





